

7^{mo} Barcarolle

piu piano

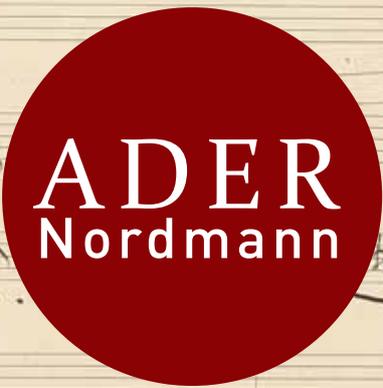
Robert Schumann

Allegretto moderato (d. 68-69)

Handwritten musical notation for the first system of the Barcarolle, showing treble and bass clefs with notes and rests.

Handwritten musical notation for the second system of the Barcarolle, including a "cresc." marking.

**MUSIQUE - MANUSCRITS MUSICAUX - Salle des ventes Favart, jeudi 21 juin 2012
et lettres autographes**



Expert

Thierry BODIN, *Les Autographes*

Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art

45, rue de l'Abbé Grégoire - 75006 Paris

Tél. : + 33 (0)1 45 48 25 31 - Fax : + 33 (0)1 45 48 92 67

lesautographes@wanadoo.fr

II

avec une tranquille bonne humeur . p (lointain)

pp (très léger)

Abréviations :

L.A.S. ou P.A.S.

lettre ou pièce autographe signée

L.S. ou P.S.

lettre ou pièce signée

(texte d'une autre main ou dactylographié)

L.A. ou P.A.

lettre ou pièce autographe non signée

La plupart des manuscrits musicaux

ici présentés ont servi pour la gravure de l'édition, ou ont été utilisés comme conducteurs lors des exécutions, et portent des marques ou des cachets d'éditeurs.



JEUDI 21 JUIN 2012 À 14 H

Vente aux enchères publiques

SALLE DES VENTES FAVART
3, rue Favart - 75002 Paris

MUSIQUE

Manuscrits musicaux et lettres autographes

Expert

Thierry BODIN, *Les Autographes*
Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art
45, rue de l'Abbé Grégoire - 75006 Paris
Tél. : + 33 (0)1 45 48 25 31 - Fax : + 33 (0)1 45 48 92 67
lesautographes@wanadoo.fr

**Exposition privée sur rendez-vous
chez l'expert**

Expositions à la salle Favart

Mercredi 20 juin de 10 h à 18 h

Jeudi 21 juin de 10 h à 12 h

Téléphone pendant la vente : 01 53 40 77 10

Catalogue visible sur www.ader-paris.fr

Enchérissez en direct sur www.drouotlive.com 



ADER, Société de Ventes Volontaires - Agrément 2002-448 - Sarl au capital de 7500 euros
3, rue Favart, 75002 Paris - Tél. : 01 53 40 77 10 - Fax : 01 53 40 77 20 - contact@ader-paris.fr
N° siret : 450 500 707 000 28 - TVA Intracom : FR 66 450 500 707 - www.ader-paris.fr

Opus 10, No. 3
 No. 3 in G major for Piano
 Opus 10, No. 3
 Grande Sonata

3

4

1. **Adolphe ADAM** (1803-1856). 2 L.A.S. à la cantatrice Mlle ROSSI, plus tard Mme ROSSI-CACCIA ; 1 page in-8 et 2 pages in-12, à son chiffre. 120/150

15 juin 1839. Il lui envoie une partition et la félicite : « Vous avez joué comme une Ange et chanté comme à votre ordinaire. [...] Laissez moi donc vous remercier au nom de cette Régine [*Régine ou les Deux Nuits*] dont j'ai fait la musique et vous le succès et que je puisse espérer que vous me réserverez encore quelque bonne fortune de ce genre »... 3 mars. Il la prie de bien vouloir chanter aux Concerts de Sainte-Cécile, « les plus beaux de Paris après ceux du Conservatoire, [...] où l'on ne reçoit que des artistes de premier ordre »...

2. **Claude ARRIEU** (1903-1990). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Étude*, [1929] ; 4 pages oblong in-fol. 400/500

ÉTUDE POUR PIANO, en ré bémol mineur à 3/4, *Moderé* puis *Vif avec fantaisie*... Elle est dédiée à la pianiste Lucette DESCAVES (1906-1993). Le manuscrit, à l'encre noire sur un bifolium oblong à 14 lignes, a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1929.

3. **Claude ARRIEU**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Chansons bas*, 1936 ; cahier in-fol. de 11 pages sous couverture autographe. 800/1.000

CYCLE DE HUIT MÉLODIES BRÈVES POUR CHANT ET PIANO DE CETTE COMPOSITRICE sur des poèmes de Stéphane MALLARMÉ.

I *Le Savetier* : « Hors de la poix rien à faire »..., *Allegro moderato* en ut majeur à 4/4 ; II *La Marchande d'herbes aromatiques* : « Ta paille azur de lavandes »..., *Tranquille* en ut majeur à 4/4 ; III *Le Cantonnier* : « Ces cailloux tu les nivelles »..., *Assez lourdement* en fa majeur à 4/4 ; IV *Le Marchand d'ail et d'oignons* : « L'ennui d'aller en visite »..., *Moderé* en ut à 6/4 ; V *La Femme de l'ouvrier* : « La femme, l'enfant, la soupe »..., *Andantino (assez allant)* en ut à 4/4 ; VI *Le Vitrier* : « Le pur soleil qui remise trop d'éclat »..., *Martial* en sol majeur à 4/4 ; VII *Le Crieur d'imprimés* : « Toujours, n'importe le titre »..., *Animé* en mi majeur à 4/4 ; VIII *La Marchande d'habits* : « Le vif œil dont tu regardes »..., *Gaîment* en mi mineur à 4/4.

Le manuscrit, daté en fin « septembre 1936 », est soigneusement noté à l'encre bleue sur papier à 16 lignes ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1937.

Reproduction en frontispice page ci-contre

4. **Tony AUBIN** (1907-1981). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Cantilène variée pour violoncelle et orchestre*, 1945 ; un volume in-fol. de titre et 75 pages, reliure cartonnée dos toilé. 700/800

PARTITION D'ORCHESTRE de cette pièce pour violoncelle et piano de 1937, orchestrée en 1944-1945. Elle est dédiée au grand violoncelliste André NAVARRA (1911-1988).

La page de titre porte la dédicace « pour André Navarra », et la date « mars 1945 ».

Outre le Violoncelle solo, l'orchestre comprend : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, 2 tubas, trombone, batterie (cymbales, triangle, caisse claire, grosse caisse), harpe, celesta et glockenspiel, et les cordes.

En fa dièse mineur, la *Cantilène* commence *Andante* à 6/8, puis *Allegro comodo* à 4/4 et *Adagietto*, et *Allegro* à 3/4 ; une *Cadence (librement)* mène à un *Allegro vivace* final à 4/4.

Le manuscrit, à l'encre noire et crayon sur papier à 20 lignes, a servi de conducteur et porte de nombreuses annotations au crayon rouge/bleu. L'œuvre a été publiée chez Alphonse Leduc en 1946.

Reproduction en frontispice page ci-contre

5. **Georges AURIC** (1899-1983). 3 L.A.S. « Georges », Le Mans 1918-1919, à SA MÈRE ; 6 pages in-8. 150/200

Mardi matin. Il la rassure : son voyage de retour de Paris s'est bien passé et il a retrouvé son occupation d'« employé de mairie » ; le temps est infâme, mais le bureau est bien chauffé et il envisage d'aller voir les MARITAIN. - *Mercredi*. Il évoque un concert où elle a dû aller et dont il a eu des échos par Louis DUREY : « Je sais qu'on a pris pour le *Tombeau de Couperin* de RAVEL des morceaux de Raoul BARDAC » à cause d'une erreur de programme... - 15 janvier 1919. Il se plaint du temps : « Boue, pluie. Les chaussures américaines sont appréciables en ce moment ». Il ira voir les MARITAIN à Vernie et a reçu le *Courrier Musical* « qui sous sa forme nouvelle ressemble à un journal de mode » ; il a repris ses conversations avec le Général. ON JOINT une lettre d'une amie de Mme Auric de janvier 1919.

6. **Georges AURIC**. MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Malborough s'en va-t'en guerre !*, [1924] ; 51 pages in-fol., cahier broché dos toile noire. 4.000/5.000

MANUSCRIT COMPLET DE LA PARTITION D'ORCHESTRE DE CETTE MUSIQUE DE SCÈNE POUR LA PIÈCE DE MARCEL ACHARD MONTÉE PAR LOUIS JOUVET.

La comédie de Marcel ACHARD, *Malborough s'en va-t'en guerre !*, « chanson en 3 actes et 4 tableaux », fut créée par Louis JOUVET à la Comédie des Champs-Élysées le 9 décembre 1924, avec la musique de Georges Auric, composée pour clarinette, basson, trompette, violon, violoncelle et piano.

... / ...

Cette musique comprend 14 numéros :

Premier Acte. I *Ouverture (Mt de marche, très rythmé)* ; II *Entrée des quatre-z'officiers (Joyeux et vif)* ; III *Le Chemin de tous (Modéré, sans lenteur)* ; IV *Trompettes*.

Deuxième Acte. V *La Bataille (Prélude) (Vif)* ; VI *La Tente de Malborough (Interlude) (Allègre)* ; VII *Interlude (Vif)*.

Troisième Acte. VIII *Le haut de la tour (Prélude) (Très lent)* ; IX *Chanson de Sarah* : « Chaque coin du ciel »... (Vif) ; X [*Entrée des quatre-z'officiers*] (*Lent et grave*) ; XI *Mouvement de marche* ; XII « La nuit descend très lentement » (*Très lent*) ; XIII « Un grand silence. La nuit est complètement venue » (*Très lent*) ; XIV « Qu'était Monsieur de Malborough, dites ? » (*Modéré*).

Le manuscrit est très soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 20 lignes, avec des numéros à l'encre rouge ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel.

Reproduction page ci-contre

7. **Georges AURIC**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Trois Caprices de Théodore de Banville**, 1927 ; titre et 14 pages in-fol. 1.000/1.500

TROIS MÉLODIES POUR CHANT ET PIANO sur des poèmes de Théodore de BANVILLE.

I *Fête galante* : « Voilà Silvandre et Lycas et Myrtil »..., en ré majeur à 2/4, *Modéré, sans traîner*.

II *Les Bergers* : « Amaryllis rit au pâtre Daphnis »..., en fa majeur à 3/4, *Assez vif*.

III *Parade* : « La Saltimbanque aux yeux pleins de douceur »..., en ré majeur à 2/4, *Modéré*.

Le manuscrit, très soigneusement noté à l'encre brune sur papier à 22 lignes, a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1927. En tête de la musique, figure la dédicace : « À S.A. la Princesse Eugène Murat ».

La création eut lieu le 10 juin 1928 lors d'un concert Auric-Poulenc à la salle Pleyel.

Reproduction page ci-contre

8. **Georges AURIC**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Les Enchantements d'Alcine**, 1928 ; [1]-10 pages oblong in-fol. et 4 pages in-fol. 1.200/1.500

MUSIQUE DE BALLET POUR IDA RUBINSTEIN.

Les Enchantements d'Alcine, ballet en un acte sur un argument de Louis LALOY d'après l'Arioste, fut créé à l'Opéra le 21 mai 1929 par la compagnie d'Ida RUBINSTEIN, dans un décor d'Alexandre BENOIS, une chorégraphie de Léonide MASSINE, avec Ida RUBINSTEIN dans le rôle d'Alcine, avec Varpotiec (Angélique), Anatole Viltzak (Roger) et Lapitzky (Tancredi) ; l'orchestre était dirigé par Gustave CLOEZ.

Ce manuscrit de la réduction pour piano comprend : 1^{er} Tableau. N° 1 *Animé*, en la majeur à 4/4 ; N° 2 *Modéré*, en la mineur à 4/4, puis « Roger », *Un peu plus animé*, en fa majeur à 2/4, et « Tancredi », *Très animé et rythmé*, en mi bémol majeur à 6/8 ; N° 3 *Pantomime* : *Scherzando* (Tancredi) en sol bémol majeur à 2/4, puis *Mt de Mazurka* (Roger) en ré majeur à 3/4, et *Très lent et bien lié* (Alcine) en la majeur ; N° 4 *Pas de deux*, *Mt de valse très modéré*, en ré bémol majeur à 3/4 ; N° 5 *Nocturne*, *Lent* en fa mineur à 4/4. Puis une *Danse*, *Vif* en ré majeur à 3/8 ; *Pantomime*, *Sans traîner* à 4/4 ; et enfin *Épilogue*, *Très modéré*, puis *Vif subito*.

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier oblong Lard-Esnault/Bellamy à 26 lignes, et sur papier à 26 lignes, est daté en fin « Grasse - Les Mets 1928 » ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1929.

Reproduction page ci-contre

9. **Georges AURIC**. 72 L.A.S. (une incomplète), 1940-1957, à ses parents M. et Mme Émile AURIC à Hyères ; 150 pages formats divers, certaines à l'en-tête de la SACEM, nombreuses enveloppes. 5.000/6.000

BELLE ET IMPORTANTE CORRESPONDANCE adressée par Auric à ses parents qui résident à Hyères. Les préoccupations matérielles occupent la majeure partie des lettres de la période de la guerre. En 1940, Georges et sa femme Nora sont à Lunel, au Mas de Fourques chez Jean HUGO et s'inquiètent de la tournure que prennent les événements. En bon fils, il rassure ses parents sur sa situation financière et matérielle et ne cesse de leur faire parvenir des mandats et des encouragements. Les problèmes de chauffage et de ravitaillement, l'interruption du trafic ferroviaire et de l'acheminement du courrier l'affectent comme tout le monde en cette période troublée, même si la vie est plus facile à Lunel. Lui et Nora tâchent de se rendre le plus souvent possible à Hyères, où ils possèdent une maison. Il s'enquiert de leur santé, surtout dans les années 50 où elle commence à se détériorer, s'occupe de leurs problèmes matériels et de leurs déclarations d'impôts. Il les tient au courant de ses activités, que la guerre ralentit à peine. Il leur indique les programmes de la radio, où ils peuvent entendre ses œuvres, puis plus tard, il offrira la télévision à sa mère. La correspondance permet de suivre son travail de compositeur.

1941. Il est au Cap d'Antibes pour préparer avec René LEFEBVRE le film qu'il doit faire à Paris (*Opéra-Musette*), et Nora vient de faire le portrait de la petite fille d'Armand SALACROU. En octobre, il est à Paris et doit souvent passer ses journées aux studios de Joinville pour son film. 1943. Sortie du film de Jean COCTEAU : « *l'Éternel Retour* (notre film) est actuellement sans aucun doute le plus grand succès de cinéma de Paris. [...] La presse est extraordinairement aimable, et on y parle toujours avec éloge de ma musique »... 1944. Il annonce que « le pauvre MAX JACOB est mort cruellement il y a quelques mois ». Malgré les bombardements, les problèmes de ravitaillement et les coupures d'électricité, il est de retour à Paris où

... / ...

VII. *Exhibe*

(En 2^a edición. Libro de Magníficos de Villalpando - en 1688 - en la música de Juan de Guana y del año 1688.)

6

2.

Una Capra

2. *Una Capra*

7

2.

En 2^a edición. Libro de Magníficos de Villalpando - en 1688 - en la música de Juan de Guana y del año 1688.

8

Vous venez de voir le piano. Mais devez être très mécontents d'y a quelques mois ?

Bien sûr, cela ne me gêne en rien de venir faire de l'air, de l'air, de l'air. A l'époque, nous ne nous faisons pas d'argent. et la durée de l'air est toujours la même. Mais les deux des six premières années de son œuvre. Maintenant, les choses changent radicalement. Une chose qui est facile de composer. Mais j'ai vraiment l'impression que cela me coûte beaucoup de travailler de nos jours. Il y a sept ans, plus que jamais de "l'air" de travail possible en attendant de jouer des trios.

Chez Jean Hugo, la vie est devenue facile. L'air est devenu facile par les occasions de se produire. Nous sommes en répétition d'une ~~œuvre~~ symphonie très importante. Je ne mets jamais les pieds au travail et me suis permis de venir le jouer. Mais nous sommes allés hier pour faire passer quelques jours chez le beau de Jean Hugo qui, comme vous le savez, un "trio" à un moment de l'œuvre de l'air.

Je me dis que l'absence de cette pièce de travail est beaucoup plus pénible. Et ce n'est pas la durée de "L'air" qui est le plus difficile. Tout va bien à la fois et les choses sont très faciles à travailler. Je pense que papa a été beaucoup plus heureux de son air. Et puis, j'ai une semaine et la Bible-Maxime des Roches. Quel sera le premier quelque chose un peu intéressant.

Il ne faut pas être dans les airs sans composition. Vous pouvez travailler par l'affaire quelque chose de ce genre par à se produire.

Nous avons une nouvelle en même temps. A Paris, nous ne nous sommes plus fait. Il n'y a pas de travail. A l'air, la pièce n'a pas encore commencé. C'est l'œuvre de l'air. Mais Jean le village de Mogy Hugu (qui se trouve dans la Gué) la durée est comme à l'air de 75 minutes.

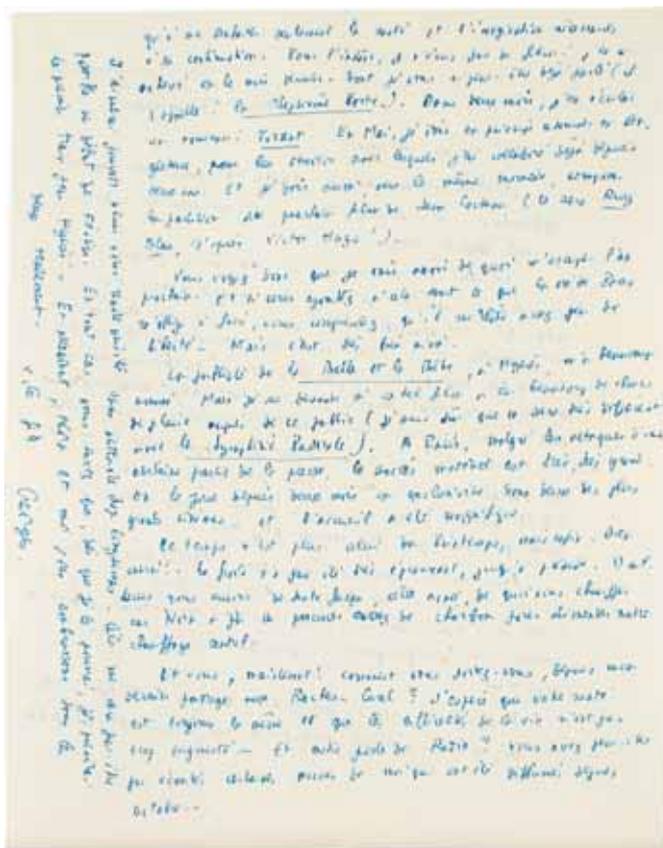
Nous travaillons beaucoup et j'ai commencé plusieurs choses nouvelles. Et j'ai toutes sortes de projets de travail pour "l'air". Encore une fois, j'ai l'impression que cela ne sera pas très long à voir arriver.

Restez avec vous. Soyez de ces nouvelles choses avec vous et travaillez. Nous vous enverrons tout ce que nous ferons.

G. Cocteau.

il doit faire face à un surcroît de travail ; le 8 mai, il a terminé l'enregistrement de *Farandole*, et il achève *le Bossu*. En juillet, COCTEAU doit commencer un nouveau film, *La Belle et la Bête*, dont il doit composer la musique. Il fait également la critique dans trois journaux : *France*, qui paraît à Londres, *Les Lettres françaises* et *Libération*, et aussi dans *Paris-Presse* que dirige Philippe Barrès. Il fait partie du Conseil supérieur de la Radio, et participe à de nombreuses commissions officielles. Il doit écrire la musique du prochain film de Jean DELANNOY. **1945.** Malgré les problèmes de chauffage (Nora et lui vivent à Paris dans une seule pièce), il continue à travailler. Il recommande l'émission de ROLAND-MANUEL, *Plaisir de la Musique*, où il doit parler et qui diffusera sa musique. Dès janvier, le travail afflue : il doit écrire la musique de deux nouveaux films : l'un sur la vie de Villon, l'autre de Jean DELANNOY. « On joue en ce moment à Paris avec beaucoup de succès trois films nouveaux dont j'ai composé la musique : *le Bossu*, *Farandole* et *la Belle Aventure* (ce dernier avait été interdit par les Allemands). DULLIN rejoue depuis décembre *Volpone*. Je fais également la musique de *Federigo*, une pièce d'un nouvel auteur : René LAPORTE [...] du *Songe d'une Nuit d'été* de Shakespeare qui sera monté au début d'Avril au Théâtre Antoine, et d'une nouvelle pièce de Steve PASSEUR »... Il est à Londres pour des musiques de films, notamment pour *César et Cléopâtre* [de Gabriel PASCAL] : « Il a coûté des millions pour être tourné, et ce sera un des événements, je crois, de la production cinématographique. À ce sujet, j'ai déjà été interviewé et photographié par toute la presse anglaise et américaine. Si je réussis ma musique, je suis certain que cela sera une très grande chose pour moi au point de vue international ». La première du film doit avoir lieu au Caire et il doit composer une *Ouverture* pour ce jour-là. Nora expose à la Galerie Charpentier. Manuel ROSENTHAL doit diriger *les Fâcheux* pour un concert à la radio, et DÉSORMIÈRE dirigera un concert en hommage à DIAGHILEV : « On donnera *Petrouchka*, *Parade* et *Le Tricorne* et je vous signale que les petites notices lues avant chaque œuvre seront de moi »...

1946. *La Symphonie pastorale* de Jean DELANNOY obtient un prix au festival de Cannes, et les propositions affluent. Il termine la musique de *La Septième Porte*, « dans le genre conte de fées », tourné au Maroc, et il va commencer un ballet pour la troupe des Ballets des Champs-Élysées, « les décors seront de Jean HUGO ». Il a écrit « une petite marche pour la nouvelle pièce de Jean COCTEAU : *L'Aigle à deux têtes* » qui se joue au Théâtre Hébertot. « C'est un triomphe extraordinaire ». En décembre, il donne des conférences et des concerts en Belgique et fait part de nouveaux projets de musiques de films pour *Torrents* [de Serge de POLIGNY], et *Ruy Blas* de Jean Cocteau. **1947.** Il est à Vienne en Autriche pour une conférence sur la musique française, puis à Londres pour enregistrer la musique du film de Jean DELANNOY *Les Jeux sont faits*, sur un scénario de SARTRE. Ensuite, il sera à Paris pour *Ruy Blas* de Jean COCTEAU, et *L'Aigle à deux têtes*, et pour *La Fontaine de Jouvence*, spectacle de Jean-Louis BARRAULT. « Je vous assure que, ces derniers jours, je me demandais si j'allais encore arriver à trouver une note, tellement j'en ai aligné depuis toutes ces semaines »... **1948.** En mai, il leur écrit de Noizay, chez Francis POULENC, « en face de la Loire et d'Amboise ». Lui et Nora ne cessent de travailler, avec succès. Le 13 août, il fait le point : « Pour cette année 1948, j'ai déjà composé la musique de *L'Aigle à deux têtes* et des *Parents terribles* de Jean COCTEAU [...]. En juillet, un



film tourné au Maroc et où il y a de très belles photos de ce pays : *Les Noces de Sable*... Il achève un film pour l'Angleterre, et en septembre, en plus d'une autre partition pour l'Angleterre, il doit écrire la musique du « nouveau film de Michèle MORGAN : *Aux yeux du souvenir* dont je crois que ce sera un succès aussi grand que *la Symphonie Pastorale* ». En décembre, il enregistre la musique de *la Dame de Pique* à Londres, et pourra ensuite se consacrer à son ballet pour l'Opéra : *Phèdre*.

1950. Après avoir été remis plusieurs fois, *Malborough* devrait être repris. On donne *Orphée* de Jean COCTEAU : « Ce sera une œuvre très discutée, mais tout à fait sensationnelle comme retentissement, non seulement en France, mais dans tous les grands pays ». Il compose également la musique d'un documentaire *Ce siècle a cinquante ans*, et son ballet *Phèdre* est en répétition : « Les décors et les costumes de COCTEAU sont parfaitement réussis et les danses ont une allure tout à fait grandiose ». Il attend les critiques, mais il sait que « c'est ce que j'ai fait de mieux jusqu'à présent ». Il doit aller avec Nora au Festival d'Aix-en-Provence, où doit être joué *Le Peintre et son modèle*. L'Opéra-Comique va remonter *Les Matelots* avec une chorégraphie de Léonide MASSINE, et il écrit un autre ballet *Musical Chairs* : « c'est une œuvre très gaie et encore plus différente que *la Pierre enchantée* de ce qu'était *Phèdre*. Je suis convaincu que ce sera un grand succès en Amérique où la troupe des Ballets de Paris de Roland PETIT va se rendre dès le mois d'octobre ». Première de *Phèdre* : « Il était impossible de souhaiter un plus grand succès. Il y a eu je ne sais combien de "rideaux", à la fin du ballet. J'ai dû venir saluer en scène et nous avons été applaudis pendant de longues minutes »... **1951.** L'émission de ROLAND-MANUEL, *Plaisir de la Musique* du 3 juin, sera consacrée à la partition du *Peintre et son Modèle*. Reprise des *Fâcheux* à Enghien : « La presse a été unanime, à part VUILLERMOZ [...] Mais cela n'a aucune espèce d'importance, personne n'ayant d'illusions sur la sincérité de ce qu'il écrit et l'accueil du public ayant été particulièrement chaleureux. Après un peu plus de vingt-cinq ans cette soirée était assez impressionnante ». Il va écrire la musique de *Nez de Cuir*, et il vient d'achever un nouveau ballet qui doit être créé à l'Opéra de Munich. Il a vu à l'Opéra de Paris un ballet de Maurice YVAIN « qui est une véritable catastrophe. La partition est détestable et le spectacle terriblement ennuyeux ». **1952.** Il projette un ballet pour l'Opéra de Paris qui « demeurera au répertoire de la troupe de BALANCHINE (le chorégraphe qui va le monter et qui a actuellement la plus grande situation aux Etats-Unis) ». Création en mars de son ballet [*Chant de Lumière*] à l'Opéra de Munich : « ce sera la première œuvre française créée en Allemagne depuis 1939 et cela constitue un petit événement ». Il doit aller à Londres pour un nouveau film, à Berlin « faire une conférence à propos de l'inauguration de l'Exposition sur le GROUPE DES SIX qu'on y a organisée après celle qui vient d'avoir lieu à Paris », puis à Amsterdam pour la musique d'un film de publicité de la maison Philips. **1953.** Outre des musiques de film, il doit écrire « une longue *Suite* pour deux pianos qui m'a été commandée par deux jeunes pianistes américains qui ont en ce moment un grand succès dans les concerts qu'ils donnent un peu partout à travers l'Europe. Cela me changera du cinéma et me donnera l'occasion de faire quelque chose de réellement "important" ». Son ballet créé à Munich va l'être à Paris où l'on donne également *Phèdre*. Mais son plus grand succès, inattendu, vient de *Moulin Rouge*, qui n'est pas encore sorti en France :

... / ...

« Il y a dans ce film une petite chanson à laquelle j'avoue ne plus avoir songé. Figure-toi qu'on a commencé de la chanter en dehors du film et qu'elle est devenue - en trois mois - une des œuvres actuellement les plus populaires aux États-Unis. On a déjà vendu plus de deux mille disques ». Ses droits d'auteur vont lui rapporter une grosse somme. Il doit écrire la musique du prochain film de Viviane ROMANCE *Ni Dieu... ni Diable*, et Nora prépare une exposition pour novembre. **1954**. Il est l'objet d'un concours d'une émission musicale pour les enfants, à qui l'on demande d'envoyer « une lettre pour dire ce qu'ils savaient de moi. Les meilleures réponses auront un prix ! » En mai, il rentre enchanté d'un voyage à Naples et il est nommé Président de la SACEM « ce qui signifie une très grande responsabilité, un grand travail et beaucoup d'obligations. [...] Ce titre me donne - dans le monde artistique - une position de premier plan et je peux t'avouer que beaucoup de mes confrères ne demanderaient qu'à prendre ma place ! »... En juin, il se rend en Norvège pour une Conférence internationale des Sociétés d'Auteurs, et il trouve le pays magnifique, avec ses paysages de mer et montagne et ses nuits si courtes. Il donne des nouvelles de Jean COCTEAU qui « vient d'être victime d'une grave crise cardiaque. Pendant deux jours, on l'a cru perdu. Et même aujourd'hui, il est impossible de savoir s'il parviendra à s'en sortir ». Même s'il s'en sort, il devra considérablement diminuer ses activités ; « si j'ajoute qu'Arthur HONEGGER et Darius MILHAUD sont eux aussi très fortement touchés, il faut convenir que mes plus anciens amis ne sont pas en excellente posture »... **1955-1956**. Il termine la musique d'un nouveau film, *Du Rififi chez les Hommes*, et a été réélu président de la SACEM, ce qui l'emmènera à Hambourg pour un congrès international. Il a composé la musique du film de CLOUZOT sur PICASSO : « Je suis très content du résultat auprès du public. Car on avait le droit de craindre que celui-ci soit un peu troublé par le sujet. Malgré cela - et au contraire à cause de cela - il y a (jusqu'à présent en tout cas) beaucoup de monde ». Il s'occupe aussi de *Notre-Dame de Paris* (avec Mme Lollobrigida) et de *Till* (avec Gérard PHILIPPE). Il a écrit la musique de *Gervaise* qui est un triomphe et va commencer celle des *Sorcières de Salem*. Il s'inquiète des événements politiques (crise de Suez) et redoute la pénurie d'essence. Il se réjouit de l'installation de la télévision chez sa mère.... Etc.

Reproductions page ci-contre

10. **Georges AURIC**. L.A.S., Jeudi [Paris 12 juin 1942], à SA FEMME Nora Auric à Antibes ; 1 page obl. in-8, adresses au verso (carte postale). 150/200

Il est retenu à Paris pour la sonorisation du film de Jean DELANNOY [*L'Éternel Retour*] : « tout le monde en parle dans le milieu cinéma où Delannoy a maintenant une très grosse position ». Il a dîné chez Pierre COLLE : « Derain, Henri, Marion, Marcel »... Il est passé chez MISIA où il a rencontré « Jean God. [Godebski] qui m'a raconté ton séjour à Fourques »...

ON JOINT 3 L.A.S. de Nora Auric à ses beaux-parents (1951-1952), racontant le triomphe des *Fâcheux* à Enghien, s'inquiétant de la santé de M. Auric père et donnant des nouvelles de Georges en plein travail pour ses ballets ; plus un télégramme et deux photographies.

11. **Henry BARRAUD** (1900-1997). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Préludes pour Orchestre à cordes* ; 22 pages in-fol. en cahier broché. 700/800

ENSEMBLE DE SIX PIÈCES POUR ORCHESTRE À CORDES, DONT DEUX SONT RESTÉES INÉDITES.

Composés de 1928 à 1935, ces six *Préludes* forment un ensemble ; après suppression de deux d'entre eux et remaniement de l'ordre, les *Quatre Préludes pour orchestre à cordes* ont été créés le 2 mai 1938 à la Salle Gaveau par l'Orchestre de la Société Philharmonique de Paris sous la direction de Charles MUNCH.

Le manuscrit, d'une petite et minutieuse écriture à l'encre noire sur papier de la Néocopie Musicale à 28 lignes, présente les six *Préludes*, dont deux avec l'indication « à supprimer » ; outre quelques traces de grattage, une grande collette de 8 mesures a été collée dans l'actuel n° 2. Le manuscrit, signé à la fin du prélude V (le VI figure sur un cahier ajouté), a servi pour la gravure de l'œuvre, publiée chez Alphonse Leduc en 1939. Il porte en tête la dédicace : « à Charles Münch ».

L'effectif comprend : 1^{res} Violons, 2^{es} Violons, Altos, Cellos, Contrebasses. L'ordre des pièces a été modifié après suppression des *Préludes* II et V, comme l'indique une note au dos de la couverture. Le manuscrit comprend les six *Préludes* (nous donnons entre crochets le n° définitif) : I [N° 3] *Andante* ; II (à supprimer) *Cursif* ; III [N° 1] *Moderato* ; IV [N° 2] ; V (à supprimer) *Allegro* ; VI [N° 4] *Violento*.

Discographie : Orchestre de chambre Jean-François Paillard, dir. Jean-François Paillard (Erato).

Reproduction page 11

12. **Conrad BECK** (1901-1989). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Intermezzo pour cor et piano*, 1948 ; titre et 5 pages in-fol. 200/250

PIÈCE POUR COR ET PIANO DU COMPOSITEUR SUISSE, « pièce de concours » écrite comme « Morceau imposé au Concours international d'exécution musicale » de Genève en 1948, ainsi qu'il est noté sur la page de titre, qui porte également le cachet à l'encre rouge du Concours. La pièce, pour cor en fa et piano, commence *Sostenuto*, puis *poco più largo*, que suit un *Allegretto*, avant un retour au *Tempo I*. Le manuscrit, très soigneusement noté à l'encre noire sur papier Hug à 16 lignes, a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1948.



1/ SOCIÉTÉ
DES
AUTEURS, COMPOSITEURS
ET ÉDITEURS DE MUSIQUE
(S.A.C.E.M.)
10 RUE CHAPTAL
PARIS
CONSEIL
D'ADMINISTRATION

1951

PARIS 10

Jeu de

Chère maman, chers papa,
quelques mots seulement, à la
hâte, pour vous dire quelle inquié-
tude et aussi quelle joie nous es-
t de nous d'avoir, depuis rien dit! ... Dieu merci,
nous espérons que cette alerte va se terminer
le mieux possible et que vous allez pouvoir enfin
reprenre des forces sans trop de soucis (Bien
entendu, j'ai défendu à maman d'essayer de se
faire des soucis avant d'être tout à fait
vaillante. Je sais que votre femme de ménage
est gentille et il ne faut plus hésiter à l'utili-
sation autant de fois que cela sera nécessaire).

Je pense que papa se relèvera bientôt.

2/ Evidemment, pas d'imprudences! - Dans
ce cas, je vous signale que dans trois jours,
dimanche prochain (le 3 juin) Roland Ma-
nuel fera jouer au cours de son émission
de Plaisir de la Musique qui sera consa-
crée au Ballet la partition du Leïre
et son Modèle (que vous avez eu d'ail-
leurs entendu déjà, dirigée par Manuel
Roehrl et aussi au Festival d'été).
Je pense que cela vous fera plaisir.

- Et attendant, beaucoup de soins
et ~~affaires~~ vous tous deux à nous
revoir en juillet à Hyères!

Nous vous embrassons très fort.

Georges.

13. **Jacques BENOIST-MÉCHIN** (1901-1983). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Le Dieu Mars, et le Dieu Amour, madrigal*, 1933 ; titre et 7 pages in-fol ; en cahier sous couverture de papier à motifs dorés et argentés. 200/300

MADRIGAL POUR CHŒUR MIXTE A CAPELLA DU FUTUR HISTORIEN, sur un poème de Pierre de RONSARD : « Le Dieu Mars et le Dieu Amour sont en campagne »... La partition est pour un chœur est à quatre voix (soprano, alto, ténor et basse), avec accompagnement de piano. Le manuscrit, très soigneusement noté à l'encre noire, avec les paroles à l'encre rouge, sur papier à 14 lignes, a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1934 ; il est dédié en haut de la page de titre : « pour Madame Jacques Heugel ».

Reproduction page 11

- 14*. **Alban BERG** (1885-1935). L.A.S., 21 mai 1913, à BREISACH junior à Vienne ; 1 page et demie obl. in-12, adresse (carte postale de correspondance à son adresse à Vienne) ; en allemand. 800/1.000

Il aimerait voir son correspondant avant son départ : « Quel dommage que vous n'avez pu venir ! » N'étant pas sûr de pouvoir aller au concert, il lui propose de venir le voir samedi, car il ne restera pas tellement plus longtemps à Vienne : « et amenez tout ce que vous avez. [...] Si vous avez une copie ou des études pour la sonate, vous pourrez me les montrer, ainsi que les autres travaux intéressants »....

Reproduction page 11

15. **Michael BERGSON** (1820-1898). DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés ; 16 pages petit in-fol. et titres. 300/400

DEUX PIÈCES MUSICALES DU PÈRE DU PHILOSOPHE HENRI BERGSON, pianiste et compositeur, professeur de piano au Conservatoire de Genève.

Il Ritorno (d'après la valse chantée *Le Retour*), *Valse brillante pour piano*, op. 85 (titre et 10 pages, encre brune sur papier à 12 lignes). Après une *Introduction* à 3/8, *Vivace assai*, avec une cadence, vient la *Valse* marquée *gajo*, en do majeur.

Wenn sich zwei Herzen scheiden, mélodie pour chant et piano avec violoncelle, sur le célèbre poème d'Emanuel GEIBEL (1815-1884), en fa mineur à 12/8 (titre et 6 pages, encre noire sur papier Lard-Esnault à 12 lignes, avec corrections) ; sur la page de titre, Michael Bergson a fait suivre sa signature de son titre, en allemand et en français, d'ancien Directeur du Conservatoire de Genève.

- 16*. **Hector BERLIOZ**. L.A.S., Vendredi matin [décembre 1838 ?], à M. OURY ; 1 page in-8 (lég. mouill.). 500/700

« Vous n'êtes pas venu hier, comme nous l'espérions. Quelles nouvelles avez-vous de Lord Burghish ? Si vous pouvez venir me voir, vous me ferez grand plaisir »... [Lord BURGERSH dirigeait la Royal Academy of Music et invita Berlioz à venir donner des concerts à Londres.]

17. **Hector BERLIOZ**. MANUSCRIT MUSICAL en partie autographe, [vers 1840 ?] ; 24 pages grand in-fol. (358 x 271 mm, qq's réparations marginales au dernier feuillet). 4.000/5.000

IMPORTANT MANUSCRIT PÉDAGOGIQUE INÉDIT ET JUSQU'ALORS INCONNU.

TREIZE EXERCICES MUSICAUX D'HARMONIE, en partie de la main de Berlioz, en partie de la main d'un élève qui a numéroté les leçons de la « 22^{ème} Leçon » à la « 34^{ème} », plus la seconde partie de la 21^{ème} (non numérotée).

Le manuscrit se présente sous la forme d'un cahier composé de 6 feuillets doubles de papier musique à 12 lignes assemblées sur chaque page en 4 systèmes de 3 portées. Les feuillets portent le filigrane D & C BLAUW, sauf le feuillet extérieur (maintenant divisé en deux) qui porte les initiales HP dans un écusson (probablement la contremarque des autres feuillets), mais semble bien provenir du même papetier hollandais. Kern Holoman a relevé l'usage de ces papiers par Berlioz dans une période qui va du retour de Rome en 1832 jusque vers 1840 (*The Creative Process in the Autograph Musical Documents of Hector Berlioz*, 1980, p. 98-99 et 105-107).

L'intervention autographe de Berlioz varie selon les leçons, et il y a souvent deux ou trois exercices par leçon. Presque partout, c'est lui qui a écrit les clefs et les tonalités. Sur la première page [leçon 21], il a noté la ligne de basse (23 mesures) avec son chiffrage, puis pour l'exercice suivant une basse non chiffrée. Pour la 22^{ème} Leçon, il a composé la ligne mélodique des 4 premiers exercices ; puis il a composé la basse chiffrée de l'exercice suivant (33 mesures), en inscrivant en tête : « à 4 parties ». Etc. L'élève a souvent fait des fautes, et des corrections ; mais c'est souvent Berlioz lui-même qui note les corrections, écrivant parfois lui-même la version correcte ou des exemples dans les interlignes ou les marges. Ainsi, à la 29^{ème} Leçon, il y a 33 mesures entièrement de la main de Berlioz, qui inscrit en tête : « Resolution de la septième en montant ». Suit un exercice de « Basse à chercher et à chiffrer », pour lequel il écrit la ligne mélodique (8 mesures). Pour la leçon [30], il compose encore la ligne mélodique (17 mesures), en signalant une « appoggiature » ; cette mélodie transcrit (avec quelques modifications) l'« Air de danse » (*allegretto*) de l'acte III de l'*Orphée* de GLUCK (que Berlioz avait revu pour son édition du chef-d'œuvre de Gluck : acte III, lettre F, dans *New Berlioz Edition*, vol. XXII a, p. 96-97). Au bas de la 32^{ème} Leçon, il ajoute une ligne dans la marge inférieure sur la façon de noter le do dans les différentes clefs d'ut... Parfois, il félicite son élève : « Very well excellently TRÈS BIEN » au bas de la 27^{ème} Leçon, ou « Optime » en bas de la 31^{ème}...

... / ...

II Violino 1.17

17

11

Le Dieu Ueno, et le Dieu Aeno

moderato, poco
allargato, cresc.
a capella

Primo Violino Primo Violino

13

ALBAN BERG WIEN XIII
TRAUTTMANSDORFFGASSE 27

Sonntag 20.11.1910
Kammer Kammern, Hofoper
mit 10.10.10 mit.

Sinfonie folgende fünf
mit 2.10.10

Reiz

5
SCHLESISCHER KRONEN
K. K. OESTERREICHISCHES
5

zum Preisach zum
Wien I
Hoher Markt 8

14

Berlioz n'a eu que très peu d'élèves, et c'est ici, à notre connaissance, le SEUL TÉMOIGNAGE DE SON ENSEIGNEMENT. Il serait intéressant de pouvoir identifier l'élève en question. À en juger par son écriture, qui peut se confondre parfois avec celle de Berlioz, il s'agit d'un jeune musicien. On sait que Berlioz a eu, dans les années 1840, un élève dont le nom ne nous est pas parvenu. On peut penser aussi, en supposant que Berlioz ait utilisé plus tardivement une liasse de papier ancien, au jeune Toussaint Prévost, fils naturel de son ami Toussaint Bennet, qui connaîtra une célébrité de pianiste et compositeur sous le pseudonyme de Théodore RITTER (1840-1886) ; dès 1852, âgé de douze ans seulement, il travaillait avec Berlioz qui voyait en lui « un prodige qui deviendra un jour une merveille »...

Reproduction page ci-contre

18. **Louis BEYDTS** (1895-1953). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **La Lyre et les Amours**, quatre poèmes de *Tristan L'Hermite*, 1938 ; titre et 19 pages in-fol. 250/300

CYCLE DE QUATRE MÉLODIES pour chant et piano sur des poèmes de TRISTAN L'HERMITE (1601-1658). Notons que Louis Beydts a orchestré *Le Promenoir des deux amants* de Claude Debussy, lui aussi sur des poèmes de Tristan L'Hermite.

1 *Le Bracelet* : « Amour en soit béni ! »..., Avec élan puis Sans lenteur, en mi majeur à 4/4. 2 *L'Écho* : « Ne chantez plus dans ces concavités »..., Lentement, à 4/4. 3 *La Belle Esclave More* : « Beau monstre de Nature »..., Lent et nostalgique, mais sans tristesse, en la majeur à 3/4. 4 *Les Baisers de Dorinde* : « La douce haleine des zéphirs »..., Tendrement passionné, sans agitation, en ré majeur à 4/4. Les deux premières sont dédiées « pour Jean-Edme Lafolloye », les deux autres « à Jean Pétin ».

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier Max Eschig à 20 lignes, avec quelques corrections par grattage, est signé en fin et daté « Orgeval, 17.8.38 » ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1939.

19. **Jan BLOCKX** (1851-1912). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Suite in den ouden vorm. Suite dans le style ancien**, [1907] ; 66 pages in-fol. 1.200/1.500

PARTITION D'ORCHESTRE DE CETTE SUITE DU COMPOSITEUR BELGE.

L'orchestre comprend : flûtes, hautbois, clarinettes, bassons, cors, harpe et les cordes, plus 3 trompettes et timbales dans le dernier mouvement.

Cette *Suite dans le style ancien* est en quatre mouvements : 1 *Praeludium*, en ré mineur à 3/4, *Molto sostenuto*, commençant aux seules cordes (p. 2-9) ; 2 *Aria*, en ré majeur à 4/4, *Adagio molto*, commençant aussi aux seules cordes (p. 10-22), daté en fin 26 novembre 1906 ; 3 *Siciliano*, en ré majeur à 6/8, *Andantino* (p. 23-42, avec 9 mesures biffées) ; 4 *Gavotte et Musette*, en ré majeur à 2/2 (p. 44-66).

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier B & H à 18 lignes, a servi de conducteur, et pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1914.

Reproduction page 15

20. **Nicolas-Charles BOCHSA** (1789-1856). L.A.S. comme « premier Harpiste de la musique de S.M. », 12 août 1813, aux membres du Comité du Théâtre Feydeau ; 1 page in-4, adresse. 150/200

« M^r SEWRIN m'a chargé de faire la musique d'un poème en trois actes que vous avez reçu il y a quelques tems. J'y travaille avec le plus grand zèle, mais pour réussir [...] je sens que j'ai besoin d'étudier les grands maîtres qui ont illustrés la scène, je sollicite donc la grâce d'avoir mes entrées à partir de ce moment quoique mon opéra ne puisse entrer en répétition que dans quelques semaines »... RARE.

ON JOINT le manuscrit d'une annonce pour son journal *L'Indicateur musical, français et étranger* (1819) ; et une L.A.S. de François-Joseph NADERMANN, 3 janvier 1835.

21. **Léon BOËLLMANN** (1862-1897). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Fantaisie pour orgue**, [1890] ; titre et 13 pages in-fol. 1.000/1.200

BELLE ET RARE PIÈCE POUR ORGUE DU MAÎTRE DISPARU À 35 ANS.

Une mention, biffée au crayon bleu comme « inutile », signale que cette *Fantaisie* est une « œuvre couronnée au concours de la Société des Compositeurs - 1890 ». Depuis 1887, Boëllmann était titulaire du grand orgue Cavaillé-Coll de Saint-Vincent-de-Paul.

Cette *Fantaisie* en la mineur, qui « varie et combine deux thèmes d'une allure quasi folklorique dans un libre discours » (Helga Schauerte), commence à 3/4, *Adagio*, puis *Allegro*, etc. La registration est indiquée en tête : « Indication des jeux. - G. Fonds et anches de 16, de 8 et de 4. - P. Fonds et anches de 8 et de 4. - R. Flûtes de 8 et de 4. - Péd. Basses de 16 et de 8 (fonds et anches) ».

Le manuscrit, très soigneusement noté à l'encre noire sur papier Lard-Esnault à 20 lignes, a servi pour la gravure de la publication posthume en 1906 chez Alphonse Leduc (Émile Leduc, P. Bertrand et Cie), dans la collection *Répertoire Moderne du Grand-Orgue*.

Discographie : Helga Schauerte (Syrius, 2003).

Reproduction page 15

Handwritten musical notation for the first system, featuring a treble and bass staff with notes and chords.

Handwritten musical notation for the second system, including a treble staff with notes and a bass staff with figured bass notation.

Handwritten musical notation for the third system, showing a treble staff with notes and a bass staff with figured bass notation.

Handwritten musical notation for the fourth system, consisting of a treble staff with notes and a bass staff with figured bass notation.

Very well *très bien*
excellently

22. **Joseph BONNET** (1884-1944). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Douze Pièces pour grand orgue**, op. 5, 1908 ; titre et 91 pages petit in-fol. 3.000/3.500

IMPORTANT RECUEIL COMPLET DE DOUZE PIÈCES POUR ORGUE.

Sur la page de titre, qui dresse la liste des douze pièces, Joseph Bonnet a fait suivre son nom de son titre : « organiste du Grand orgue de Saint-Eustache à Paris ». Le recueil contient les pièces suivantes :

1 *Prélude*, en do mineur à 4/4, dédié à Alfred Sittard (p. 1-7 ; une note précise : « Au début de ce prélude l'effet pensé par l'auteur est celui d'un grand orgue lointain. Cet effet est très bien rendu par tout le grand chœur du clavier de Récit boîte fermée. Les organistes ne disposant pas d'un récit richement composé, pourront commencer ce morceau sur le Positif avec un bourdon de 16, et en y accouplant tous les jeux du Récit ; à la 27^e mesure il faudra alors compléter en fonds le clavier du Positif ») ; 2 *Lamento* (titre primitif gratté : *Élégie*), en sol mineur à 3/4, *Lento assai*, dédié « à la mémoire vénérée de Madame Alex. Guilmant », daté en fin octobre 1908 (p. 8-10) ; 3 *Toccata*, en ré majeur à 2/2, *Allegro*, dédié à Enrico Bossi (p. 11-27) ; 4 *Nocturne*, en sol mineur à 3/4, *Andante cantabile*, dédié à Paul Combes (p. 28-33) ; 5 *Ave Maris Stella*, en ut majeur, dédié « à mes chers parents » (p. 34-36) ; 6 *Rêverie*, en ré bémol majeur à 3/4, *Andante*, dédié à Jean Huré (p. 37-42) ; 7 *Intermezzo*, en la mineur à 2/4, *Allegro vivace*, dédié à Erwin A. Kraft (p. 43-49) ; 8 *Fantaisie sur deux Noëls*, en ut majeur à 12/8, *Allegretto*, dédié à Meyrick Roberts (p. 50-58) ; 9 *Épithalame*, en mi majeur à 3/4, *Adagietto ma senza rigore*, dédié à M. et Mme Hubert Brossault (p. 59-62) ; 10 *Légende symphonique*, en la bémol majeur à 4/4, *Lento*, dédié à Karl Straube, daté en fin 1908 septembre (p. 63-74) ; 11 *Canzona*, en fa dièse mineur à 4/4, *Andantino*, dédié à Albert Schweitzer (p. 76-80) ; 12 *Rhapsodie catalane*, en ré mineur à 2/4, dédié à Charles Galloway (p. 81-91).

La plus grande partie du manuscrit est à l'encre noire (la *Canzona* à l'encre violette) sur petit papier d'H. Riffau à Bordeaux à 12 lignes (l'*Épithalame* sur papier grand format, avec petite fente) ; la plupart des pièces sont signées en fin ; les registrations soigneusement indiquées et parfois corrigées. On relève de nombreuses corrections par grattage ; les dernières mesures de la *Toccata* sont biffées et refaites, et une page entière a été refaite dans la *Légende symphonique* et collée sur la première version. Le manuscrit a servi pour la gravure de l'édition en 1909 chez Alphonse Leduc (Émile Leduc, P. Bertrand et Cie), dans la collection de la Bibliothèque-Leduc de Musique religieuse.

Discographie : Frédérick Ledroit, orgue de la cathédrale d'Angoulême (Skarbo, 2002).

Reproduction page ci-contre

23. **Pierre BOULEZ** (né 1925). L.A.S., [vers 1952-1953, au préfet André DUBOIS] ; 1 page petit in-4. 250/300

« La venue à Metz est proche (Proph. VI. 24). Fini le Festival. Assez de MILHAUD. Encore une petite participation à la musique concrète - par une conférence, Seigneur Dieu ! - et je suis libre de travailler. Comme ces rencontres internationales se terminent le 18 juin, je serais donc ravi si vous pouviez m'accueillir en votre préfecture [...] Donc ferme pour Metz après le 18 juin (ce n'est pas une allusion politique), à votre entière disposition. [...] Faites préparer le calme dans la maison ! Car j'ai l'intention de cogiter ferme »...

ON JOINT une L.S. à Pierre AELBERTS, Baden-Baden 27 juillet 1961, au sujet de la publication d'un texte sur Webern ; et le double dactyl. d'un échange polémique avec Bernard GAVOTY à propos de Liszt.

24. **Eugène BOZZA** (1905-1991). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Caprice pour trompette en ut et piano**, op. [47], 1943 ; titre et 12 pages in-fol. 400/500

Ce *Caprice* (le titre primitif *Capriccio* a été biffé) est dédié au grand trompettiste Eugène FOVEAU (1886-1957), « Professeur au Conservatoire National de Musique ». Pour la trompette en ut et le piano, à 4/4, il commence *Assez lent* avec un *Recitativo* à la trompette, puis *Allegro*, avant d'autres changements de tempo. Le manuscrit, très soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 12 lignes (par 4 systèmes de 3), a été corrigé par de nombreuses collettes, plus quelques mesures biffées au crayon rouge ; il a servi pour la gravure aux éditions Alphonse Leduc en 1943 (le n° d'opus [47] est resté en blanc).

25. **Alfred BRUNEAU** (1857-1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Jeanne d'Arc**, *Scène pour soprano*, [op. 2, 1878] ; titre et 18 pages in-fol. 1.200/1.500

SCÈNE LYRIQUE, UNE DES PREMIÈRES COMPOSITIONS D'ALFRED BRUNEAU.

Cette *Jeanne d'Arc*, « Scène pour Soprano », sur un poème d'Alfred de Musset, fut composée par le jeune Bruneau après avoir remporté le premier prix de violoncelle au Conservatoire en 1876, et avant d'entrer, en décembre 1879, dans la classe de composition de Jules Massenet.

Le poème d'Alfred de MUSSET : « Je cherche en vain le repos qui me fuit »... avait été écrit en vue d'une cantate pour Pauline Viardot ; il fut publié après la mort du poète, et recueilli en 1860 dans les *Œuvres posthumes*.

Cette scène, pour chant et piano, en ré majeur, commence *Allegro agitato e con fuoco*, par une introduction instrumentale à 4/4, avant le *Récit lentement déclamé* : « Je cherche en vain le repos qui me fuit »..., puis l'*Andante* à 12/8 : « Sombre forêt retraite solitaire »...

Le manuscrit, à l'encre brune sur papier Lard-Esnault à 12 lignes (4 systèmes de 3), présente des corrections, des mesures biffées, et 6 collettes. Il a été publié en 1878 par les éditeurs Étienne et Auguste Girod.

Reproduction page ci-contre

Handwritten musical score on page 19. The page contains several staves of music with various notes, rests, and clefs. At the top, there is some text, possibly a title or performance instruction, which is partially obscured. The notation includes treble and bass clefs, and various rhythmic values.

19

Handwritten musical score on page 21. The page features several staves of music. At the top, there is a section of text that appears to be a list of names or roles, possibly for a cast or a list of instruments. Below this, the musical notation continues with various notes and rests.

21

Handwritten musical score on page 22, titled "Lamento". The page contains several staves of music. The first staff has lyrics written below it. The notation includes treble and bass clefs, and various rhythmic values. The overall mood appears to be somber, consistent with the title "Lamento".

22

Handwritten musical score on page 25, titled "Scena d'aria" and "Scena per Soprano". The page contains several staves of music. The first staff has the tempo marking "Allegro agitato - un poco". Below this, there are staves of music with various notes and rests. The notation includes treble and bass clefs, and various rhythmic values.

25

26. **Louis CAHUZAC** (1880-1960). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Variations populaires sur un air du pays d'Oc, pour clarinette si b avec accompagnement de piano**, [1953] ; titre et 14 pages petit in-fol., plus titre et 6 pages petit in-fol. 500/700

BELLE PIÈCE DU GRAND MAÎTRE DE LA CLARINETTE.

L'œuvre, en si bémol majeur à 3/4, dure, comme l'indique Cahuzac, « 8 à 9 minutes ». Après une introduction, ornée d'une brillante cadence, le thème est énoncé par la clarinette, soutenue par le piano ; il est suivi de 4 variations.

Le manuscrit est à l'encre noire, sur papier à 12 lignes ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1953. Sur la partie de clarinette seule, jointe, le début de la 4^e Variation a été entièrement refait sur une collette.

On joint 2 ff. d'épreuves corrigées, avec note pour le graveur.

Discographie : Vlad Weverbergh, clarinette, Yasuko Takahashi, piano (Etcetera, 2004).

27. **Joseph CANTELOUBE** (1879-1957). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **5 Chants paysans de Haute-Auvergne**, 1927 ; titre et 22 pages petit in-fol. 4.000/5.000

RECUEIL DE CINQ CHŒURS SUR DES CHANTS D'Auvergne.

Ces 5 *Chants paysans de Haute-Auvergne* ont été, précise le sous-titre, « recueillis, notés et harmonisés pour 4 voix mixtes avec adaptation française par J. Canteloube ». On sait que Canteloube a effectué une œuvre considérable de collectage de chants populaires, qu'il a harmonisés et mis en musique. Le chœur comprend sopranos, altos, ténors et basses, avec quelques interventions d'un soliste.

1. *Lo Sèn-Dzon* (La Saint-Jean), « chanté par Mme Bos de Jou-sous-Monjou, Cantal » : « Garo Sène Dzon s'oprétotcho / Ah ! La Saint Jean s'approche »..., *Animé*, en la majeur à 5/4, daté « Paris 23 mars 1927 » ; une note précise : « Chant pour la Saint Jean (24 juin) époque à laquelle avait coutume de se faire la loue des domestiques et serviteurs ».

2. *Lo Pestouro délaïssado* (La Bergère délaissée), « chanté par M. Gerbal dit "Vinaigre", cabrettaire à Maurs, Cantal » : « Uno djionto postouro / Une jolie bergère »..., *Lent et Doux*, en si bémol majeur à 5/4, signé en fin et daté « Paris 1927 ».

3. *O lo componio* (À la campagne), « chanté par M. de Camy à Aurillac, Cantal » : « O la componio sèn dè bouns efons / À la campagne sommes bons enfants »..., *Animé et décidé*, en ré majeur à 4/4, signé en fin et daté « Paris 1927 ».

4. *En passant par le bois* (Regret), « chanté par M. Lascroux, cabrettaire à Vic-sur-Cère, Cantal » : « En passant par le bois j'entendis une voix »..., *Pas trop lent*, en si bémol majeur à 2/4, signé en fin et daté « Paris 1927 ». Une note précise : « On appelle "regrets", en Auvergne, des chansons ou des airs de cabrette (musette) mélancoliques, servant d'accompagnement à certaines cérémonies ou fêtes rustiques ».

5. *Chaîne de Bourrées*, « chantées par M. Louis Delhostal, instituteur à Thiézac, Cantal » : « Baï, baï, baï, comidjiado / Va, va, petite fille »..., *Mouvement de bourrée*, en la majeur à 3/8, signé en fin et daté « 12 novembre 1927 ».

Le manuscrit, très soigneusement noté à l'encre noire sur des feuillets doubles de papier à 14 lignes, a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1928.

Reproduction page ci-contre

28. **Joseph CANTELOUBE**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Bâilèro**, 1941 ; titre et 3 pages petit in-fol. 1.500/1.800

LE PLUS CÉLÈBRE CHANT D'Auvergne DE CANTELOUBE, DANS UN ARRANGEMENT POUR CHŒUR.

C'est dans la première série de ses *Chants d'Auvergne* (I, 2), en 1923, que Canteloube a publié son fameux *Bâilèro*, pour chant et piano (ou orchestre). Il en réalise en 1941 cette version chorale : « *Bâilèro*, Dialogue de pâtres de Haute-Auvergne, recueilli, harmonisé avec adaptation française pour 1 Soprano solo, 1 ténor solo et chœur mixte », pour le « Répertoire de la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de bois », dédiée à Gustave DAUMAS.

« Pastré dé delà l'aïo / Pâtre de delà l'eau »..., marqué *Lent et contemplatif*, en si bémol majeur à 4/4. Sur un accompagnement du chœur à bouche fermée, le soprano solo lance le chant, « à plaine voix, comme pour porter très loin », auquel répond le ténor solo.

Le manuscrit, soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 14 lignes, avec notes au crayon, compte 25 mesures, plus la reprise du second couplet dont Canteloube donne le texte, est signé en fin et daté « S^t Félix 24 sept. 1941 Vichy 1^{er} nov. » ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1947.

Reproduction page ci-contre

29. **Albert CARRÉ** (1852-1938). 7 L.A.S., 1903-1928, à Henri RABAUD ; 11 pages in-8, en-tête du *Théâtre National de l'Opéra-Comique*. 150/200

Le directeur de l'Opéra-Comique remercie Rabaud pour une partition dédicacée, et se dit très fatigué des répétitions de *Macbeth* (mai 1914). En 1924, il l'informe de la reprise de *L'Appel de la mer*, puis il se propose comme professeur au Conservatoire : « J'ai depuis 25 ans, dressé et formé tant de chanteurs et de chanteuses qui m'arrivaient ne sachant rien, alors même qu'ils sortaient du Conservatoire »... Il prend goût au professorat et parle de son élève, le baryton Louis MUSY qui va débiter à l'Opéra-Comique dans *Le Chemineau* : « Je n'aurai pas toujours des sujets aussi intéressants que Musy mais je tâcherai de réveiller les talents endormis ». Les lettres de 1928 concernent une mise en scène de *Don Giovanni* de MOZART pour laquelle il fait quelques suggestions dont certaines lui sont inspirées par une partition éditée à Leipzig au XIX^e siècle ; il est notamment question des récitatifs, des indications scéniques trouvées dans le livret de cette ancienne édition qu'il est prêt à offrir à la bibliothèque du Conservatoire...

Révision de la transcription de l'Etat d'origine de la Chanson de la Croix le bois à Gaston Desnoes

BAILERO

Biologie de l'Etat de l'Académie
Musique, Université de la Sorbonne (Paris) 1921-22, sous la direction de Gaston Desnoes
par J. CANTELOUBE
auteur des Chants et Danseuses (1914-15)

Texte et accompagnement de J. CANTELOUBE

f (Plus vite, un peu plus de rythme)

28

2.) De temps heureux
 Ma destination pas
 l'éclair
 De temps heureux
 Ma destination pas
 l'éclair
 De temps heureux
 Ma destination pas
 l'éclair

3.) Le contredanse
 Et notre regard
 l'éclair
 Le contredanse
 Et notre regard
 l'éclair
 De l'harmonie
 De l'harmonie
 Et notre regard
 l'éclair

4.) Et tel un héros
 L'âme compagne
 l'éclair
 Et tel un héros
 L'âme compagne
 l'éclair
 Digne qui tout verra
 De nous se verra
 Et notre regard
 l'éclair

5.) De temps heureux
 Ma destination pas
 l'éclair
 De temps heureux
 Ma destination pas
 l'éclair
 De temps heureux
 Ma destination pas
 l'éclair

6.) Le contredanse
 Et notre regard
 l'éclair
 Le contredanse
 Et notre regard
 l'éclair
 De l'harmonie
 De l'harmonie
 Et notre regard
 l'éclair

27

30. **Francis CASADESUS** (1870-1954). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **La Bergère aux champs**, *Bergerette limousine*, [1912] ; 3 pages in-fol. 100/150

CHŒUR à 4 voix mixtes (Soprani, Altis, Ténors et Basses) sur un texte de Raoul CHARBONNEL : « N'y a rien d'aussi charmant que la bergère aux champs »... *Allegro moderato*, en la bémol majeur à 3/8. Le manuscrit, à l'encre brune sur papier à 14 lignes, avec 2 mesures biffées et quelques corrections à l'encre rouge ou par grattage, a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1912.

31. **Mario CASTELNUOVO-TEDESCO** (1895-1968). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Vocalise pour chant et piano, voix moyenne**, 1928 ; titre et 8 pages in-4. 1.200/1.500

MÉLODIE EN VOCALISE POUR CHANT ET PIANO.

La pièce, en sol majeur à 4/4, est marquée « Très modéré (Triste et passionné - à la manière des chants juifs) ». [Cette *Vocalise*, de deux ans postérieure au premier succès du compositeur italien avec la création à la Fenice de son opéra *La Mandragola*, fait ainsi référence à ses origines juives.]

Le manuscrit, signé et daté en fin 10-11 juin 1928, est à l'encre bleu sombre, avec indications de nuances et de tempo et ornements à l'encre rouge, sur papier Saporetti & Cappelli (Firenze) à 12 lignes. Il a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1929, dans le *Répertoire moderne de vocalises-études* (7^e volume, n° 63).

Reproduction page ci-contre

32. **François-Henri-Joseph CASTIL-BLAZE** (1784-1857). L.A.S., Paris 14 avril, à M. Vente, libraire ; 1 page in-8, adresse. 80/100

« Je vous ai parlé dans le temps des poèmes de *Don Juan* et du *Barbier de Séville* de ROSSINI que je dois faire imprimer pour paraître en même temps que les grandes partitions de ces opéras. Ces partitions sont terminées et vont paraître avant la fin du mois ». Il le prie de venir le voir à la maison de santé de M. Dubois pour « parler de cette petite affaire »...

33. **Jean CHANTAVOINE** (1877-1952). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **12 Menuets de Beethoven**, [1903] ; 12 pages oblong in-fol. 100/150

Réduction pour piano de *12 Menuets inédits pour orchestre* de Ludwig van BEETHOVEN [WoO 12] réalisée par Chantavoine et publiée en 1903 chez Heugel. Chaque Menuet, de I à XII, est noté à l'encre noire sur une page oblongue de papier Lard-Esnault/Bellamy à 16 lignes ; le manuscrit a servi pour la gravure.

ON JOINT deux autres manuscrits musicaux de réalisation par Jean Chantavoine de pièces de Beethoven : *Allegro n° 2* (*Scherzo*), et *Rondo pour boîte à musique* (Heugel 1903, 1 et 3 pages obl. in-fol.).

34. **Pierre COCHEREAU** (1924-1984). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **3 Variations sur un thème chromatique**, pour orgue, 1963 ; titre et 11 pages in-fol. 1.000/1.500

BELLE PIÈCE POUR ORGUE DU TITULAIRE DES GRANDES ORGUES DE NOTRE-DAME DE PARIS.

Sur la page de titre, une indication autographe précise que l'œuvre a été écrite pour le « Concours d'orgue 1963 Conservatoire National Paris ». La dédicace à son maître Marcel DUPRÉ figure en tête de la première page : « À Marcel Dupré en témoignage de ma profonde affection ».

La pièce est en mi mineur, à 3/4, les variations s'enchaînant.

Le manuscrit est à l'encre noire sur papier des éditions Max Eschig à 12 lignes, avec les indications de registration ; il a servi pour la gravure pour la publication aux éditions Alphonse Leduc en 1963.

On joint une épreuve corrigée de la première page, et une épreuve de la couverture.

Discographie : Pierre Pincemaille (Solstice, 1999).

Reproduction page ci-contre

35. **Henri COLLET** (1885-1951). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Clavelitos, Danses gitanes**, op. 87 ; cahier petit in-fol. de 13 pages, couverture imprimée avec titre autographe. 1.000/1.500

SUITE DE DANSES ESPAGNOLES POUR PIANO, formant à l'origine un « Ballet gitan » ; le titre primitif *Gitanerias* a été biffé et remplacé par *Clavelitos*.

Henri Collet, outre son activité de critique musical (c'est lui qui inventa l'appellation du « Groupe des Six »), et son important travail de musicologue sur la musique espagnole, a composé de nombreuses œuvres, souvent inspirées par l'Espagne.

Ce MANUSCRIT DE TRAVAIL, dans un cahier de musique à 14 lignes, à l'encre noire, présente de nombreuses corrections, certaines à l'encre rouge ou au crayon, d'importantes suppressions, et de nombreuses remarques d'instrumentation (et passages à développer) en vue de l'orchestration de l'œuvre. Il est dédié à « Bonifacio de l'Opéra », et a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1928, où certaines pièces n'ont pas été retenues et d'autres ont changé de numéro.

... / ...

(Ma main gauche est plus forte)

L. Schmitt
(18.11.1881)

31

A Grand Duo
en Ré-majeur a no. 18e. Op. 17

3. Variation en Ré-majeur
de la même

Op. 17. No. 18. 1881

34

a Bonfais
à l'Opéra

Introduction I Pasodoble

Dances en Ré-majeur
Danzes gitanes
Hum. all. b.

35

Il comprend :

I *Pasodoble*, « Introduction », *Andante misterioso*, en sol majeur à 3/4 ; II [IV] *Farruca*, marquée *Allegretto*, *Capriccioso e rubato*, en mi mineur à 2/4 ; III *Zambra*, *Con moto*, en la mineur à 2/4 (cette pièce est biffée d'un coup de crayon rouge) ; IV [II] *Saeta*, *Jocoso*, en si bémol majeur à 3/4 ; V *Tango gitano*, *Lento ma non troppo*, en sol majeur à 2/4 (une partie a été mise au net par un copiste sur un feuillet joint) ; VI *Paño Murciano*, *Jocoso*, en la mineur à 3/8 ; VII [III] *Alegría*, *Con moto*, en sol majeur à 3/4 (une « Introduction ad libitum » à la guitare a été biffée) ; VIII [VII] *Sevillana*, *Jocoso*, en sol majeur à 3/4.

Discographie : Isabelle Oehmichen (Intégral, 1998).

Reproduction page précédente

36. **Marius CONSTANT** (1925-2004). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Musique de Concert pour saxophone et 12 instruments**, [1955] ; titre et 49 pages in-fol. en cahier sous couverture cartonnée. 1.000/1.500

PARTITION D'ORCHESTRE DE CETTE MUSIQUE POUR SAXOPHONE ET PETIT ENSEMBLE.

L'orchestre comprend : flûte, hautbois, basson, trompette, cor, trombone, piano, vibraphone, batterie, violon, violoncelle, contrebasse, plus le saxophone solo.

L'œuvre est en cinq mouvements : I *Toccata*, commençant *Lento*, puis *Vivo*, avant de revenir au *Tempo du début* (p. 1-9, environ 1'25") ; II *Aria*, marquée *Largo* (p. 10-15, 1'40) ; III *Intermezzo*, *Allegro molto* (p. 16-25, 1'10) ; IV *Variazioni*, successivement *Deciso*, *Lento e rubato* et *Molto lento e espressivo* (p. 26-36, 2'15) ; V *Ostinato*, *Allegro molto* (p. 37-49, 1'50).

Le manuscrit, principalement à l'encre noire sur papier à 30 lignes, présente de nombreuses ratures et corrections ; il a servi de conducteur et est abondamment annoté au stylo bleu et aux crayons rouge, bleu, noir ou vert.

Discographie : Dominique Tassot, saxophone, Münchner Rundfunk orchester, direction Manfred Neuman (Audite, 2004).

Reproduction page ci-contre

37. **Marius CONSTANT**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Quatre Études de Concert pour Percussion, Cuivres et Piano**, [1957] ; cahier de titre et 32 pages (pag. 1-30) petit in-4, plus un petit cahier de 9 pages (partie de percussion). 1.000/1.500

PARTITION COMPLÈTE DE CETTE ŒUVRE POUR PETIT ENSEMBLE ET PERCUSSIONS.

L'œuvre porte en tête la dédicace à Félix PASSERONE (1902-1958), le grand timbalier et percussionniste, professeur au Conservatoire et fondateur de l'école française de percussions.

Ces *Quatre Études* sont composées pour percussion, trompette en ut, 2 cors en fa, trombone et piano. La percussion comprend : timbales (I) ; castagnettes, tambour de basque, triangle, maracas (II) ; vibraphone (III) ; cymbale aigüe et grave, temple block aigu et grave, caisse claire, tom aigu et grave, grosse caisse, tam-tam (IV).

Les quatre mouvements sont : I *Allegro ma non troppo* (p. 1-6) ; II *Allegretto* (p. 7-14) ; III *Lento* (p. 15-20) ; IV *Vivo* (p. 21-30).

Le manuscrit est à l'encre noire sur petit papier à 20 lignes, avec des corrections par grattage et collettes, et un feuillet ajouté (13 bis et ter) ; il a servi de conducteur, avec des annotations aux crayons rouge et bleu. On y a joint la partie de percussion seule comprenant des ossia.

Reproduction page ci-contre

38. **Jean CRAS** (1879-1932). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Vocalise-étude, Valse à onze temps, pour voix élevée**, 1928 ; 4 pages in-fol. 700/800

VOCALISE POUR CHANT ET PIANO.

Cette pièce porte en tête la dédicace à la cantatrice Yvonne BROTHIER (1889-1967) ; elle est signée et datée en fin : « Toulon, à bord de la Provence 27.11.1928 » (Jean Cras, le plus jeune capitaine de vaisseau, commandait alors *la Provence*, le plus gros cuirassé de la marine nationale française).

L'œuvre est en mi bémol majeur, à 11/4, *Très animé*, et compte 34 mesures

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 15 lignes (5 systèmes de 3), a servi pour la gravure de l'édition en 1929 chez Alphonse Leduc dans le *Répertoire moderne de vocalises-études* (9^e volume, n° 81).

Reproduction page 23

39. **César CUI** (1835-1918). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Feuille d'Album** ; 2 pages in-fol. (pages intérieures d'un bifolium). 1.200/1.500

PIÈCE POUR PIANO DU COMPOSITEUR RUSSE, MEMBRE DU GROUPE DES CINQ.

Sixième pièce des *Miniatures* pour piano opus 39, composées en 1886 et publiées en 1887 à Paris chez Alphonse Leduc, cette jolie *Feuille d'Album* compte 67 mesures ; en mi bémol majeur, à 2/4, elle est marquée *Andantino*.

Le manuscrit est à l'encre noire sur papier Lard-Esnault/Ed. Bellamy à 12 lignes.

Discographie : 18 *Miniatures* par Pietro Galli (Cassiopée, 1992).

Reproduction page 23

I TOCCATA

lento (1:63)

Violino I
Violino II
Viola
Violoncello

lento (1:64)

36

A. Vito Discovano
I

And. N. 10
Allegretto moderato (1:40 - 1:02)

$\text{♩} = 100$

Violino I
Violino II
Viola
Violoncello

And.
Allegretto moderato

$\text{♩} = 100$

37

40. **DANIEL-LESUR** (1908-2002). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *In Paradisum* pour orgue, 1933 ; titre et 3 pages in-fol. 400/500

BELLE PIÈCE POUR ORGUE. Elle commence *Semplice*, à 2/4, puis *Tristamente*, et après un épisode *Un poco più animato*, elle se termine *Lento ad libitum* ; elle compte 52 mesures, pour une durée de 2 minutes 30.

L'œuvre, de l'aveu même de Daniel-Lesur, est très influencée par *L'Orgue mystique* de Charles Tournemire, dont Daniel-Lesur avait été le disciple et le suppléant à l'orgue de Sainte-Clotilde. *In Paradisum* a été créé par son ami Olivier MESSIAEN sur l'orgue de la Schola Cantorum.

Le manuscrit est très soigneusement écrit à l'encre noire sur papier à 18 lignes ; les registrations sont notées avec soin à l'encre rouge ou au crayon entouré de rouge ou de bleu.

En tête, on lit la dédicace : « A la mémoire de M. Henry Forest », ainsi qu'au crayon la registration pour l'orgue de la Schola Cantorum.

Le manuscrit a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1935. On joint une page d'épreuve avec bon à tirer signé par Daniel-Lesur, 16 mai 1935.

Discographie : Donald Dumler, orgue de St Patrick's Cathedral de New York (Gothic, 1996).

Reproduction page ci-contre

41. **DANSE**. PROGRAMME : *Concerts de Danse N. Trouhanowa*, [avril 1912] ; petit in-fol. broché et lié par un cordon, couverture illustrée (légers accidents à la couv.). 200/250

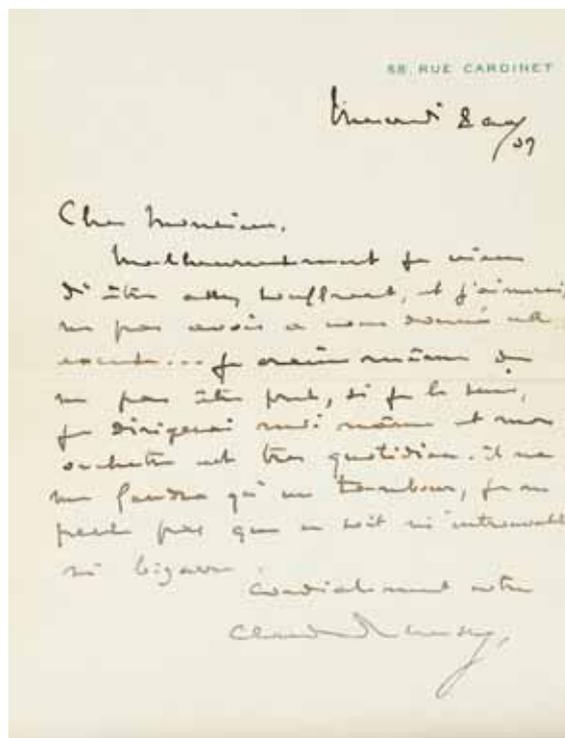
TRÈS BEAU PROGRAMME DE LUXE, imprimé par Maquet, pour les spectacles de Natalia TROUHANOVA au Théâtre des Arts en avril 1912, avec *Istar* de V. d'INDY, *La Tragédie de Salomé* de Florent SCHMITT, et en première audition *La Péri* de Paul DUKAS et *Adélaïde ou le Langage des fleurs* de Maurice RAVEL. Le programme est illustré par les décorateurs du spectacle : René PIOT, Georges DESVALLIÈRES, Maxime DETHOMAS et DRÉSA, avec de belles planches en couleurs des décors.

Reproduction ci-dessous

42. **Claude DEBUSSY** (1862-1918). L.A.S., Paris mercredi 8 [9] avril 1903, à Marcel LABEY ; 1 page in-8 à son adresse 58, rue Cardinet, enveloppe. 1.000/1.200

Malheureusement il vient d'être assez souffrant, « et j'aimerais ne pas avoir à vous donner cette excuse... Je crains même de ne pas être prêt, si je le suis, je dirigerai moi-même et mon orchestre est très quotidien. Il ne me faudra qu'un tambour, je ne pense pas que ce soit ni introuvable ni bizarre »... [Il s'agit du concert du 21 avril 1903, où Lucienne Bréval chanta les *Chansons de Bilitis*, et Debussy joua finalement la version pour deux pianos des *Nocturnes*, avec Ricardo Viñes.]

Reproduction ci-dessous



Ande pour le jour
Ande pour le jour

Ande pour le jour
Ande pour le jour

Toulon, le 17 Mars 1834

38

Ande pour le jour

39

A la mémoire de M. de la Roche
IN PARADISUM

IN PARADISUM

40

44

43. [Claude DEBUSSY]. Paul GÉRALDY (1885-1983). L.A.S., [1958], à Louis PASTEUR-VALLÉRY-RADOT ; 1 page et demie in-8. 120/150

Remerciements pour l'envoi de son « émouvant *Tel était Claude Debussy*. Je ne l'ai pas connu mais j'ai connu DUKAS », qui lui faisait part de son admiration pour Debussy « avec des termes extrêmement précis et évocateurs ». Il se souvient aussi de FAURÉ qui se mettait en colère lorsqu'on mentionnait son nom : « "Qu'on ne me parle pas de Debussy ! Si j'aime Debussy, je n'aime pas Fauré ! Comment alors être Fauré ?" Fauré, vous le sentez, l'admirait trop ! » Il ajoute que *Pelléas* fut une de ses plus grandes émotions artistiques : « la musique est devenue pour moi la plus grande, l'essentielle féerie »...

44. Léon DELAFOSSE (1874-1951). 5 MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, pour piano ; 1896-1899 ; 78 pages in-fol. 800/1.000

BEL ENSEMBLE DE MANUSCRITS DE CE PIANISTE ET COMPOSITEUR, AMI DE MARCEL PROUST ET ROBERT DE MONTESQUIOU.
20 *Préludes* (septembre 1897, 51 pages) ; *Nocturne* (27/1 1896, dédié à la Princesse Bassaraba de Brancovan, 7 p.) ; *Étude* (21/5 1899, 7 p.) ; *Barcarolle* (18/7 1899, 9 p.) ; *Canzone* (4 p.).

Les manuscrits, d'une écriture élégante, en partie à l'encre violette, ont servi pour la gravure et l'édition chez Heugel.

Reproduction page 23

45. Marcel DELANNOY (1898-1962). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *La Paix d'Aristophane*, [1932] ; 97 pages in-fol. 1.000/1.500

PARTITION D'ORCHESTRE DE CETTE MUSIQUE DE SCÈNE, composée pour *La Paix*, pièce en 2 parties de François PORCHÉ d'après ARISTOPHANE, mise en scène par Charles DULLIN (qui jouait le rôle de Trygée), le 22 décembre 1932, au Théâtre de l'Atelier.

L'effectif se compose de 2 flûtes, hautbois, clarinettes, bassons, cors en fa, trompettes, trombones, tuba, timbales, batterie, harpe, et cordes, avec un chœur.

La musique comprend 26 numéros (plus des bis et ter), dont : I *Prélude*, avec petit chœur : « La guerre a régné sur le monde »... ; IV *Hymne avec chœur* : « Plus de garde aux créneaux »... ; V *Danse*, etc., certains pour l'orchestre au complet avec chœur, d'autres pour instrument soliste.

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier Lard-Esnault à 26 lignes, les numéros au crayon vert, avec des corrections par grattage, a servi de conducteur pour les représentations.

Reproduction page ci-contre

46. Marcel DELANNOY. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Cinq Quatrains de Francis Jammes*, 1934-1935 ; titres et 11 pages in-4 sous chemise autographe. 700/800

RECUEIL DE CINQ MÉLODIES POUR CHANT ET PIANO, sur des poèmes de Francis JAMMES.

I *Résurrection* : « Vous m'avez introduit chez un peuple robuste »..., *assez large et rude*, en ut à 4/4, daté Août 1935 ; II *La Joueuse* : « Comme un chèvrefeuille qui s'élançait »..., *Gracieux et sans hâte*, en la majeur à 3/8, daté Novembre 1935 ; III *Morphée et la Muse* : « Sommes-nous donc si loin ? »..., *Très calme et doux*, en la bémol majeur à 4/4, daté Août 1934 ; IV *Colombine* : « Frère petite fille »..., *Modéré, simplement*, en ut à 6/8, daté Août 1935 ; V *Reprise* : « Déchirons la tristesse »..., *Allant et franc*, en fa majeur à 4/4, daté « Le Vésinet août 1934 ».

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre violette sur cinq feuillets doubles de papier à 12 lignes, chacun avec titre et musique sur 2 pages (3 pour le V). Il présente cependant des ratures et corrections à l'encre ou par grattage, avec des mesures biffées et refaites et des collettes (notamment dans le II, très remanié). L'ensemble est glissé dans une chemise formée du brouillon du III, au verso duquel Delannoy a inscrit le titre et la dédicace au directeur de la maison Heugel : « Pour Monsieur Paul Bertrand, après déjà dix années de bonne collaboration avec le Ménestrel. Avril 1936. Marcel Delannoy ». Le manuscrit a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1936.

Reproduction page ci-contre

47. Georges DELERUE (1925-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Poème fantasque pour cor et piano*, 1951 ; titre et 8 pages et demie in-fol. 1.000/1.500

RARE PIÈCE POUR COR ET PIANO DU GRAND COMPOSITEUR DE MUSIQUES DE FILM.

La page de titre porte le sous-titre biffé de *Ballade* ; c'est ce seul titre de *Ballade* qui figure au début du manuscrit. En haut de la page de titre, au crayon, la dédicace à un maître du cor : « À Jean Devémy, professeur au Conservatoire national ».

Ce *Poème fantasque* pour cor en fa et piano commence *Lento* à 4/4, puis devient *Plus animé*, et *Moderato*, puis *Allegro*, *Plus large*, et enfin *Librement*. Il est daté en fin « Choisy le Roi Sept. 1951 ».

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier Aug. Zurluh à 24 lignes, avec quelques ratures et corrections, a servi pour la gravure et la publication chez Alphonse Leduc en 1952.

Reproduction page ci-contre

IV

in Dura (Missa)

Tutti

Andante

Handwritten musical score for page 45. The page is titled 'IV' and 'in Dura (Missa)'. It features a series of staves with musical notation. The tempo is marked 'Tutti' and 'Andante'. There are some red markings on the page, including a red 'X' and some red lines.

45

Handwritten musical score for page 47. The page contains several staves of musical notation. The tempo is marked 'Andante'. There are some markings on the page, including a circled '5' and some red markings.

47

Handwritten musical score for page 46. The page is titled 'II in Trecento'. It features a series of staves with musical notation. The tempo is marked 'Andante'. There are some markings on the page, including a circled '5' and some red markings.

46

Handwritten musical score for page 46, showing a section that has been heavily crossed out with a large red 'X'. The page contains several staves of musical notation. The tempo is marked 'Andante'. There are some markings on the page, including a circled '5' and some red markings.

48. **Léo DELIBES** (1836-1891). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *La Source*. Transcription du **Pas des Voiles** ; titre et 4 pages oblong in-fol. (petites traces de couture sur un bord). 1.000/1.500

TRANSCRIPTION POUR PIANO PAR DELIBES D'UNE DANSE DE SON BALLET *LA SOURCE*.

La Source, ballet en trois actes, sur un argument de Charles Nuitter, et dans une chorégraphie d'Arthur Saint-Léon, fut créé à l'Opéra de Paris le 12 novembre 1866. La musique était due à deux compositeurs : Ludwig Minkus (acte I et second tableau de l'acte III) et Léo Delibes (acte II et premier tableau de l'acte III). Le *Pas des Voiles* est dansé lors d'un divertissement donné au début de l'acte II.

Cette transcription pour piano, en ut majeur, *Allegro* à 3/4, puis *Allegretto* à 2/4, a été publiée par Heugel. Le manuscrit, qui a servi pour la gravure, est écrit à l'encre brune sur papier Lard-Esnault oblong à 18 lignes. Delibes a biffé un premier début de l'*Allegretto*. 28 mesures de reprise sont figurées par des numéros.

Discographie : Richard Bonyngue, National Philharmonic Orchestra (Decca, 1987).

Reproduction page ci-contre

49. **Charles DELIOUX** (1825-1915). 4 MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés pour piano, 1893-1894 ; 18 pages oblong in-fol. 500/600

Salué par Antoine Marmontel dans ses *Virtuoses contemporains*, Charles Delioux fut un pianiste et pédagogue (il fut notamment le maître d'Alexis de Castillon), auteur de nombreuses pièces pour le piano.

Le Petit Berger, op. 109, *Andantino con moto*, 1893 (titre et 4 pages, plus une page biffée de variantes pour la coda) ; *Motif varié*, op. 114, *Andantino con melancolia*, dédié à la comtesse de Najac (3 pages, haut rogné affectant en partie signature, titre et dédicace) ; *Tristes Pensées, nocturne*, op. 115, *Andantino*, dédié à Mlle Claire Vaughan, 1894 (titre et 4 pages) ; *Fantaisie-Danse*, op. 116, *Vivo*, 1894 (titre et 6 pages).

Les manuscrits portent de nombreuses ratures et corrections ; ils ont servi pour la gravure et la publication chez Heugel.

50. **Claude DELVINCOURT** (1888-1954). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Cinq Pièces**, pour piano [1923] ; 19 pages in-fol. 600/800

RECUEIL DE CINQ PIÈCES POUR PIANO.

Ce recueil se compose de cinq pièces pouvant se jouer à la suite ou séparément : *Prélude* en sol mineur, à 2/2, *Sans lenteur* (p. 1-4) ; *Danse pour rire* en ut majeur, 2/4, *Vif et léger* (p. 5-8) ; *Tempo di Minuetto* en la mineur, 3/4, *Allegretto* (p. 9-13) ; *Berceuse* en si bémol mineur, 6/8, *Très calme* (p. 13-15) ; *Danse Hollandaise* en la majeur, 4/4, *Animé, sans hâte* (p. 15-19).

Le manuscrit, à l'encre violette sur papier à 20 lignes, présente des ratures et de nombreux grattages, quelques mesures biffées, avec la page 2 et la moitié de la page 3 refaites sur collettes et contrecollées sur la version primitive ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1926.

Voir l'analyse de ce recueil par Guy Sacre, *La Musique de piano*, p. 959-960.

Reproduction page ci-contre

51. **Claude DELVINCOURT**. MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Boccacerie**, [1924] ; 4 cahiers in-fol. brochés de 23, 22, 17 et 25 pages (qqs bords renforcés). 1.200/1.500

PARTITION D'ORCHESTRE DE CETTE SUITE INSPIRÉE DE BOCCACE.

Claude Delvincourt avait composé en 1922 une « suite éblouissante » de cinq pièces pour piano inspirée par les personnages du *Décameron* de Boccace, publiée chez Leduc en 1926 (voir l'excellente analyse qu'en donne Guy Sacre dans *La Musique de piano*, p. 956-959, et que nous citerons). Il réalisa en 1924 une version orchestrale haute en couleurs de cette partition pleine de verve, en quatre parties (il n'orchestre pas la troisième pièce *Bruno*), qui sera créée par Walther STRARAM le 28 avril 1927.

L'effectif de l'orchestre requiert : 2 flûtes (et piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, timbales, cymbales, grosse caisse, triangles, castagnettes, tambour de basque, tambour, xylophone, tam-tam, harpe, célesta, piano, et les cordes.

I *Maso del Saggio*, en ut dièse mineur à 2/4, *Avec vivacité, très souple, sans précipitation excessive*, portrait brillant d'un jeune homme malicieux ; II *Calandrino*, en la majeur à 4/4, *Sans lenteur, souple et indécis*, pour « le souffre-douleur de la bande » ; III *Nello*, en si bémol majeur à 9/8, *Animé, sans hâte (avec souplesse et nonchalance)*, pièce « qui dépeint le plus retors peut-être de ces compagnons de burla, un maître en fait de tromperie » ; IV *Buffalmacco*, en fa dièse mineur à 4, *Rapide et nerveux*, à la fois portrait d'un personnage inventif et moqueur, et « commentaire pétillant de malice » de l'épisode de Calandrino.

Le manuscrit, très soigneusement noté à l'encre noire (ou violette) au recto de pages à 24 lignes ensuite contrecollées pour la confection des cahiers, avec les numéros à l'encre rouge, présente de nombreuses corrections par grattage, avec quelques collettes ; il a servi de conducteur, et présente de nombreuses annotations au crayon rouge.

Reproduction page ci-contre

Handwritten musical score on page 50. The page contains several staves of music. At the bottom, there is a signature "G. BELINZAGHI" and some other markings. The music appears to be a piano accompaniment or a similar instrumental part.

50

Handwritten musical score on page 51. The title "BOCCACERIE" is at the top. Below it, "I. Maso del Saggio" is written. A large red "24" is written vertically on the left side of the page. The page contains several staves of music, including vocal lines and piano accompaniment.

51

Handwritten musical score on page 48. The page contains several staves of music. At the bottom, there is a signature "G. BELINZAGHI" and some other markings. The music appears to be a piano accompaniment or a similar instrumental part.

48

52. **Jeanne DEMESSIEUX** (1921-1968). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, 1937 ; [1]-5 pages in-fol. 200/300
 PREMIÈRE PUBLICATION DE LA FUTURE TITULAIRE DE L'ORGUE DE LA MADELEINE : ses devoirs d'harmonie ayant remporté le premier prix au concours du Conservatoire en 1937, où elle était l'élève de Jean Gallon : une basse donnée, *Lent*, en mi bémol majeur à 4/4, et un chant donné, *Andantino*, en sol dièse mineur à 3/4, tous deux à 4 voix. Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 16 lignes, a servi à la gravure pour l'édition chez Heugel ; la première page, sur laquelle la signature avait été occultée par un papier rouge, porte le tampon du Conservatoire.
53. **Maurice DENIS** (1870-1943). AFFICHETTE dessinée par Maurice DENIS, gravée sur bois par Jacques BELTRAND, avec signature autographe des deux artistes : *Album pour Enfants petits et grands* ; tirage sur papier Japon ; 30 x 42 cm (qqs très lég. piq.). 200/250
 Rare épreuve signée de l'affichette pour le recueil musical : *Album pour Enfants petits et grands* (Édition Mutuelle, dépôt à la Schola Cantorum, [1909 ?]).
Reproduction page 112
54. **Louis DIÉMER** (1843-1919). 5 MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, pour piano, 1896 et s.d. ; 14 pages in-fol. 400/500
 TRANSCRIPTIONS POUR PIANO DE PIÈCES DE CLAVECIN ET DE MAÎTRES ANCIENS. Pianiste et compositeur, Louis Diémer fut un pionnier de la redécouverte du clavecin, et fonda en 1895 la Société des instruments anciens.
 BOISMORTIER : *Les Révérences nuptiales* (1732) ; François COUPERIN : *Le "Je-ne-Sçay-Quoy"* ; Jean-Philippe RAMEAU, extraits des *Boréades*, « opéra en 5 actes inédit » : *Gavotte pour les Heures et les Zéphirs*, *Air (andante et gracieux) pour Orithie et ses compagnes*, et *Air très gay*.
 ON JOINT 3 manuscrits par un copiste avec additions et corrections autographes (4 pages) : *Aria detto Balletto et Gagliarda* de Girolamo FRESCOBALDI (1637), *Branle* de Claude GERVAISE (1554) et *Courante de la Reine d'Angleterre* anonyme (1634).
Reproduction page ci-contre
- 55*. **Gaetano DONIZETTI** (1797-1848). L.A.S., à Paul LACROIX ; demi-page in-8, enveloppe. 600/800
 « Mon Dieu ; que vous êtes bon, pour moi. Je vous demande mille pardons de vous avoir dérangé - oubliez-le. Mais n'oubliez pas votre dévoué Donizetti ».
Reproduction page ci-contre
56. **Théodore DUBOIS** (1837-1924). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Le Pain bis**, [1879] ; un volume in-fol. de 115 ff. (pag. 1-208 avec des bis et pages supplémentaires), reliure demi-basane verte (usagée). 1.500/2.000
 PARTITION D'ORCHESTRE DE CET OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE.
 Sur un livret de Léon Brunswick et Arthur de Beauplan, *Le Pain bis* fut créé le 27 février 1879 à l'Opéra-Comique, qui ouvrait enfin ses portes au compositeur dix-huit ans après son prix de Rome, et où il remporta, selon Dubois, « un succès plus qu'honorable ». Les quatre rôles étaient tenus Alice Ducasse (la Lilloise), Mlle Chevalier (Charlotte), Lucien Fugère (Daniel) et Paul Barnolt (Séraphin).
 C'est l'« histoire d'un jeune mari, commerçant de son état, auquel sa femme épargne toutes les corvées, et qui, certain jour de désœuvrement, s'avise de conter fleurette à la Lilloise, sa servante. Repoussé d'abord, surpris ensuite, bafoué de part et d'autre, jurant qu'on ne l'y prendra plus, il console sa moitié en finissant par la comparer à un excellent pain mollet, tandis qu'à ses yeux la Lilloise demeure un vulgaire pain bis. La partition portait, en ces quelques pages, la trace de cette élégance sobre et châtiée qui caractérise le talent de M. Théodore Dubois. L'air chanté par Fugère, avec son amusant refrain "en bâillements" imité de Grétry, un joli duo et le quatuor final [...] annonçaient un homme de théâtre chez ce musicien » (Albert Soubies et Charles Malherbe, *Histoire de l'Opéra-Comique*).
 La partition comprend : *Ouverture* (p. 1-28) ; N° 1 *Introduction et Couplets* - Charlotte, Séraphin (29-55) ; N° 2 *Couplets* - La Lilloise : « Du coq de notre bas-cour »... (56-68) ; N° 3 *Petit Trio* - Charlotte, Daniel, la Lilloise : « Bonjour Daniel »... (69-82) ; N° 4 *Duo et Trio* - Charlotte, Daniel, puis la Lilloise (83-127) ; N° 5 *Couplets* - Daniel : « J'ai pour femme un trésor »... (128-131 B) ; N° 6 *Couplets* - Séraphin : « Tenez patron faut qu'ça finisse »... (132 A-J) ; N° 7 *Duo* - Daniel, la Lilloise (134-172) ; N° 8 *Final* - Séraphin, Charlotte, Daniel, la Lilloise (173-208).
 L'orchestre se compose de 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, cors, trompettes à cylindres, trombones, timbales, triangle, et les cordes.
 Le manuscrit, très soigneusement noté à l'encre brune sur papier Lard-Esnault à 20 lignes, a servi de conducteur avec des annotations au crayon rouge ou bleu (tempi, dynamique) ; il présente des ratures et corrections à l'encre ou au crayon, des grattages, des mesures biffées « à supprimer », les ff. 37/38 refaits et contrecollés, des collettes, des feuillets ajoutés...
 La partition a été publiée par Charles Egrot (1828-1914), 25 Bd de Strasbourg, dont le nom et l'adresse figurent au bas de la page 1 ; Dubois écrit, dans *Souvenirs de ma vie* : « Un jeune éditeur, Egrot, eut confiance et acheta à des conditions très douces la propriété de l'ouvrage. Enfin, je vendais ma musique ! »
Reproduction page ci-contre

GRAVE
Violoncello solo
Violoncello
 Les Vertueuses Hypothèques Beethoven
 Op. 90 (1802)

54

Non non que un autre bon genre de
 Le roy demand un air pour son de non
 avec l'orgue — obligato —
 avec l'orgue, sur le dessus
 Donizetti

Donizetti, composition de
 musique (Suite de symphonies, Opus
 de Beethoven, Holbein, Village d'Amour,
 Les Paysans Op. 10)

55

Sinfonia Op. 101 n. 1 viol. + Ch. Violoncello

Overture

Paris Ch. Egot, Edition, 15, B^{is} de Wustenberg.

56

57. **Théodore DUBOIS**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Lamento** (*La Chanson du pêcheur*), 1902 ; 4 pages in-fol. 200/300

MÉLODIE pour chant et piano, sur un poème de Théophile GAUTIER extrait de *La Comédie de la mort* (1838) : « Ma belle amie est morte »...

En si bémol majeur, à 6/8, elle est marquée *Andantino quasi Andante*, avec beaucoup d'expression. Gérard Condé évoque le choix délibéré de « la mesure à 6/8, caractéristique du style romance » un peu désuet, dans ce *Lamento*, « maintes fois mis en musique auparavant (par David, Gounod, Berlioz, Fauré etc.), car il s'agit d'exprimer cette douleur venue du fond des âges sans autre artifice que le mode mineur et la répétition d'une idée fixe mélodique ; que de variété, pourtant, grâce aux ambiguïtés harmoniques, dans ces trois couplets (ABA') suspendus par le même refrain en faux majeur ».

Le manuscrit est très soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 20 lignes (de Mennesson à Reims) ; il est daté en fin « Rosnay 7^{bre} 1902 », et a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel.

Discographie : François Le Roux, baryton, Noël Lee, piano (Gilles Perny, 2007).

58. **Théodore DUBOIS**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Hymne antique**, *Chœur de Nymphes à 3 voix*, 1922 ; titre et 7 pages in-fol. 200/250

CHŒUR pour 3 voix de soprani et piano sur une poésie de Charles Dubois : « Vierges qui courons par les plages »... En ré bémol majeur, à 4/4, *Andantino*, il est daté en fin « Paris 23 juin 1922 » ; Dubois avait 85 ans, et allait mourir deux ans plus tard. Le manuscrit, très soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 20 lignes, a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1923.

On joint le manuscrit du texte du poème.

59. **Henri DUPARC** (1848-1933). L.A.S., Mont-de-Marsan mars 1920, à un ami banquier ; 4 pages et demie in-4. 200/250

Il espère qu'il reviendra à Tarbes et que sa santé va mieux. Puis il évoque l'affaire de ses actions de Vallerysthal, sur lesquelles il a récemment touché un dividende de 11.000 fr. « Maintenant le Conseil d'Administration fait rendre les actions qui étaient possédées par des boches, et l'affaire, devenue absolument française, s'est reconstituée, marche admirablement et double son capital à l'aide d'une partie des réserves très importantes. Chaque action ancienne est échangée gratuitement contre 2 nouvelles ». Il a dû transférer son compte du Crédit Lyonnais de Tarbes à Mont-de-Marsan : « ne pouvant pas lire moi-même, je me faisais lire par Mme Duparc toutes les correspondances qui m'étaient adressées : or, elle les lisait tout de travers et je n'y comprenais plus rien. De plus, il m'est infiniment plus commode de pouvoir demander les explications qui m'étaient nécessaires à l'agence du Crédit Lyonnais, c'est à dire à 2 pas de chez moi ». Il demande des renseignements sur une valeur de l'Argentine...

60. **Gabriel DUPONT** (1878-1914). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Au soir** pour violon et piano, 1900 ; titre et 7 pages in-fol. (pag. 13-20). 250/300

Au soir est la seconde pièce de *Journée de printemps*, « petit poème pour violon et piano » en deux parties (la première intitulée *Au soir*), publié chez Alphonse Leduc en 1901. En la bémol majeur, *Andante (calme)* à 3/4, elle est datée en fin « septembre 1900 ». Le manuscrit, à l'encre brune sur papier Lard-Esnault/Bellamy à 20 lignes, présente quelques corrections par grattage.

61. **Marcel DUPRÉ** (1886-1971). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Variations sur un Noël**, op. 20, [1922] ; titre et 22 pages in-fol. 4.000/5.000

VARIATIONS POUR ORGUE.

L'œuvre, d'une douzaine de minutes, comprend, après le thème, dix variations et un final. Le thème du *Noël nouvelet* est exposé, *Moderato*, en fa majeur à 2/4, sur le Récit, avec la gambe 8 ; I^e Variation, *Larghetto*, avec le thème au ténor et au soprano ; II^e Var., *Poco animato*, sur les flûtes ; III^e Var., *Cantabile*, « Canon à l'octave » ; IV^e Var., *Vif*, thème à la pédale accompagné d'accords sur les mixtures ; V^e Var., *Vivace*, transformation rythmique du thème ; VI^e Var., *Plus modéré*, « Canon à la quarte et à la quinte » ; VII^e Var., *Vivace*, en appoggiatures ; VIII^e Var., *Cantabile*, « Canon à la seconde », thème en canon à la pédale et au récit (voix humaine) sur une broderie d'arpèges au positif (violes célestes) ; IX^e Var., *Animé*, en tierces chromatiques ; X^e Var., *Non troppo vivace*, « Fugato » sur les mixtures ; enfin un *Presto* à 2/4 forme un brillant final.

Le manuscrit, très soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 18 lignes de Carl Fischer à New York, a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1923.

Discographie : Daniel Roth (Motette, 1999).

Reproduction page ci-contre

V^e Var

Tisato

Pos Alto 8

Res Alto 8.4

Ped Alto TR



Carl Fischer, New York
No. 24—18 lines.

62. **Alphonse DUVERNOY** (1842-1907). 3 MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, pour piano, [1894] ; 3 pages in-fol. chaque. 300/400

Transcriptions pour piano de trois de ses six *Pièces orchestrales* (n^{os} 2, 5 et 6) de 1893 : *Marche Funèbre* en si bémol mineur (*Maestoso*), *Crépuscule* en sol mineur (*Andantino sostenuto*), et *Scherzettino* en si majeur (*Vivo*), publiées chez Heugel.

63. **Gabriel FABRE** (1858-1921). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Colloque sentimental**, [1886] ; 4 pages oblong in-fol. 400/500

RARE PIÈCE POUR PIANO DE CE COMPOSITEUR SYMBOLISTE MORT FOU, INSPIRÉE PAR UN POÈME DE VERLAINE. Gabriel Fabre a inscrit en tête et en fin de la pièce des citations du poème de Paul Verlaine, *Colloque sentimental* (publié dans *Fêtes galantes*) : « Dans le vieux parc solitaire et glacé »... En mi mineur à 3/8, la pièce commence *Andantino*...

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier oblong à 16 lignes, avec citations à l'encre rouge, présente quelques corrections par grattage et une collette ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Henri Tellier en 1886.

64. **Gabriel FAURÉ**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, 7^e **Barcarolle** pour piano, [op. 90, 1906] ; 1 f. de titre et 8 pages in-fol. 8.000/10.000

TRÈS BELLE *BARCAROLLE* DE GABRIEL FAURÉ.

En ré mineur, à 6/4, elle est marquée *Allegretto moderato*. Gabriel Fauré l'a dédiée « à Madame I. Philipp », l'épouse du pianiste Isidore Philipp (1863-1958).

« La septième Barcarolle, sous un aspect volontairement dépouillé, recouvre une sorte de volupté sombre et inquiète, illuminée par moments de la clarté caressante d'harmonies qui se dissolvent dans un léger frisson de croches diatoniques. - On y pressent les accents de cette seconde évolution par quoi la pensée de M. Fauré va peu à peu se détacher d'une substance musicale trop nourrie d'agrément extérieur pour l'émotion qu'elle veut traduire » (Alfred Cortot).

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier Lard-Esnault/Bellamy à 16 lignes, présente quelques petites corrections au crayon ou par grattage, une mesure barrée, et une esquisse biffée de la première mesure au dos de la page de titre, qui est rédigée au crayon ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1906.

Discographie : Jean-Philippe Collard (EMI, 1971).

Reproduction page ci-contre

65. **François-Joseph FÉTIS** (1784-1871). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Partite sopra la Monicha da toccare sopra la spinetta o il cembalo** ; cahier de 5 pages in-4. 1.500/2.000

TRANSCRIPTION PAR LE GRAND MUSICOLOGUE BELGE d'une œuvre de Girolamo FRESCOBALDI (1583-1643), tirée d'*Il Primo Libro di Toccate d'Intavolatura* (1615-1637, F 2.14).

Après l'*Aria ditta la Monicha*, en fa majeur, Fétis transcrit les partite 1, 2, et 4 à 10.

Le manuscrit est très soigneusement noté à l'encre brune sur papier à 16 lignes.

Reproduction page 35

66. **Louis FOURESTIER** (1892-1976). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **À Saint Valéry**, 1927-1928 ; [2]-62 pages in-fol. 800/1.000

PARTITION D'ORCHESTRE D'UN POÈME SYMPHONIQUE DU FUTUR CHEF D'ORCHESTRE, qui avait remporté en 1925 le Premier Prix de Rome.

En tête de sa partition, Louis Fourestier a inscrit en épigraphe cette citation du *Pierre Nozière* d'Anatole France : « Voyez, la nuit tombe sur les toits. Un charme paisible, triste et délicieux, enveloppe les choses et les âmes. Des formes pâles flottent dans la clarté de la lune. Ce sont les nymphes qui viennent danser en chœur et chanter des chansons d'amour autour de la tombe du bon saint Valéry ».

L'orchestre comprend : 2 flûtes (et petite flûte), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 2 cornets, batterie (timbales, cymbales, tambour de basque, castagnettes, triangle, grosse caisse), harpe, célesta, et les cordes.

L'œuvre commence en sol majeur à 4/4, *Adagio*, puis *Adagietto*, *Allegro moderato*, *Allegro*, etc. « M. Louis Fourestier a conçu son poème selon un plan très clair, témoignant d'une logique rigoureuse : thèmes évocateurs du tombeau du saint et du charme de la nuit, que traverse bientôt l'esquisse du premier thème de la ronde ; développement de celle-ci avec ses deux thèmes contrastants, auxquels succède bientôt une prenante chanson d'amour de caractère populaire, formant le centre de la composition. Après la rentrée du premier motif de la ronde par mouvement contraire et ensuite du second se superposant à la tête du premier, retour à l'effet d'impression de début, formant épilogue. Le morceau est solidement écrit, avec de curieux détails harmoniques, notamment des intentions polytonales qui jamais ne résultent d'un parti pris d'écriture, mais semblent l'expression naturelle de sensations qui ne peuvent s'accuser que par des interférences passagères de tons éloignés sans que soit compromise l'unité tonale de l'ensemble (tels, par exemple, les mystérieuses appogiatures aériennes du début ou tel court motif épisodique en sol établi sur l'accord de la bémol). L'instrumentation est riche, bien équilibrée et d'une sûreté de

... / ...

1

à Madame I. G. Hoffmann

1797

2^{me} Bourgeois

très-piano

Robert Schumann

Allegretto moderato (n. 68-69)

The musical score consists of four systems of staves. Each system has a treble clef on the top staff and a bass clef on the bottom staff. The key signature is one flat (B-flat) and the time signature is 6/8. The first system begins with a treble clef, a key signature of one flat, and a 6/8 time signature. The music is marked 'très-piano' and 'Allegretto moderato (n. 68-69)'. The second system includes a 'cresc.' marking. The third system includes a 'mf' marking. The fourth system includes 'altes' markings. The notation includes various notes, rests, and dynamic markings.

touche singulière avec un don de créer l'atmosphère, au commencement de l'œuvre, et aussi à la fin, orchestrée de manière un peu différente et où s'égrènent délicieusement quelques notes de celesta. Les développements de la ronde et de la chanson d'amour témoignent d'un don de renouvellement continu» (Paul Bertrand).

Le manuscrit, soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 20 lignes, présente des corrections, notamment par grattage ; il est daté en fin « 1927-1928 » ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1929.

L'œuvre a été créée avec succès le 23 mars 1930 aux Concerts Colonne sous la direction de Gabriel Pierné.

Reproduction page ci-contre

67. **Jean FRANÇAIX** (1912-1997). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Scherzo-impromptu**, [1949] ; titre et 5 pages in-fol. 300/400

MÉLODIE SUR UN POÈME DE LOUISE DE VILMORIN POUR UN HOMMAGE À CHOPIN. Cette mélodie pour chant et piano a en effet été composée pour le recueil conçu par la basse Doda CONRAD pour le centième anniversaire de la mort de Frédéric CHOPIN, pour lequel il a demandé des poèmes à Louise de VILMORIN, mis en musique par Henri Sauguet, Francis Poulenc, Georges Auric, Léo Preger, Darius Milhaud et Jean Françaix qui se chargea de la quatrième pièce de l'album, publié par Heugel en 1949 : *Mouvements du cœur. Un hommage à la mémoire de Frédéric Chopin 1849-1949. Suite pour chant et piano sur des poèmes de Louise de Vilmorin*. La création de *Mouvements du cœur* eut lieu à New York le 6 novembre 1949 par Doda Conrad, et David Garvey au piano.

« Promesse au cœur de vos sourires, Votre nez bouge : vous mentez »... En fa majeur à 3/8, la pièce est marquée *Allegro molto leggiero*, et compte 115 mesures.

Le manuscrit, soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 16 lignes, a servi pour la gravure.

Reproduction page ci-contre

68. **César FRANCK** (1822-1890). L.A.S., à une dame ; 2 pages in-8. 200/250

Désirant vivement accepter une invitation à dîner lundi, il ne pourra « aller donner la leçon à mes aimables et intéressantes élèves ». Il propose donc, « malgré la belle représentation à laquelle vous assisterez mardi », de venir avant dîner : « je vous promets d'arriver à 5 h · précises »...

69. **Léon GASTINEL** (1823-1906). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Le Rêve, Prélude** ; 7 pages oblong in-fol. 150/200

Réduction pour piano du *Prélude* de son ballet japonais *Le Rêve*, créé à l'Opéra de Paris le 9 juin 1890, sur un livret d'Édouard Blau et une chorégraphie de Joseph Hansen, dansé notamment par Rosita Mauri. En mi bémol majeur, à 6/8, ce *Prélude* est marqué *Allegro deciso*. Le manuscrit, à l'encre brune sur papier oblong Lard-Esnault à 16 lignes, a servi pour la gravure.

70. **Philippe GAUBERT** (1879-1941). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Deuxième Sonate pour flûte et piano**, 1924 ; titre et 27 pages in-fol., plus la partie jointe de flûte (titre et 10 pages). 2.000/2.500

TRÈS BELLE SONATE POUR FLÛTE ET PIANO par le grand flûtiste et compositeur, qui sera aussi un grand chef d'orchestre.

Elle est en trois mouvements : *Pastorale*, en do majeur à 4/4, *À l'aise, mais sans lenteur*, avec un thème qui rappelle le *Poème de l'amour et de la mer* de Chausson (p. 1-9) ; II *Andante* « calme », en sol majeur à 6/8 (p. 10-16) ; III *Assez vif* (à un temps), en do mineur à 3/8, la partie de flûte indiquée « Calme et expressif ». Elle est datée en fin et sur le titre : « Août Septembre 1924 ».

Des trois sonates pour flûte et piano de Philippe Gaubert, c'est « la plus brillante [...] Le premier mouvement, *Pastorale*, joue sur un motif pentatonique présenté plusieurs fois avec beaucoup de richesse dans l'harmonisation. Le second mouvement est en trois parties. La partie centrale, qui utilise des gammes par tons, amène tout à coup un esprit mystérieux au milieu de ce qui ne semblait être qu'un moment idyllique. Le final, en forme de scherzo, joue sur les alternances entre modes majeurs et mineurs, à peine voilé par les traits chromatiques de la coda » (Georges Boyer).

Le manuscrit est à l'encre violette (I et II) ou noire (III) sur papier à 20 lignes ; il présente plusieurs corrections par grattage ou au crayon ; la partie de flûte, jointe, à l'encre noire, porte de nombreuses annotations au crayon. Ces deux manuscrits ont servi pour la gravure de l'édition en 1925 chez Heugel, où cette sonate a été dédiée à son élève Marcel MOYSE (1889-1984). L'œuvre fut créée en mai 1925 à la Société Moderne d'Instruments à vent par le flûtiste Gaston Blanquart.

Discographie : Patrick Gallois, flûte, Cecilia Löfstrand, piano (Saphir, 2007).

Reproduction page 37

Andante
 Le jour où l'on se réveille
 le cœur plein de joie et de crainte

This page contains a handwritten musical score. At the top, it is marked "Andante". The score consists of a vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "Le jour où l'on se réveille / le cœur plein de joie et de crainte". The music is written in a single system with a treble clef and a key signature of one flat.

65

San Fede

Allegro

This page contains a handwritten musical score. At the top right, it is marked "San Fede". Below the title, it is marked "Allegro". The score consists of a vocal line and piano accompaniment. The music is written in a single system with a treble clef and a key signature of one flat.

66

Allegretto leggiero (Andante 1/2)

This page contains a handwritten musical score. At the top, it is marked "Allegretto leggiero (Andante 1/2)". The score consists of a vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "Za... ma... au... de... ses... / se... se... Va... se... ga... / se... / va... de... de...". The music is written in a single system with a treble clef and a key signature of one flat.

67

71. **Philippe GAUBERT**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Divertissements sur un choral*, 1937 ; titre et 61 pages in-fol. 2.000/2.500

PARTITION D'ORCHESTRE. La nomenclature des instruments figure sur la page de titre : flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, piano, timbales, tambour, et les cordes.

L'œuvre, d'une durée de 13 minutes, commence *Andante, Largement*, en sol majeur à 3/4 ; puis *Allegretto scherzando* à 2/4, *Modéré* en ré majeur à 3/4, *Modéré, grave* à 4/4 en mi bémol majeur, *Tempo di minuetto* en la majeur à 3/4, *Lent* à 6 temps en fa dièse mineur, *Allegro moderato* en ut à 2/4, etc.

Le manuscrit est daté en fin : « Zehl am Zée (Tyrol) Guéthary Août-Septembre 1937 » ; il porte à la première et à la dernière page le cachet de la SACEM en date du 27 janvier 1938 ; il est dédié au chef d'orchestre D.-E. INGHELBRECHT. Il est écrit à l'encre noire ou violette sur papier à 24 lignes, avec des additions à l'encre bleue, et des corrections par grattage ; il a servi de conducteur et porte des annotations au crayon noir ou au crayon bleu.

L'œuvre a été publiée chez Heugel en 1938.

Reproduction page ci-contre

72. **Benjamin GODARD** (1849-1895). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *20 Pièces pour piano*, op. 58 ; un volume in-fol. broché de 57 feuillets. 1.500/2.000

IMPORTANT RECUEIL DE PIÈCES POUR PIANO, publié chez Alphonse Leduc en 1887, l'année même où Godard est nommé professeur au Conservatoire, et un an avant la création à Bruxelles de son opéra *Jocelyn*, qui lui apportera la gloire.

Chaque pièce de ces musiques pittoresques ou de salon est dédiée à une élève ou à un ami. Le manuscrit, à l'encre noire sur papier Lard-Esnault à 12 lignes, a servi pour la gravure.

I *Valse villageoise*, « À mon élève Mademoiselle du Bouchage », *Valse, un peu vivace*, en si bémol majeur à 3/4 (titre-3 p.). II *Ballade*, « À Mademoiselle Valentine Meyer », *Andantino*, en la mineur à 6/8 (2 p.). III *Rococo*, « À mon élève Mademoiselle Catherine Révoil », *Tempo di minuetto, molto moderato*, en fa majeur à 3/4 (titre-3 p.). IV *Scherzetto*, « À Mademoiselle Denise Desfours d'Orte », *Vivace ma non troppo*, en mi majeur à 3/4 (titre-9 p.) ; le titre et les deux premières pages sont en copie corrigée, le reste autographe. V *Vieux Conte en style moderne*, « À mon ami Julien Torchet », *Andantino*, en fa majeur à 2/4 (titre-2 p.). VI *Petit Canon*, « À mon ami Georges Falkenberg », *Quasi Adagio*, en sol majeur à 2/4 (titre-2 p.). VII *Confidence*, « À mon ami Benjamin Rivière », *All° con fantasia*, en la bémol majeur à 4/4 (titre-3 p.). VIII *Pantins*, « À Mademoiselle Juliette Folville », *Allegretto Moderato*, en la majeur à 2/4 (titre-9 p.) ; le titre et la première page en copie, le reste autographe. [IX (numéroté VII)] *Près de la mer*, « À Mlle Ponelle du Mesnil », *Con animazione*, en mi bémol majeur à 2/4 (4 p.). X *Do do l'enfant do*, « À mon élève Madame Hélène Donblat », *Molto tranquillo*, en ut à 2/2 (titre-3 p.). XI *Les Patineurs*, « À Mademoiselle Jeanne Taravant », *Allegretto*, en fa majeur à 6/8 (titre-12 p.) ; le titre et la première page en copie, le reste autographe ; au dos de la dernière page, cachet postal de Saint-Valery-en-Caux 17 août 1886. XII *Romance sans paroles*, « À mon élève Mademoiselle Julie Sehaké », *Moderato*, en sol majeur à 4/4 (titre-3 p.). XIII *Bagatelle*, « À Mademoiselle Marguerite Barbedette », *Allegretto*, en fa majeur à 4/4 (titre-3 p.). XIV *Prélude*, « À Mademoiselle Welsch », *Con moto e fantasia*, en fa majeur à 4/4 (titre-2 p.). XV *Improvisation*, « À Madame L.O. Comettant », *All° non troppo*, en sol bémol majeur à 2/4 (titre-4 p.). XVI *Courante*, « À mon ami A. Thurner », *All°*, en la mineur à 2/4 (5 p., avec 10 mesures biffées). XVII *À la Chopin*, « À mon élève Mademoiselle Marie Beaufort », *Andante tranquillo*, en ré bémol majeur à 4/4 (titre-3 p.). XVIII *Variations sur un air écossais*, « À Monsieur René Chansarel », *Allegretto*, en sol majeur à 6/8 (titre-4 p.). XIX *Feuillet d'album*, « À mon élève Mademoiselle Thékla Nathan », *Andante*, en la bémol majeur à 3/4 (titre-2 p.). XX *Dig, ding, don !*, « À Mademoiselle Marie Prokesch », *All° non troppo*, en ut majeur à 2/4 (titre-10 p.) ; le titre et les 3 premières pages en copie corrigée, le reste autographe.

Reproduction page ci-contre

73. **Félix GODEFROID** (1818-1897). 3 MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés pour piano, [1877] ; 5 pages oblong in-fol. chaque. 500/600

TROIS PIÈCES POUR PIANO DU CÉLÈBRE HARPISSE. Né à Namur, mort à Villers-sur-mer, harpiste virtuose, Félix Godefroid a laissé de nombreuses pièces pour son instrument, mais aussi pour le piano, dont il était aussi un excellent interprète.

Deux pièces se classent dans une série de « morceaux caractéristiques » intitulée *Les Orientales : L'Extase, souvenir d'une nuit d'Orient*, op. 210, en mi bémol majeur à 9/8, *Andante misterioso* ; et *Caravane, marche*, op. 211, en la mineur à 2, *Allegretto*.

L'autre pièce, dans la série *Soirées d'un musicien*, est intitulée : *La Dernière Hirondelle*, avec le sous-titre « mélodie pour piano », op. 212, en ut à 3, *Moderato*.

Les manuscrits présentent d'importantes ratures et corrections, avec des mesures biffées ; ils ont servi pour la gravure de l'édition chez Henri Tellier en 1877.

Sonata

228. *Andante*

Copyright by Engel 1900
228.72

70

NINTH ARRANGE (AN) TARTAGLIA

Moderato

72

6

Zollverein (1900)
Guitary
Amel. Engel
1907

R. Engel

71

74. **Charles GOUNOD** (1818-1893). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, 1858-1859 ; 2 pages et quart petit in-fol., reliure demi-basane brune. 1.200/1.500

CURIEX DOCUMENT, rassemblant un poème et une musique inédite, sur un feuillet double de papier vert d'eau à 12 lignes. Nous remercions Gérard Condé des renseignements qu'il a bien voulu nous communiquer.

Sur la première page, Gounod a noté les *Paroles de la Chanson du Pâtre Bulgare*, avec la date du 3 novembre 1858 et sa signature : « La plaine est vaste, et le soleil / géant vermeil »... (16 vers). Cette *Chanson du pâtre bulgare* est extraite de l'opéra *Iwan le Terrible* auquel Gounod a travaillé avant de se mettre à *Faust* : Iwan demande à un pâtre bulgare de lui chanter un refrain de son pays. La musique de cette chanson est ancienne : on la trouve dans une pièce de piano d'août 1844, intitulée *Le Pâtre*, dont Gounod fera une transcription à 4 mains en 1849 ; la mélodie en sera reprise dans *Mireille* avec d'autres paroles : « Le jour se lève et fait pâlir » (chanson du pâtre).

Au verso, datée de Sceaux 18 juin 1859, une pièce inédite pour piano : *Thème original avec le début d'une variation*, [CG 604bis], en mi majeur à 2/4, 24 mesures.

Reproduction page ci-contre

75. **Charles GOUNOD**. L.A.S., Saint-Cloud 23 novembre 1868, à « Mon bon cher petit » ; 3 pages in-12. 300/400

« Je viens de passer, moi aussi, une cruelle saison dont les suites ne sont pas finies. Je suis en un état de santé tellement triste depuis six mois que je me demande surtout où cela s'arrêtera. J'ai eu, cet été, des crises nerveuses abominables, et tous les matins encore, je souffre une sorte d'agonie odieuse. [...] On t'a parlé de mon projet d'aller passer l'hiver à Rome pour un grand travail que j'avais le désir d'y commencer cette année et d'y terminer l'hiver suivant. Devant une perspective de santé comme la mienne, je n'ose rien décider : m'en aller pour languir là-bas comme je le fais ici, n'en vaut pas la peine, et j'emporterais avec moi autant et plus d'inquiétude que j'en laisserais moi-même ici »...

76. **Charles GOUNOD**. L.A.S., Saint-Cloud 2 août 1885, à un ami ; 1 page et demie in-8. 150/200

« Puisque vous prenez *la peine* de venir vendredi entendre notre petit cacophonie à l'orgue de St-Cloud, j'espère que vous voudrez bien nous faire le plaisir de rester à déjeuner chez nous »... ON JOINT une P.A.S. pour la répétition général de *Mors et Vita*.

77. **Charles GOUNOD**. MANUSCRIT MUSICAL autographe, [**Fantaisie sur l'Hymne national russe**] ; 4 pages in-fol. 700/800

Partie du « Piano d'accompagnement » de la *Fantaisie sur l'Hymne national russe* [CG 522], paraphrase de l'hymne russe d'Alexei Lvoff, *Dieu protège le Tsar*, composée en 1885 pour piano-pédalier et orchestre, et créée par Lucie Palicot avec l'orchestre Colonne le 23 février 1886. En fa majeur à 4/4, elle est marquée *Mod^{to} maëstoso*. Au manuscrit à l'encre brune sur papier à 16 lignes, ayant servi pour la gravure, sont jointes 2 pages par un copiste des 5 rentrées du piano-solo.

78. **Charles GOUNOD**. MANUSCRIT MUSICAL autographe, [**Entrée de fête**] ; 2 pages in-fol. 700/800

TRANSCRIPTION POUR PIANO SEUL de la première partie [*Entrée de fête*] de sa *Suite concertante* pour piano-pédalier et orchestre [CG 526], composée en 1886, et créée à Bordeaux le 17 mars 1887. En la majeur, à 2/2, ce *Moderato maëstoso* compte 47 mesures. Le manuscrit est à l'encre noire sur papier à 12 lignes.

Reproduction page ci-contre

- 79*. **Charles GOUNOD**. L.A.S. (le début manque), [1890] ; 4 pages in-8. 400/500

Fin de lettre à un impresario anglais, dans laquelle Gounod soumet TROIS PROGRAMMES DE CONCERTS, et discute certains termes du contrat, ajoutant : « Vous vous engagez formellement à me sauvegarder indemne de toute poursuite judiciaire de la part de Madame Georgina WELDON »... Pour le 1^{er} Concert, il propose notamment : *l'Hymne russe*, la *Symphonie en Ré*, *Danse roumaine*, *Stances de Sapho*, *Ouverture de Mireille*, etc. Pour le 2^e Concert : *Ouverture de Faust* et *Chœur des soldats*, *Hymne à S^{te} Cécile*, *Entracte de Philémon et Baucis*, *Tarentelle*, le *Concerto pour pédalier et orchestre*, etc. Pour le 3^e Concert : *Symphonie en Mi b*, divers airs de *Sapho*, chœur des Magnananelles, Gallia, etc.

Reproduction page ci-contre

Jeune - Samedi 18 Juin 1899 - de Jeune

Andante

Chœur

Musique instrumentale

5.

Jeune accepta par nos travaux
accomplis, ma seule coopération possible
de ces travaux de la même, pour ce
qui concerne l'œuvre sociale.

- sous conditions sus-mentionnées
d'accepter vos propositions, et m'engage
à partir avec vous, au 20 mai au plus
tard - Ch. Fourned

Vous vous engagez, conjointement à me faire garder
par vos collègues de la même, l'indemnité
de 100 francs par an, à la fin de l'année
et de verser les trois quarts
du programme mentionné
à la fin de l'année, projet de prendre
possession du contrat que le jour du dépôt
des sommes ci-dessus stipulées.

Ch. Fourned

1^{re} Partie -

2^e Partie -

1. Hymne à la Jeune (Ch. Fourned)
2. Symphonie en Re (orch.)
3. a. Allegro
4. b. Adagio
5. c. Moderato
6. d. Allegro et Vivace

Colonne
à son intention
en Chœur.

6

1. Danse Normande (Péd. et org.)
2. Sonnet de Vigny (Org. et orch.)
3. Vierge de Jeanne d'Arc (Violon solo
et orch.)
4. Air de la Reine de Saba (Org. et orch.)
5. Cantate - (Péd. et org.)
6. Ouverture de Mirville. Chœur.

80. **Alexandre GRETCHANINOFF** (1864-1956). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Gouttelettes de la rosée matinale**, op. 118, [1930] ; titre et 12 pages in-fol. 6.000/8.000

RECUEIL DE DOUZE PETITES PIÈCES POUR PIANO.

Ces pièces brèves, d'une page chacune, sont successivement (l'ordre initial sera légèrement modifié dans l'édition) :

I *Primavera* (Andante, en do majeur à 2/2) ; II *Solitude* (Moderato assai, en mi mineur à 2/4) ; III *Sur la prairie verte* (Allegro moderato, en la majeur à 4/4) ; IV *L'ombre* (en si mineur à 3/4) ; V *Refrain joyeux* (Allegro, en sol majeur à 2/2) ; VI *Conte* (Moderato, orribilmente, en do mineur à 4/4) ; VII *Consolation* (Moderato, en fa majeur à 3/4) ; VIII *Orphelin* (Lento, en si bémol mineur à 2/2) ; IX *Mazurka* (Dansant, en si bémol majeur à 3/4) ; X *Les nuages errants* (Moderato, poetico, en mi bémol majeur) ; XI *Oriental* (Moderato, en sol mineur à 6/8) ; XII *Heureux événement* (Allegro, ma non troppo, en mi bémol majeur à 2/4).

La page de titre est rédigée en français et en russe. Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 18 lignes, a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1930.

Reproduction page ci-contre

81. **Alexandre GRETCHANINOFF**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Deux Miniatures pour saxophone-alto et piano**, op. 145, [1936] ; titre et 4 pages in-fol., plus 2 pages pour la partie de saxophone. 1.500/2.000

DEUX PIÈCES POUR SAXOPHONE ET PIANO : I *Souvenir de l'ami lointain*, en ut à 6/8, Moderato ; et II *Phantasme*, en fa mineur à 6/8.

Le manuscrit est à l'encre noire sur papier à 18 lignes (et papier à 10 lignes pour la partie séparée de saxophone-alto) ; les titres de chaque mouvement sont inscrits d'une autre main ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1936.

On joint la première page d'épreuve avec le bon à tirer signé par Gretchaninoff.

Reproduction page ci-contre

82. **Gabriel GROVLEZ** (1879-1944). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Trois chœurs pour voix de femmes sans accompagnement**, 1933 ; 4 titres et 8 pages in-4. 200/300

TROIS CHŒURS à quatre parties (Soprani I et II, Contralti I et II), avec une partie de Soprano solo dans le troisième.

I *Rondel* (poésie attribuée à François Villon) : « Adieu vous dy la larme à l'œil »..., Moderato sans lenteur, en ré majeur à 3/4 ; II *Chanson* (poésie de Clément Marot) : « Plaisir n'ay plus »..., Moderato non troppo, en fa majeur à 2/4 ; III *Chanson Normande* (poésie du XVI^e siècle) : « Réconfortez le petit cœur de moy »..., Très Vif, en mi bémol majeur à 3/8. Tous sont signés du monogramme en fin et datés : « Aumont Août 1933 ».

La page de titre porte la dédicace : « Pour la Chorale Nivard ». Le manuscrit très soigneusement noté à l'encre noire avec les nuances à l'encre rouge, a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1934.

83. **Jean-Jacques GRUNENWALD** (1911-1982). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Thème et Variations pour piano**, [1936] ; cahier de titre et 16 pages in-fol. 1.000/1.500

UNE DES TOUTES PREMIÈRES ŒUVRES DU FUTUR ORGANISTE, POUR LE PIANO.

Le thème (en sol majeur à 3/4, marqué *Larghetto*) est suivi de 4 variations (*un peu plus lent*, *Animé*, *Presto* et *Largo*), avant un *Final (Toccata)* marqué *Prestissimo* à 12/16.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 12 lignes, avec annotations au crayon rouge ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1936.

Reproduction page ci-contre

84. **Jean-Jacques GRUNENWALD**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Variations sur un thème de Machaut pour clavecin**, 1957 ; titre et 11 pages in-fol. en cahier. 1.000/1.500

COMPOSITION POUR CLAVECIN DU CÉLÈBRE ORGANISTE.

L'œuvre, d'une durée de 7 minutes environ, est dédiée à Marcelle de LACOUR (1896-1997) ; élève de Wanda Landowska, elle fut une pionnière de la renaissance de la musique pour clavecin, créant de nombreuses œuvres de musiciens modernes ; elle créa la classe de clavecin au Conservatoire.

Ces *Variations* comprennent le *Thème* de Guillaume de MACHAUT en fa majeur à 6/8, *Molto moderato e sostenuto*, de 11 mesures, suivi de six *Variations* : 1 *Piu lento*, avec le thème à la basse ; 2 (Dans l'esprit d'un canon ancien) *Vivo assai* ; 3 *Presto e scherzando* ; 4 (dans le caractère d'une chacone) *Nobile e largo* ; 5 *Vivo e molto legato* (rythmique libre) ; et 6 (Final) *Allegro giocoso, ma non troppo*.

Le manuscrit, soigneusement noté à l'encre noire sur papier Max Eschig à 12 lignes (par système de 2), est signé et daté en fin « Janvier-Février 1957 » ; il a servi pour la gravure pour la publication chez Bornemann en 1957. Il est dédié en tête : « à Madame Marcelle de Lacour, Professeur au Conservatoire ». Au bas de la première page, le compositeur a noté quelques indications pour l'interprétation : « Les ornements doivent être attachés sur le temps comme dans la musique ancienne [...] Les nuances sont indiquées grosso modo. Le choix des registrations est laissé à l'interprète, en fonction de l'instrument dont il dispose ».

Reproduction page ci-contre

85. **Ernest GUIRAUD** (1837-1892). 2 MANUSCRITS MUSICAUX autographes, 1885-1891 ; titre 1 page et demie in-4, et 1 page oblong in-fol. 120/150

Manuscrits pour les concours de contrebasse au Conservatoire. *Morceau de lecture à vue pour contrebasse*, juillet 1885, pour violoncelle et contrebasse, *Moderato* ; et un *Andante* pour le concours de 1891, avec les mêmes instruments.

86. **Reynaldo HAHN** (1874-1947). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **L'énamourée**, 1891 ; titre et 4 pages in-fol. 1.200/1.500

UNE DES TOUTES PREMIÈRES MÉLODIES DE REYNALDO HAHN, ÂGÉ DE 17 ANS.

Sur une poésie de Théodore de BANVILLE, du recueil *Les Exilés* : « Ils se disent, ma colombe, que tu rêves, morte encore, sous la pierre d'une tombe »..., cette belle mélodie, tendre et nostalgique, d'un lyrisme prenant, est en ré bémol majeur à 3/4, *Assez lent*.

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier Lard-Esnault à 20 lignes, présente quelques corrections par grattage ; il est monogrammé et daté en fin « 1891 ». Il a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1892. Reynaldo Hahn dédiera *L'énamourée* à la soprano américaine Sybil SANDERSON (1865-1903). Cette mélodie a été ensuite reprise dans le premier recueil de *Mémoires* (Heugel, 1896).

Discographie : Bruno Laplante, baryton, Janine Lachance, piano (Analekta, 1995).

Reproduction page ci-contre

87. **Reynaldo HAHN**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **La Nuit**, [1898] ; 4 pages et demie in-fol. 1.000/1.500

BEAU CHŒUR pour le cycle des douze *Rondels* publié chez Heugel en 1898, rassemblant des mélodies et chœurs sur des poèmes de Charles d'Orléans, Théodore de Banville et Catulle Mendès.

La Nuit est l'avant-dernière pièce (XI) des *Rondels*, pour un chœur à trois voix (sopranos, contraltos, et ténors), sur un poème de Théodore de Banville : « Nous bénissons la douce nuit »..., en ré bémol majeur à 4/4, *Très calme*. C'est un délicat nocturne, où les voix planent sur un accompagnement discret du piano.

Reynaldo Hahn avait réalisé une version pour voix seule et piano de *La Nuit* dans le premier recueil de *Mémoires* (Heugel, 1896).

Le manuscrit, à l'encre bleu sombre sur papier à 18 lignes, présente des ratures et corrections, avec notamment une mesure biffée et refaite au verso de la page (sous le titre biffé de *La Carmélite* - Introduction) ; il a servi pour la gravure.

Discographie : The London Schubert Chorale, Graham Johnson au piano (Hyperion, 1996).

Reproduction page ci-contre

88. **Reynaldo HAHN**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Chansons vénitiennes**, 1900 ; [1]-4, [1]-11 et 7 pages in-fol. 5.000/6.000

TROIS DES CÉLÈBRES MÉLODIES VÉNITIENNES, composées lors d'un séjour à Venise et en Vénétie en compagnie de Marcel PROUST.

Au début de mai 1900, Reynaldo Hahn rejoint Proust à Venise ; ils vont ensemble visiter Padoue, et séjournent en juin à Battaglia Terme, petite station thermale près de Padoue, où Hahn compose les deux dernières pièces. Il donnera lui-même la première audition de ces « Chansons vénitiennes » lors d'une soirée organisée par la comtesse de Béarn sur les canaux vénitiens : il chantait et s'accompagnait sur un piano monté sur une gondole, entouré des gondoles des hôtes de la comtesse, remportant un vif succès.

Les six délicieuses mélodies vénitiennes, composées sur des textes en dialecte vénitien, seront publiées en juin 1901 chez Heugel sous le titre *Venezia, Chansons en dialecte vénitien*, avec une version française due à Maurice Léna. Nous avons ici les trois dernières mélodies de *Venezia*, ici intitulées *Chansons Vénitiennes* sur la page de titre de *La Biondina in gondoleta*.

La Biondina in gondoleta, paroles d'Antonio Lambert : « La Biondina in gondoleta L'altra sera g'ho mena »... (L'autre soir j'ai pris ma blonde en gondole...), *Andantino* en mi bémol majeur à 2/2 (titre et 4 pages). Au bas de la première page, Reynaldo Hahn a inscrit cette note : « L'auteur sait fort bien que cette nouvelle *Biondina in gondoleta* ne fera pas oublier la charmante et célèbre barcarolle de Mayr, si populaire dans toute la Vénétie. Mais peut-être trouvera-t-elle un écho plus immédiat dans l'âme moderne et parlera-t-elle plus directement que sa glorieuse devancière à la sensibilité amoureuse de notre temps ».

Che pecà! (Quel dommage !), paroles de Francesco dall'Ongaro : « Te recordistu, Nina, quei ani »... (Te rappelles-tu, Nina, ces années...), *Allegretto* en sol bémol majeur à 6/8, indiquée pour « Tenore » (titre et 12 pages), datée en fin : « Battaglia, giugno 1900 ».

La Primavera (Le Printemps), paroles d'Alvise Cicogna : « Giacinti e violete »... (Jacinthes et violettes...), *Allegretto con moto* en ré bémol majeur à 2/4, successivement pour ténor solo puis chœur d'hommes, soprano solo puis chœur de femmes, à nouveau le ténor puis chœur final (tutti), signée en fin et datée : « Battaglia 17 giugno 1900 ».

Les manuscrits, à l'encre bleu-noir sur papiers Lard-Esnault/Bellamy à 18 lignes, présentent quelques corrections par grattage et une mesure biffée ; ils ont servi pour la gravure de l'édition.

Discographie : Anthony Rolfe Johnson, baryton, Graham Johnson, piano, avec Felicity Lott et Richard Jackson (Hyperion, 1987).

Reproductions page ci-contre

L'Assommoir -
 Princes de Mésopotamie et Danubie
 T. 1/2 3/4 *Andante*
 Solo de - but. me de -
 Solo de - but. me de -
 Pierre Vigne bon - he -

86

La Vie Bohème (B. S. de)
 Tricoline
 Solo de - but. me de -
 Solo de - but. me de -

87

La Bohème - Quartet (en trois lements)
 Solo de - but. me de -
 Solo de - but. me de -

88

Rymer's Kelly
 Solo de - but. me de -
 Solo de - but. me de -

17 Sept 1900

89

89. **Reynaldo HAHN**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Pastorale de Noël**, 1898 ; 45 pages in-fol. (plus des ff. de titres). 5.000/6.000

IMPORTANT MANUSCRIT DE LA *PASTORALE DE NOËL*.

Pour une pièce composée par Léonel de LA TOURASSE et Gailly de TAURINES d'après un épisode du *Mystère de la Passion* d'Arnoul GRÉBAN, Reynaldo Hahn a composé cette délicieuse musique de scène, simple et naïve. L'œuvre devait être donnée à la Noël 1901 dans la salle Humbert de Romans, construite par Hector Guimard, pour des représentations pieuses empêchées pour des raisons financières et des interdictions religieuses. La partition fut publiée à la même époque par Heugel, dans une belle édition aux couvertures et titres imités des impressions gothiques.

Une représentation privée en fut donnée chez Madeleine LEMAIRE à la Noël 1906, avec Reynaldo Hahn au piano : « Chez Madeleine Lemaire, on a fêté le "Réveillon" avec la délicieuse *Pastorale de Noël* de Reynaldo Hahn, interprétée dans de charmants décors par des enfants et quelques grandes personnes, dont un âne bien vivant. Véritable soirée d'art. Ce fut exquis et l'on voulait tout faire recommencer. La partition est un véritable petit chef-d'œuvre » (*Le Ménestrel*, 29 décembre 1906). La création publique eut lieu le 23 décembre 1908 au Théâtre des Arts, sous la direction de D.-E. Inghelbrecht, saluée par la critique. « La musique de M. Reynaldo Hahn n'a pas d'autre prétention que de souligner [...] le précieux mystère qui se déroule sur la scène. Et elle accomplit sa tâche avec une dignité, une sobriété, une simplicité qui ne sont point, en ce temps, de médiocres mérites. De vieux Noëls composent la partition, mais les pages qui les enchaînent, la manière dont ils sont présentés, leur instrumentation, sont d'une exquise délicatesse ; quelques touches, ici une touche instrumentale, un accent, là une harmonisation, révèlent la subtilité du musicien » (Robert Brussel).

Le manuscrit comprend : Première partie. [1^{er} tableau, *Nazareth*]. N° 1. *Prélude*, en fa majeur (puis ré) à 6/8, *Andantino* puis *Très doux et naïvement* (5 p.). N° 3. *Intermède*, [Départ de Notre-Dame et de St Joseph pour Bethléem], en sol majeur à 2/4, *Allegretto modéré*, « Vieil air provençal » (3 p. au crayon). [2^e tableau, *Bethléem*]. N° 4. *Mélodrame. Entrée de Notre-Dame et de Saint Joseph*, en fa majeur à 2/2, *Andantino* (2 versions, 1 p. chaque). N° 5. *Mélodrame. Prière de Notre-Dame*, en ut à 6/8, *Assez lent* (3 p.). - 2^e partie. [3^e tableau, *Les Bergers*]. N° 6. *Introduction et Chanson d'Ysambert* : « Quand beau temps ils voient »..., en fa majeur à 2/4, *Allegretto moderato* (2 versions, 4 et 5 p.). N° 8. *Chanson de Riffart* : « De bonnes mouffles aux doigts »..., en sol mineur à 2/4, *Allegro moderato* (2 p.). N° 10. *Mélodrame. Le Sommeil des Bergers. L'Ange Gabriel*, en si majeur à 6/4, *Assez lent* (7 p.). - 3^e partie. [4^e tableau, *La Crèche*]. N° 12. *Prélude. Les Rois Mages*, en mi bémol majeur à 3/4, *Majestueux* (2 p.). N° 14. *L'Adoration des Bergers* : « O fils de majesté divine »... (2 versions, 4 et 2 p.). N° 15. *Chœur final* : « Or commençons tous à dire »..., en ut à 4/4, *Andante sans lenteur* (5 p.) ; signé et daté en fin : « Paris, Décembre 1898 ».

Le manuscrit, pour chant, chœurs et piano, principalement à l'encre bleu sombre ou noire, sur papier Lard-Esnault/Bellamy à 18 ou 20 lignes, présente de nombreuses ratures et corrections, et porte des traces de changements dans le découpage et la numérotation des musiques, dont trois sont accompagnées du premier jet ; les cinq numéros manquants correspondent probablement à la réutilisation de vieux noëls. Le manuscrit a servi pour la gravure de l'édition.

Reproduction page ci-contre

90. **Reynaldo HAHN**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **O fons Bandusiæ**, 1901 ; 3 titres et 8 pages in-fol.

1.000/1.500

PARTITION D'ORCHESTRE DE CE CHŒUR EN LATIN, dont le sous-titre précise : « *Fragment d'une ode d'Horace* ».

Ce sont en effet quelques extraits de la fameuse Ode III, 13 d'HORACE sur la source de Bandusie que Hahn a mis en musique : « Tu frigus amabile [...] O fons Bandusiæ »..., pour soprano solo, chœur de femmes et orchestre ; le manuscrit est signé en fin et daté : « Juin 1901 ». Une version avec piano sera publiée par Heugel en 1923.

L'orchestre comprend : 2 flûtes, hautbois, clarinette, 2 cors, basson, triangle, piano, célesta, 2 violons, alto, violoncelle et contrebasse ; plus le soprano solo et le chœur de femmes à deux voix. La pièce est en do dièse majeur à 6/8, *Très lent*.

Le manuscrit, sur papier Lard-Esnault/Bellamy à 20 lignes, est commencé au crayon puis continué, au milieu de la page 4, à l'encre bleu-noir ; il présente des ratures et corrections.

Reproduction page ci-contre

91. **Reynaldo HAHN**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Angelo**, [1905] ; titre et 20 pages in-fol. 2.000/2.500

PARTITION D'ORCHESTRE D'UNE MUSIQUE DE SCÈNE POUR SARAH BERNHARDT.

C'est pour la reprise du drame de Victor HUGO, *Angelo, tyran de Padoue* (1835), au Théâtre Sarah Bernhardt, le 7 février 1905, avec Sarah BERNHARDT dans le rôle de la Tisbé, que Reynaldo Hahn écrivit cette musique d'ouverture, avec pavane et madrigal : Félix Duquesnel notait que le décor du jardin illuminé de la Tisbé au premier acte « encadre à souhait l'élégante pavane qui se danse au lever du rideau sur un air écrit par Reynaldo Hahn avec des motifs du seizième siècle ». La *Pavane d'Angelo* fut publiée, dans une transcription pour piano, chez Heugel en 1905.

La partition est écrite pour l'effectif suivant : 2 flûtes, clarinette, trompette, guitare, harpe, timbales (plus triangle et cymbales), 4 violons, alto, 2 violoncelles, contrebasse, et le chœur (soprano, contralto, ténor et basse). Après une brève introduction orchestrale en la majeur, à 3/4, *Allegretto*, le chœur chante : « Mon âme à ton cœur s'est donnée »... Après le chœur, l'orchestre s'anime (p. 13) : *Beaucoup plus animé* et *Allegretto*, jusqu'à la fin, les dernières mesures *ritardando* pour l'« Entrée de Mme Sarah ».

Le manuscrit, à l'encre bleu sombre sur papier Lard-Esnault/Bellamy à 20 lignes, présente des ratures et corrections, notamment par grattage, des mesures biffées, et des collettes épinglées.

ON JOINT le manuscrit autographe d'un chœur à 4 voix avec accompagnement d'orgue : *De profundis* (1 page et demie in-fol., plus les 4 parties autographes) ; plus 3 parties de copiste du chœur du début, plus 2 pages pour la partie de clarinette.

Reproduction page ci-contre

Op. 12
 Variation sur un thème de Bergoni
 Andante
 1^{re} Flute
 2^e Flute
 Violoncelle
 Contrebasse
 Piano
 Basson
 Trompe
 Clarinette

(1) Le...
 ...

89

...

90

Op. 12
 Variation sur un thème de Bergoni
 Andante

...

91

Variation sur un thème de Bergoni
 Andante

...

92

92. **Reynaldo HAHN**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Variations pour flûte et piano sur un thème de Mozart**, 1905 ; titre et 16 pages in-fol. 2.000/2.500

BELLE PIÈCE POUR FLÛTE ET PIANO, EN HOMMAGE À MOZART, auquel Reynaldo Hahn vouait un véritable culte. Publiées chez Heugel en 1905, ces *Variations* furent jouées en juin 1907 par le flûtiste Louis Fleury et le compositeur : « Rien de plus suave, de plus pénétrant, de plus exquis », notait un critique.

En mi bémol majeur à 4/4, l'œuvre commence *Andante* ; 1^{ère} Variation (p. 3), *Dolce esp.* ; 2^e Var. (p. 4), *Un poco meno animato* ; 3^e Var. (p. 6), *A tempo*, le thème à la basse du piano ; 4^e Var. (p. 7), *Poco piu lento*, en mi bémol mineur ; 5^e Var. (p. 9), *Stesso tempo, largement*, retour au mi bémol majeur ; 6^e Var. (p. 13), *Piu animato*, à 4/4, « *grazioso*, un poco *rubato* » à la flûte, « en accompagnant légèrement » au piano ; 7^e Var. (p. 14), *Animato assai*.

Le manuscrit, signé en fin et daté : « Versailles Nov. 1905 », à l'encre bleue sur papier à 20 lignes, présente des ratures et corrections, notamment par grattage, avec plusieurs mesures biffées ; il a servi pour la gravure de l'édition ; on relève au verso de la p. 12 un début rayé de 3 mesures (« Scène 2. Héloïse seul »).

Reproduction page précédente

93. **Reynaldo HAHN**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **3^e Quatuor (Zerline)**, 1944 ; 2 ff. de titre et 58 pages in-fol. 5.000/6.000

QUATUOR AVEC PIANO, UNE DE SES TOUTES DERNIÈRES ŒUVRES, composé en 1944 à Monte-Carlo où le musicien avait dû se réfugier pendant l'Occupation.

Jean Gallois a souligné que, dans cette œuvre ultime, Hahn a voulu « tendre vers une unité, par l'économie de moyens ; tendre également vers l'épure qui, sans rejeter l'expression, donne à l'harmonie et à la mélodie une densité hautaine et une richesse de couleur, de rythmes, remarquables. Ainsi l'ouvrage tout entier s'appuie-t-il essentiellement sur une thématique restreinte quoique variée, issue en grande partie des neuf premières mesures de la partition confiées au piano ».

Ce *Quatuor en sol majeur* pour violon, alto, violoncelle et piano est dédié « à Madame Zerline André-Rochard ». Il comprend quatre mouvements : I *Allegretto moderato*, en sol majeur à 3/4, avec de riches variations du thème initial énoncé au seul piano (22 pages) ; II *Allegro assai*, en si bémol majeur à 2/4, comme un scherzo teinté de mélancolie (7 pages) ; III *Andante*, à 12/8 : « on y sent un musicien tourmenté que la maladie tenaille, mais qui veut croire encore en la beauté du monde » (12 pages) ; *Allegro assai*, à 2/4, « plein d'entrain, de vigueur, d'envie de vivre, [...] victoire de l'optimisme sur le malheur, la maladie, la mort » (18 pages).

Le MANUSCRIT DE TRAVAIL, à l'encre bleue sur papier à 20 lignes, est abondamment raturé et corrigé, avec de nombreux grattages, plusieurs mesures biffées, et des collettes sur des parties refaites ; il est daté en fin « Monte Carlo 25 juillet 44 ». Il a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1946.

ON JOINT les trois parties autographes des cordes : Violon (14 pages), Alto (13 pages) et Violoncelle (13 pages), avec des corrections.

Discographie : Quatuor Gabriel (Maguelone 2002).



93



93

Allievo sopra voce. MM. 2/4
Ländler

Handwritten musical score for 'Ländler'. It consists of eight systems of music, each with a vocal line and a piano accompaniment. The notation includes treble and bass clefs, a 2/4 time signature, and various musical notations such as notes, rests, and accidentals. The paper shows signs of age with some staining.

95

Continuation of the handwritten musical score from page 95. It features several systems of music with vocal and piano parts. The notation is dense and includes various musical symbols and clefs. The handwriting is clear and consistent with the previous page.

96

Al-Matrukkah Ghazal
in the manner of the Ghazal
by the late Mr. Ghazal

Harpe solo
adorned with Harpe
per

Alp. H. Hillebrand
op. 52.

Allegretto
Andante

Handwritten musical score for 'Al-Matrukkah Ghazal'. The score is written for solo harp and includes a variety of musical notations, including chords, arpeggios, and dynamic markings like 'Allegretto' and 'Andante'. The title and composer information are written in a cursive hand at the top. The page number '23-7-44' is visible at the bottom right.

97

Al-Matrukkah Ghazal
in the manner of the Ghazal
by the late Mr. Ghazal

Continuation of the handwritten musical score for 'Al-Matrukkah Ghazal' from page 97. This page contains several systems of music with complex harmonic structures and rhythmic patterns. The notation includes various clefs and musical symbols. The page number '47' is visible at the bottom right.

98

94. **Fromental HALÉVY** (1799-1862). 14 L.A.S. et 1 L.S. avec compliment autographe, Paris et Auteuil 1834-1861 et s.d. ; 16 pages in-8 ou in-12, qqs en-têtes et adresses (portrait joint). 150/200

15 mars 1843, à GUYARDIN, pour la première représentation de *Charles VI*. 31 mai 1846, à un rédacteur de journal, rectificatif de propos d'un député concernant une pension ministérielle et son « riche traitement » au Conservatoire... 26 décembre 1846, à FERRIÈRE du Conservatoire : « Je ne puis faire ma classe ce matin, je suis témoin d'un mariage, je viendrai mardi »... 22 novembre [1848], remerciant de l'appui du *Messenger des théâtres au Val d'Andorre*... 1^{er} juillet 1853, à ESCUDIER, rendez-vous avec Saint-Georges... 17 mai 1854, à Gabriel VICAIRE, « griffonnage » en réponse à la demande du collectionneur... 23 mai [1856, à Jules JANIN] : « Mon frère vient de donner une pièce en un acte aux Variétés, *Le Mari aux épingles*, cela est très gentil, très spirituel & très bien joué. Je la recommande à ta bonne amitié »... 27 juillet, à Mlle POINSOT de l'Opéra : « Voulez-vous prêter le concours de votre nom & de votre talent à une fête qui doit avoir lieu samedi soir au bénéfice des pauvres ? »... D'autres lettres à un éditeur, un collaborateur, Alexis, etc. *Ancienne collection Henri BACHIMONT*.

95. **Tibor HARSANYI** (1898-1954). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, ***La Semaine***, 7 petites pièces pour le piano pour tous les jours de la semaine, 1924 ; titre et 14 pages in-fol. 1.500/2.000

RECUEIL DE SEPT PIÈCES POUR PIANO, « un des meilleurs cahiers de Harsanyi ; il y est déjà tout entier, reconnaissable et goûteux », écrit Guy Sacre dans son analyse que nous citerons (*La Musique de piano*, p. 1340-1341). Il est composé en 1924, l'année suivant l'installation du jeune compositeur hongrois à Paris.

1. Pour Lundi, en ut majeur à 6/8, *Allegro agitato molto*, « danse bruyante et rythmée [...] typiquement hongroise » ; 2. Pour Mardi, en sol majeur à 3/8, *Allegretto grazioso* ; 3. Pour Mercredi, à 3/4, *Andante cantabile*, « très douce rêverie » ; 4. Pour Jeudi, à 2/2, *Tempo di Fox-trot* ; 5. Pour Vendredi, en la mineur à 2/4, *Allegretto sostenuto*, nostalgique ; 6. Pour Samedi, en la majeur à 4/4, *Allegro*, « tout animé de triolets vivaces et chahuteurs » ; 7. Pour Dimanche, à 9/8, *Sostenuto*, « un chant de l'aube [...] où les notes de la mélodie percent lentement la brume des tierces ».

Le manuscrit, daté en fin « Paris Juin 1924 », soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 20 lignes, porte en tête la dédicace « à Denyse Molié », et les cachets de la SACEM en date du 12 novembre 1925 ; il a servi à la gravure de l'édition chez Heugel en 1927.

Reproduction page précédente

96. **Tibor HARSANYI**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, ***Vocalise-Étude***, 1929 ; titre et 3 pages in-fol. 600/800

VOCALISE POUR CHANT ET PIANO, pour voix élevées, datée en fin « Paris, octobre 1929 ».

À 4/4, elle est marquée « *Tempo di Blues* (toujours rigoureusement dans la mesure) », et compte 59 mesures.

Le manuscrit est à l'encre noire sur papier à 18 lignes, avec quelques corrections par grattage ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1930, dans le *Répertoire moderne de vocalises-études* (n° 103).

Reproduction page précédente

97. **Alphonse HASSELMANS** (1845-1912). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, ***Harpe d'Éole***, nocturne pour harpe, op. 32 ; 6 pages in-fol. 500/600

BELLE PIÈCE POUR HARPE DU GRAND MAÎTRE DE LA HARPE, natif de Liège, qui fut professeur de harpe au Conservatoire de Paris de 1884 jusqu'à sa mort en 1912.

La pièce est dédiée à son élève Mlle Clara EISSLER, « harpiste de la Cour de Saxe-Cobourg-Gotha ». Elle a été publiée chez Alphonse Leduc en avril 1894.

En sol bémol majeur, cette pièce très virtuose pour la harpe commence *Andante misterioso*, puis *Andantino*, *Poco animato*, revient au *tempo primo*, puis *Piu mosso* et *poco agitato*, et retour au *Tempo primo* pour finir *sempre morando al fine*.

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier Lard-Esnault à 12 lignes, a servi pour la gravure, avec des annotations pour le graveur. Il présente deux collettes, notamment pour les huit mesures finales refaites et collées sur la version primitive.

Reproduction page précédente

98. **Paul HILLEMACHER** (1852-1933). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, ***Poème de la Nuit***, [1881] ; titre et 30 pages in-fol. 700/800

CYCLE DE SIX MÉLODIES sur des poésies d'Eugène ADENIS (1854-1923, auteur dramatique, poète et librettiste).

En tête de l'œuvre, épigraphe de Victor Hugo : « C'est Dieu qui fit la nuit plus belle que le jour ! ».

I *Crépuscule* : « L'astre du jour en s'en allant, Jette un dernier regard aux plaines ! »... (*Très modéré* (*Prélude*) puis *Lent*, en mi majeur à 4/4, 4 p.) ; II *Promenade au bord de l'eau* : « Pose tes pieds charmants sur l'herbe du chemin »... (*Lentement & sans rigueur*, en la majeur à 3/4, titre et 3 p., la première page refaite collée sur la version primitive) ; III *Sérénade* : « Ah ! Si ma bien-aimée, Frémissante à ma voix »... (*Un poco animato*, en mi mineur à 3/8, titre et 5 p.) ; IV *Insomnie* : « O fleur !.. fleur ravissante »... (*Tempo rubato ed appassionato*, en ré bémol majeur à 4/4, titre et 3 p.) ; V *Tristesse* : « Ma belle amie aux yeux si

doux »... (*Andante*, en sol majeur à 4/4, 2 titres et 4 p.) ; VI *Hymne à la nuit* : « Chante ô ciel pur, Chantez étoiles »... (*Larghetto maestoso*, en ré bémol majeur à 9/8, titre et 4 p., avec 2 mesures biffées avant la fin).

Le manuscrit, qui comprend de nombreuses indications de dynamiques et nuances, est à l'encre noire sur papier Lard-Esnault à 12 lignes (4 systèmes de 3) ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1881.

Reproduction page 47

99. **Arthur HONEGGER** (1892-1955). L.A.S., Paris [18] octobre 1948, à Albert LEVÊQUE ; 1 page in-4, enveloppe.

300/350

« J'ai lu avec grand intérêt les commentaires et les indications techniques de votre nouvelle édition du *Clavecin bien tempéré*. Très souvent j'y ai trouvé exprimé mon sentiment personnel sur ces pièces magnifiques, ce n'est peut-être pas un compliment mais c'est vous dire que votre travail m'a beaucoup touché »...

100. **Georges HÜE** (1858-1948). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Thème varié pour alto et orchestre*, [1907] ; titre et 15 pages in-fol. 400/500

PIÈCE POUR ALTO ET ORCHESTRE, ICI AVEC PIANO. En fa dièse mineur à 3/4, elle commence *Assez lent*, puis *Plus animé*, *Allegro giocoso*, etc. Ce *Thème varié* est dédié à Pierre MONTEUX (1875-1964), qui fut altiste aux Concerts Colonne avant de devenir le grand chef d'orchestre que l'on sait. Le manuscrit, à l'encre noire sur papier Lard-Esnault/Bellamy à 20 lignes, a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1907.

101. **Georges HÜE. Siang-Sin, Ballet-Pantomime**, [1924] ; un fort volume in-fol. de [1]-326 pages, montées sur onglets, reliure demi-toile noire. 2.000/2.500

PARTITION D'ORCHESTRE DE CET IMPORTANT BALLET CHINOIS POUR L'OPÉRA DE PARIS.

Siang-Sin, ballet-pantomime en 2 tableaux sur un livret de Pierre Jobbé-Duval (1887-1917), fut créé à l'Opéra de Paris le 19 mars 1924, sous la direction musicale de Philippe GAUBERT, dans de riches décors et costumes de René PIOT, et une chorégraphie de Léo STAATS qui dansait le rôle de l'Empereur, entouré de Camille Bos (la Favorite), Gustave Ricaux (Pi-Tchung) et Ferouelle (l'Enchanteur). Le ballet connut 105 représentations de 1924 à 1942.

Ce ballet est « un des plus brillants, des plus vivants, des mieux présentés que l'Opéra nous ait donnés depuis longtemps. [...] La musique de M. Georges Hüe possède des qualités rares à notre époque. Sans avoir recours à un Enchanteur, elle a la jeunesse, l'entrain, la clarté. Pleine de couleur et sans abus de gammes exotiques, elle satisfera à la fois la masse du public par sa vivacité et son charme et intéressera les musiciens de professions par ses harmonies raffinées et une orchestration toujours sonore et pleine, sans lourdeur » (André Messager).

... / ...



Le vieil Empereur surprend sa jeune Favorite succombant au charme d'un montreur de marionnettes. Il ordonne à l'Enchanteur de lui rendre la jeunesse, mais celui-ci ne peut le faire qu'en échangeant sa vieillesse contre la jeunesse de la Favorite. Touché par le désespoir de l'Empereur d'avoir perdu celle qu'il aimait, l'Enchanteur leur donne à tous deux la jeunesse, et ils retrouvent l'amour.

L'orchestre requiert 2 grandes flûtes, petite flûte, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson, 4 cors en fa, trompette en ré, 3 trompettes en ut, 3 trombones, tuba, timbales, grosse caisse et cymbales (et gong), triangle (et grelots), glockenspiel (et célesta), 2 harpes, et les cordes.

De nombreux détails de la pantomime sont inscrits dans la partition. Après l'ouverture, Danse des jongleurs (p.10), Danse des femmes (23), Danse générale (29), La Favorite s'est levée et se prépare à danser (32), Danse de la Favorite (34), Ouations, la Foule applaudit la Favorite (48), L'empereur et sa suite, la Favorite, les invités se disposent à gagner le Palais (51), Marche chinoise (52), Arrivée de Pit-chung avec son âne traînant la voiture de marionnettes (65), Il vient trop tôt pour se rencontrer seul avec la Favorite, sa maîtresse (66), On lui apprend que l'Empereur n'est plus là (69), Il simule un grand chagrin (70), La Foule, les enfants le consolent (72), On fait cercle autour de lui, on lui jette des piastres (73), Il se décide à ouvrir les grands cubes de laque dont sa carriole est chargée (75), Il exhibe de cocasses petits magots (76), Danse des marionnettes (77), etc. On relève encore la Danse voluptueuse (117); Danse de la Princesse Verte (II, 21), Danse de la Princesse Rouge (32)...

Le manuscrit (210 pages pour l'acte I, 116 pour l'acte II) est écrit avec soin à l'encre noire sur papier Lard-Esnault/Bellamy à 30 lignes (pages paires et impaires contrecollées); on y relève des corrections par grattage; il est divisé en 170 numéros inscrits au crayon bleu; il a servi de conducteur, avec quelques collettes de copiste et des indications de coupure.

102. **Georges HÜE.** MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Pèlerinage élégiaque**, [1930]; 6 pages in-fol. 200/300

Pièce pour piano en mi bémol majeur à 4, marquée *Lent*. Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 24 lignes, a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1930.

103. **Jacques IBERT** (1890-1962). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Histoires...**, 1922; titre et 27 pages in-fol. 4.000/5.000

CÉLÈBRE RECUEIL DE DIX PIÈCES POUR PIANO, « petites pièces faussement naïves pour les enfants et les adultes qui gardent encore en eux une parcelle de leur enfance » (Jean-Yves Bras). Comme dans les *Préludes* de Claude Debussy, dont l'influence (et celle de Ravel) est très sensible dans ces pièces, Ibert a inscrit sous la dernière mesure de chaque morceau une proposition de titre entre parenthèses, comme une évocation du climat de chaque histoire.

I (*La princesse aux tortues d'or...*) [qui sera corrigé en : *La meneuse de tortues d'or*], Rome MCMXXI, en ré mineur à 6/8, *Un peu allant*, au chant simple et un peu mélancolique (3 p.); II (*Le petit âne blanc...*), Rome Paris MCMXXI, en fa dièse majeur à 2/4, avec une tranquille bonne humeur, très célèbre pièce écrite après une escale en Tunisie (3 p.); III (*Le vieux mendiant...*), Rome MCMXXI, en do dièse mineur à 3/4, *Lent (tristement accablé)*, mélodie triste (2 p.); IV (*A giddy girl...*), en sol majeur à 4/4, *Allant (dans un style de romance sentimentale anglaise)*, frivole et un peu étourdie (2 p.); V (*Dans la maison triste...*), en ut dièse mineur à 7/4, *Lent et plaintif* (2 p.); VI (*Le Palais abandonné...*), en si mineur à 3/4, *Grave et soutenu*, avec ses accords mystérieux (2 p.); VII (*Bajo la mesa...*), en la mineur à 5/4, *Alerte et bien rythmé*, aux rythmes espagnols (4 p.); VIII (*La cage de cristal...*), en mi mineur à 4/4, *Un peu vite*, ravissante et espiègle avec ses reflets rythmiques changeants (2 p.); IX (*La marchande d'eau fraîche...*), en fa dièse mineur à 2/4, *d'un petit pas égal et monotone*, marche gaie et malicieuse (4 p.); X (*Le cortège de Balkis...*), en fa majeur à 3/4, *Dans un mouvement libre et brillant*, ballet féerique (3 p.).

Le manuscrit, très soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 18 lignes, a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1922.

Voir l'analyse détaillée que donne de ce recueil Guy Sacre dans *La Musique de piano* (p. 1447-1149).

Discographie : Jean-Yves Sebillotte (Skarbo, 2005).

Reproduction page ci-contre

104. **Jacques IBERT.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Deux Stèles orientées** de Victor Segalen pour voix et flûte, 1925; 2 ff. de titre et 8 pages in-fol. 800/1.000

DEUX PIÈCES POUR CHANT ET FLÛTE, sur deux poèmes de VICTOR SEGALÉN (1878-1919) extraits des *Stèles* (1912).

I *Mon amante a les vertus de l'eau...*, à 3/4, *Doux* (4 p.), tendre mélodie amoureuse; II *On me dit...*, à 2/4, *Modéré* (4 p.), avec d'étonnants effets de roulements et de souffles de vent (*flatterzünge*) et de rumeurs moqueuses à la flûte.

Le manuscrit, très soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 18 lignes, est daté en fin « Août MCMXXV »; il a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1926, et porte les cachets de la SACEM en date du 15 avril 1926.

Discographie : Catherine Dune, soprano, Frédérique Saumon, flûte (Maguelone, 1999).

Reproduction page ci-contre

Handwritten musical score on page 103, featuring multiple staves of music with various notes and clefs. The score includes a section with the text "ce sera son Dieu" written below the notes.

103

Handwritten musical score on page 104, titled "Deux Vies de Science". The score includes lyrics in French: "C'est l'Espérance" and "C'est la Science". Below the lyrics, it says "I - Mon ami, il y a un Dieu de la terre...". The score features several staves of music.

104

Handwritten musical score on page 105, titled "Symphonie No. 1". The score is a complex arrangement of staves with musical notation and some text. At the bottom, there is a red stamp that reads "A.L. 23 364".

105

Handwritten musical score on page 106, titled "Dieu, Dieu, Dieu". The score includes lyrics in French: "Dieu, Dieu, Dieu" and "Neuf jours après". The score features several staves of music with complex notation.

106

105. **Jacques IBERT.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Symphonie marine*, 1931 ; 1 f. de titre (déchiré) et 88 pages in-fol. 7.000/8.000

PARTITION D'ORCHESTRE DE LA PREMIÈRE MUSIQUE DE FILM DE JACQUES IBERT.

Comme l'indique le sous-titre : « pour accompagner le film *S.O.S. Foch* », cette *Symphonie marine*, d'une durée de 14 minutes, a été composée par Ibert pour le court métrage documentaire de Jean Arroy, *S.O.S. Foch*, projeté en mai 1931. C'est sa première musique de film, et Ibert serait le premier compositeur européen à composer une partition pour un film parlant. Le film est un reportage sur le sauvetage par le croiseur cuirassé *Foch* d'un cargo en détresse. La musique, d'un seul mouvement, est riche en imitations et en effets dramatiques (bruits de machines, vagues, suspens angoissant...), pour lesquels le compositeur d'*Escapes* (1922) Ibert utilise toutes les couleurs de l'orchestre, notamment avec le piano, les percussions et le saxophone. La partition est très efficace et d'une étonnante modernité, et passionnante tout au long.

L'orchestre comprend clarinette, saxophone alto, basson, cor, trompette, trombone, grosse caisse, cymbale, caisse claire, triangle, tam-tam, tambour de basque, piano, célesta, harpe, 1^{ers} violons (3), 2^{ds} violons (3), 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

Le manuscrit, daté en fin « Paris 30 Mars 8 Avril 31 », est très soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 20 lignes, et porte une double numérotation : en chiffres romains de I à XIV entourés de rouge, et en chiffres arabes au crayon bleu de 15 à 63. Il a servi de conducteur pour l'enregistrement de la musique du film, et porte de nombreuses annotations au crayon, de tempo et surtout de références aux plans et épisodes du documentaire : image, machines, sortie rade cuirassé, effet vagues, cheminée, drapeau, haute mer, capitaine, canot, cargo mer, capitaine décomposé, homme cout, baleinière, 4 hommes cabot, filin, bras, paquet mer, 1^{er} coup de canon, 2^e coup de canon, blessés soins, bouillonnement sillage, le canon pointé, stop feu, fondu, soldats garde à vous, fin film. Il présente quelques ratures et corrections, quelques collettes et mesures biffées.

La première exécution au concert de la *Symphonie marine* fut donnée aux Concerts Lamoureux, le 6 octobre 1963, sous la direction de Charles Münch, et l'œuvre fut publiée aux éditions Alphonse Leduc en 1964.

Discographie : Orchestre des Concerts Lamoureux, dir. Yutaka Sado (Naxos, 1996).

Reproduction page précédente

106. **Jacques IBERT.** DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes, [*Chansons de Don Quichotte* I et II, 1933] ; 4 et 4 pages in-fol. 1.500/2.000

DEUX CHANSONS COMPOSÉES POUR LE FILM DE PABST AVEC CHALIAPINE.

Jacques Ibert confiait : « le personnage de Don Quichotte m'a toujours poursuivi, à moins que ce ne soit moi qui l'ai recherché. Mais il ne faut pas en conclure que j'aime me battre contre les moulins ou faire figure de redresseur de torts. Don Quichotte représente pour moi un homme à la poursuite d'un idéal qu'il ne rencontre jamais. Peut-être y a-t-il là une mystérieuse et secrète correspondance avec mon propre tempérament ». Ibert composa successivement en effet en 1932 pour Chaliapine la musique du film *Don Quichotte* de Georg Wilhelm Pabst ; en 1935-1936 le « choréodrame » *Le Chevalier errant* ; et en 1947 la musique de *Don Quichotte de la Manche*, une évocation radiophonique de William Aguet.

Jacques Ibert fut sollicité pour écrire la musique du film *Don Quichotte* de Georg Wilhelm PABST (1885-1967), dans lequel le grand Fédor CHALIAPINE jouait le rôle-titre, et devait chanter ; plusieurs compositeurs furent également pressentis, dont Maurice Ravel qui composa de merveilleuses chansons, mais ne fut pas retenu. Pour le film de Pabst, Ibert écrivit quatre chansons de Don Quichotte, une pour Sancho, et des pages orchestrales ; l'enregistrement eut lieu en mars, et le film sortit en mai 1933.

I [*Chanson du Départ*], marquée ici « Scène du Départ », pour chant et piano, en ut, à 3/8 pour l'introduction au piano, puis 3/4 pour la chanson, sur un poème de Ronsard, *Moderato senza rigore* : « Ce château neuf, ce nouvel édifice »... (la fin esquissée mise au net sur un feuillet joint). II [*Chanson à Dulcinée*], « Don Quichotte attend le retour de Sancho Pança qui est allé chercher Dulcinée. Chanson », pour chant et piano, *Allegro assai* à 2/4 : « A... Un an me dure la journée »... (sur un poème d'Alexandre Arnoux, un des scénaristes du film), avec des annotations pour l'instrumentation.

Les manuscrits, à l'encre noire sur papier à 20 lignes, ont servi pour la gravure (on joint les bons à tirer).

Discographie : Fédor Chaliapine, orchestre dir. par Jacques Ibert (1933, EMI) ; Franck Ferrari, baryton, Dalton Baldwin, piano (Maguelone, 1999).

Reproduction page précédente

107. **Jacques IBERT.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Capriccio pour dix instruments*, 1938 ; titre et 46 pages oblong petit in-fol. en un cahier broché. 4.000/5.000

PARTITION D'ORCHESTRE DE CE *CAPRICCIO*.

Écrit pour flûte, hautbois, clarinette, basson, trompette, harpe, 2 violons, alto et violoncelle, ce *Capriccio*, « lumineusement gai », plein de verve, fut créé au Festival international de Musique contemporaine de Venise en septembre 1938. Il commence *Allegro con moto* en la mineur à 2/4.

Le manuscrit est signé et daté en fin « Rome Juin 1938 » ; il a servi de conducteur, et pour la gravure aux éditions Alphonse Leduc en 1939 (bon à tirer joint).

Discographie : Ensemble instrumental Jean-Walter Audoli (Arion, 2000).

Reproduction page ci-contre

Vallées de Savoie

2

108

Karavac

Polo

109

CAPRICCIO

pour des instruments

1

All.^o con moto 1/16

EXEMPLAIRE DE LOCATION
APPARTIENT A LECTEUR ALPH. LEDUC } N°

107

108. **Vincent d'INDY** (1851-1931). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Tableaux de voyage**, 13 pièces pour piano, op. 33, 1889 ; titre et 25 pages in-fol. 4.000/5.000

IMPORTANT RECUEIL DE TREIZE PIÈCES POUR PIANO.

Véritable poème symphonique pour piano, à la fois descriptif et sentimental, les *Tableaux de voyage* traduisent « des impressions rapportées des pèlerinages annuels en Forêt-Noire ou au Tyrol, dans les temps héroïques du wagnérisme, quand d'Indy se rendait au temple de Bayreuth, [...] traduction pittoresque des beaux paysages, réalisation musicale des états d'âme du compositeur tout au long des routes » (Léon Vallas).

Les *Tableaux de voyage* sont dédiés à Paul Poujaud, et comprennent 13 pièces : (1) ?, en ut majeur à 5/8, *Assez lent*, prélude énonçant un leitmotiv qui traversera l'œuvre ; (2) *En marche*, en fa majeur à 4/4, *Joyeusement*, qui s'interrompt le temps d'une « causerie » ; (3) *Pâturage*, en la bémol majeur à 3, *Modéré, sans lenteur* ; (4) *Lac vert*, en mi bémol majeur à 6/8, *Tranquillement*, évocation du lac de Fernsee en Tyrol, comme une berceuse ; (5) *Le Glas*, en ut mineur à 3, *Lent*, sombre et mélancolique ; (6) *La Poste*, en la majeur à 2/4, *Assez vite*, où résonne le cor du postillon ; (7) *Fête de village*, en ut à 3, *Mouvement de valse très modéré* ; (8) *Halte, au soir*, en la bémol majeur à 4/4, *Modéré*, « d'une jolie couleur schumanienne » ; (9) *Départ matinal*, en ut dièse mineur à 3, *Gaîment et assez animé*, « départ joyeux, puis lassitude qui fait revenir la pensée du pays, et de nouveau la joie avant la fin dans la mélancolie » ; (10) *Lermoos*, en mi bémol majeur à 3, *Modéré, plutôt lent*, calme village du Tyrol ; (11) *Beuron*, en fa mineur à 6/8, *Calme et grave*, avec une fugue pour évoquer cette abbaye bénédictine ; (12) *La pluie*, en si mineur à 4/4, *Assez animé* ; (13) *Rêve*, en la bémol majeur à 6/4, *Très lent*, avec des réminiscences d'épisodes du voyage, et sa conclusion sur le thème initial.

Le manuscrit, noté très soigneusement à l'encre noire sur papier à 20 lignes, est signé à la fin du monogramme et daté « XIII.NOV.MDCCCLXXXIX » ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1890. En 1892, Vincent d'Indy donnera une version orchestrale de six de ces pièces (op. 36).

Discographie : Michael Schäfer (Genuin, 2007).

Reproduction page précédente

109. **Vincent d'INDY**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Karadec**, 1890, op. 34 ; 2 titres et 24 pages in-fol. 2.000/2.500

PARTITION COMPLÈTE DE CETTE MUSIQUE DE SCÈNE, EN RÉDUCTION POUR PIANO ET CHANT.

Cette musique de scène fut écrite en 1890 pour le drame breton d'André Alexandre, *Karadec* ; une suite d'orchestre avec trois extraits fut jouée à la Société Nationale le 2 mai 1891, mais la pièce ne fut représentée, semble-t-il, qu'une fois au Théâtre Moderne, le 20 mai 1892.

La partition s'ouvre sur le *Prélude*, en sol mineur à 2/4, *Mouvement de marche modéré*. – Acte I, scène I, chœur : « Hardi ! la jeunesse d'Arvor »... ; scène II, mélodrame sur un monologue de Karadec, *Lentement* ; de même pour la scène VIII, *Un peu agité*. – Acte II, *Entracte*, en mi bémol majeur à 3, *Modéré* ; scène VIII, brève musique pour la fin de l'acte, *Modérément animé*. – Acte III, *Prélude*, en mi bémol majeur à 4/4, *Assez lent*, avec chœur en coulisse ; scène II, *Très modéré*, mélodrame puis chœur : « La danse des aïeux »..., enchaînant avec la scène III, mélodrame ; scène IV, chœur : « Une voix chante »..., *Assez lent*. – Acte IV, *Entracte*, en si bémol majeur à 3, *Modéré, sans lenteur* ; scène IV, mélodrame, *Assez modéré*.

Le manuscrit, très soigneusement noté à l'encre noire sur papier Lard à 24 lignes, est signé à la fin du monogramme et daté : « Les Faugs OCT.MDCCCLXXX » ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1890.

Discographie (suite d'orchestre) : Iceland Symphony Orchestra, dir. Rumon Gamba (Chandos, 2009).

Reproduction page précédente

110. **Désiré-Émile INGHELBRECHT** (1880-1965). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Quintette** en ut mineur pour 2 Violons, Alto, Violoncelle et Harpe, 1917 ; carnet cartonné oblong petit in-4, titre et 52 pages. 2.000/2.500

BEAU QUINTETTE AVEC HARPE DU FUTUR CHEF D'ORCHESTRE.

Ce *Quintette* en ut mineur est en trois mouvements : I *Déciso* (p. 1-17) ; II *Andante sostenuto, Tranquillo, Molto più vivo, Andante sostenuto* (p. 18-35), qui s'enchaîne sans interruption avec le III *Vivo agitato* (p. 36-52).

Il est daté à la fin : « Val de Grâce. Octobre 1916-Mai 1917 ». Inghelbrecht avait été en effet, pendant la guerre, affecté au service de la vaccination antityphique à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce.

Sur la page de titre, Inghelbrecht a inscrit à l'encre rouge de très précises « Notes pour le graveur », en 6 points numérotés ; sous son nom, il a noté son adresse : « Paris, 73 rue Caulaincourt ». Cette page porte le cachet de la SACEM à la date du 21 février 1918.

Ce manuscrit est très soigneusement noté à l'encre bleue, de la petite et précise écriture d'Inghelbrecht, sur un carnet de papier Lard-Esnault/Bellamy à 12 lignes, avec deux systèmes de 6 lignes par page ; quelques remarques pour la gravure sont notées à l'encre rouge ; il y a très peu de corrections, sinon de très discrets grattages, à l'exception d'une collette de deux mesures à la page 22.

La création du *Quintette* eut lieu à la Société Musicale Indépendante le 8 mars 1918, salle Gaveau, par Henry Merckel et Robert Siohan (violons), Adolphe Barbezat (alto), Raynaud (violoncelle) et Pierre Jamet à la harpe.

Le manuscrit a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1920, où il sera dédié à Fernand Lamy « en souvenir des Nocturnes ».

Reproduction page ci-contre

Waltz *Chant man*
par *Walt*
Le Noël de la Suisse
S. S. Engelhardt

Flûte
Hautbois
Clarinete
Fagot
Basson
Cor
Trompette
Trombone
Violon
Violoncelle
Contrebasse

Copyright by Mangel 1905
H. 3378C

171

III/Le chant et le froid 14

Andante

Les enfants s'étaient de la colle et se bécotaient sur la neige
Comme d'habitude! Les enfants se bécotaient sur la neige
Comme d'habitude! Les enfants se bécotaient sur la neige
Comme d'habitude! Les enfants se bécotaient sur la neige

H. 30214

172

1

Deciso *d = 32 à 100* I⁽¹⁾

1^{er} Violon
2^e Violon
Alto
Violoncelle
Hautbois

Jeux de doigts
Chaque des glissandos

à grand archet
à grand archet
à grand archet
à grand archet

(1) Indiquer ainsi le détail les mouvements sur les programmes: I. Deciso. II. Andante sostenuto. Tranquillo. Molto più Vivo. Andante sostenuto. III. Vivo agitato. (Les Nos 2 et 3 se jouent sans interruption)

170

111. **Désiré-Émile INGHELBRECHT**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Little black man, fox trot**, [1927]; 11 pages petit in-fol. 500/600

Partition d'orchestre de cette amusante pièce, « extrait du ballet *Le Diable dans le beffroi* », d'après Edgar POE, composé pour l'Opéra de Paris où il fut créé le 1^{er} juin 1927, dans une chorégraphie de Nicola GUERRA, avec un décor et des costumes de Per Krogh, sous la direction du compositeur. C'est Albert AVELINE qui dansait le petit Homme noir.

L'orchestre comprend : flûtes, hautbois, clarinettes, saxophone soprano, basson, cors, trompettes, trombone, batterie jazz (cymbale suspendue, blockwood, tambour, cymbales, grosse caisse), et les cordes. La pièce est en la majeur à 2/4. Le manuscrit, soigneusement noté à l'encre bleue (et quelques annotations à l'encre rouge) sur petit papier à 20 lignes, a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1927.

Reproduction page précédente

112. **Émile JAKES-DALCROZE** (1865-1950). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Le Jardin d'enfants, 24 petits Jeux rythmiques**, [1929]; 2 ff. de titre et 27 pages petit in-fol. (fentes réparées au premier titre). 2.000/2.500

RECUEIL DE 24 PIÈCES POUR PIANO DU PÉDAGOGUE SUISSE POUR DES JEUX RYTHMIQUES, portant en sous-titre : « Exercices de réaction et de décision rapides, d'arrêt, de silence et de respiration ».

En tête figurent ces *Observations* : « Ces jeux doivent être exécutés en plein air ou dans une chambre où les fenêtres sont largement ouvertes. Les exercices d'inhibition (arrêt du mouvement) peuvent être pratiqués dès l'âge le plus tendre. Ils sont excellents pour apprendre à l'enfant à se maîtriser, à commander à son corps, à prendre des décisions rapides, et aussi à introduire des moments de tranquillité dans l'agitation de sa petite vie. Des exercices de gymnastique pulmonaire pratiqués d'une façon naturelle, sous la forme de divertissement, sont un précieux adjuvant aux exercices d'inhibition ».

Les 24 pièces sont accompagnées d'arguments détaillés fournissant la trame du jeu. I *Ceux qui fument* : « Les petites dames se promènent, une cigarette au bec »... II *La Musique militaire*. III *Le peintre au chapeau pointu* : « Le peintre au chapeau pointu se promène le soir dans la campagne »... IV *De grands sauts en l'air* : « Le lion erre dans la jungle »... V *Forte, piano* : « Les enfants s'amuse à parcourir la chambre en frappant fortement le sol du pied »... VI *Les bulles de savon*. VII *La balançoire* : « Bien entendu il n'y a pas de vraie balançoire et l'on fait semblant de se balancer »... VIII *Quand on est coupable !* : « L'on s'amuse ferme pendant la récréation »... IX *Les petits musiciens volants* : « Les abeilles volent en zigzag »... X *En bateau*. XI *Les petites surprises de l'eau* : « L'on s'amuse dans la baignoire »... XII *Le vent et la tempête*. XIII *L'humble visite*. XIV *Le chaud et le froid*. XV *Les vieilles bavardes*. XVI *La dent de lion*. XVII *L'arbre de Noël*. XVIII *L'incendie*. XIX *Cocher et chevaux*. XX *Le réveil matinal*. XXI *Le diable*. XXII *Quelle bête de pluie !* XXIII *La pendule*. XXIV *Le gros trafic*.

Le manuscrit est au crayon sur papier Schutzmarke à 14 lignes (les pages de titre à l'encre), chaque pièce généralement sur une page ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1929.

Reproduction page précédente

113. **Maurice JAUBERT** (1900-1940). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Feuillet d'album**, 1923 ; titre et 3 pages in-fol. 600/800

MÉLODIE pour chant et piano sur un poème de Stéphane MALLARMÉ : « Tout à coup et comme par jeu, Mademoiselle »... En ut à 3/8, marquée *Allegretto*, elle compte 39 mesures, et est datée « Paris, printemps 23 ». Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 16 lignes, présente des ratures et corrections ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1926.

Reproduction page ci-contre

114. **Joseph JONGEN** (1873-1953). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Allegro Appassionato pour alto et piano**, op. 79, 1925 ; titre et 18 pages in-fol., plus titre et 9 pages (partie d'alto). 2.500/3.000

PIÈCE POUR ALTO ET PIANO DU COMPOSITEUR BELGE, en ré mineur à 2/4.

La page de titre porte la dédicace à l'altiste Maurice VIEUX (1884-1951), la signature, le numéro d'opus et la date « Avril 1925 ». Le manuscrit, signé et daté aussi en fin, est à l'encre noire sur papier à 12 lignes (4 systèmes de 3), avec les numéros à l'encre rouge ; il présente quelques corrections, et 5 mesures occultées par collette à la dernière page.

La partie d'alto seul, jointe, a été annotée et parfois doigtée, avec des coups d'archet, probablement par Maurice Vieux ; des ossia ont été biffés au crayon bleu.

Cet *Allegro appassionato* a été composé comme morceau de concours pour la classe d'alto de Maurice Vieux au Conservatoire.

Discographie : Nathan Braude, alto, Jean-Claude Vanden Eynden (*Fuga Libera*, 2011).

Reproduction page ci-contre



113



114

115. **Charles KOECHLIN** (1867-1950). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, [**Suite pour deux pianos**, op. 6, 1896] ; titre et 31 pages in-fol. 2.000/2.500

RECUEIL DE QUATRE PIÈCES POUR DEUX PIANOS, OU POUR PIANO SEUL, UNE DES PREMIÈRES ŒUVRES DE KOECHLIN.

Sous le titre : *4 Pièces pour deux pianos*, Koechlin a noté : « Le 1^{er} piano pouvant aussi être joué seul » ; il a également noté : « à arranger pour Piano, Flûte, Hautbois, Clarinette, Cor, Basson ».

I *Andantino dolce* (*legg. e non troppo lento*), en ut majeur à 12/8, dédié à Madame L. Salomon (7 p.) ; II *Andantino con moto*, en la bémol majeur à 3/4, dédié à Monsieur J. Berny (5 p.) ; III *Andantino con moto quasi allegro*, en la majeur à 2/4, dédié à Monsieur Jean Huré (9 p.) ; IV *Andantino quasi allegretto. Poco scherzando*, en ut à 2/4, dédié à Mademoiselle Juliette Toutain (10 p.).

Le manuscrit est à l'encre noire sur papier à 20 lignes, avec de nombreuses et importantes ratures et corrections ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1896.

Discographie : Duo Tal & Groethuysen (Sony, 2000).

Reproduction page 59

116. **Charles KOECHLIN**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Précis des règles du contrepoint** avec des exemples (séries complètes) à 2, 3 et 4 parties, [1926] ; titre et 182 pages in-fol. 2.500/3.000

IMPORTANT TRAITÉ THÉORIQUE AVEC DE NOMBREUX EXEMPLES MUSICAUX : plus d'une centaine d'exemples musicaux commentés, ou citations et exemples dans le texte explicatif.

Chapitre I. DÉFINITIONS ET RÈGLES GÉNÉRALES (p. 1-23). - *Harmonies employées*. - Règles concernant les mouvements harmoniques. Quintes ou octaves consécutives. Quintes ou octaves non immédiatement consécutives. Octaves ou quintes prises par mouvement direct. Fausse relation de triton. Unissons. Notes en rapport dissonant avec la Basse. - Règles concernant les mouvements mélodiques. Intervalles permis. Intervalles défendus. Diverses interdictions. Triton en trois notes. Triton en 4 notes. Sensible. Redites. Arpèges. Mouvements gauches. - *Nature des exercices*. - Règles et définitions diverses. Tessiture des voix. Écarts entre les voix. Croisements. Modulations. Quintes par notes de passage ou broderies. Chapitre II. CONTREPOINT À DEUX PARTIES (p. 24-60). - I. *Note contre note*. Accords. Deux parties, note contre note, majeurs. Deux parties, note contre note, mineurs. - II. *Deux notes contre une*. Études des intervalles dissonants que peut présenter le second temps. Deux parties, deux notes contre une, majeurs. Deux parties, deux notes contre une, mineurs. - III. *4 notes contre une*. Deux parties, 4 notes contre une, majeurs. Deux parties, 4 notes contre une, mineurs. - IV. *Syncopes*. Retards employés. Règles diverses.

... / ...

Deux parties, syncopes, majeurs. Deux parties, syncopes, mineurs. – V. *Contrepoint Fleuri*. Octaves ou quintes retardées provenant de l'échappée ou de la broderie. Note importante sur la réalisation de la syncope. Distribution des rythmes. Deux parties, Fleuri, majeurs. Deux parties, Fleuri, mineurs. Chapitre III. CONTREPOINT À TROIS PARTIES (p. 61-106). Notes à doubler, notes à supprimer. Choix des accords. Marche des parties. Trois parties, note contre note, majeurs. Trois parties, note contre note, mineurs. Trois parties, deux notes contre une, majeurs. Trois parties, deux notes contre une, mineurs. Trois parties, quatre notes contre une, majeurs. Trois parties, quatre notes contre une, majeurs. Trois parties, syncopes, majeurs. Trois parties, syncopes, mineurs. – *Mélanges à trois parties*. 1° Blanches et noires. 2° Noires et syncopes. 3° Blanches et syncopes. Rencontres de neuvièmes par mouvement contraire. Septièmes par mouvement contraire. Quintes et quartes. Secondes. Rencontres par mouvement direct. Neuvièmes (et secondes) par mouvement direct. Septièmes par mouvement direct. Secondes de suite. 3 parties, mélanges blanches et noires, majeurs. 3 parties, mélanges blanches et noires, mineurs. 3 parties, mélanges noires et syncopes, majeurs. 3 parties, mélanges noires et syncopes, mineurs. 3 parties, mélanges blanches et syncopes, majeurs. 3 parties, mélanges blanches et syncopes, mineurs. 3 parties, Fleuri dans une seule partie, majeurs. 3 parties, Fleuri dans une seule partie, mineurs. 3 parties, Fleuri dans 2 parties, majeurs. 3 parties, Fleuri dans 2 parties, mineurs. Chapitre IV. CONTREPOINT À QUATRE PARTIES. Quintes directes entre parties extrêmes. Diverses autres tolérances. Doublures et suppressions. 4 parties, note contre note, majeurs. 4 parties, note contre note, mineurs. 4 parties, 2 notes contre une, majeurs. 4 parties, 2 notes contre une, mineurs. 4 parties, 4 notes contre une, majeurs. 4 parties, 4 notes contre une, mineurs. 4 parties, syncopes, majeurs. 4 parties, syncopes, mineurs. 4 parties, mélanges noires et blanches, majeurs. 4 parties, mélanges noires et blanches, mineurs. 4 parties, mélanges noires et syncopes, majeurs. 4 parties, mélanges noires et syncopes, mineurs. 4 parties, mélanges blanches et syncopes, majeurs. 4 parties, mélanges blanches et syncopes, mineurs. – *Mélanges à 4 parties*. Mélanges à 4 parties, majeurs. Mélanges à 4 parties, mineurs. 4 parties, Fleuri dans une partie, majeurs. 4 parties, Fleuri dans une partie, mineurs. 4 parties, Fleuri dans 2 parties, majeurs. 4 parties, Fleuri dans 2 parties, mineurs. 4 parties, Fleuri dans 3 parties, majeurs. 4 parties, Fleuri dans 3 parties, mineurs. V. APPENDICE. Textes de *chants donnés* pour les contrepoints. – Notes sur les *chants grégoriens*. 1° Thèmes majeurs (Ch. Koechlin). 2° Thèmes mineurs (Ch. Koechlin). 3° Thèmes de G. Fauré, donnés aux concours du Conservatoire. 4° Thèmes en modes de plain chant (pour préparer l'élève à traiter des thèmes grégoriens). Le Contrepoint sur des chants grégoriens. Contrepoints sur un thème grégorien.

Le manuscrit est à l'encre noire sur papier musique à 14 lignes, avec soulignements et encadrements au crayon bleu, ratures et corrections, additions, collettes et béquets.

ON JOINT 6 L.A.S. de Charles KOEHLIN, avril-octobre 1926, à Jacques Heugel ou son collaborateur sur la préparation de l'édition : modifications de titres et sous-titres, corrections (avec 2 citations musicales), épreuves...

Reproduction page ci-contre

117. **Charles KOEHLIN**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, ***Douze petites pièces (faciles) pour le piano***, op. 208, 1946 ; 12 pages in-4. 1.200/1.500

RECUEIL DE DOUZE PIÈCES POUR PIANO. « Écrites en trois jours, par un musicien presque octogénaire, ce sont de menues créations, où armure et fraction de mesures retrouvées, simplicité des tonalités (deux dièses tout au plus), des rythmes, de l'harmonie, témoignent plus que jamais d'un souci pédagogique » (Guy Sacre).

I *Andantino*, en ut à 4/4, invention à 2 voix ; II *Canon*, en sol majeur à 3/4, *Andantino* ; III *Valse*, en sol majeur à 3/4 ; IV en fa majeur à 2/2, « sans lenteur pour la noire » ; V *Sicilienne*, en ré majeur à 6/8 ; VI *Allegretto*, en fa majeur à 4/4 ; VII *Allegretto con moto*, en sol majeur à 12/8, « gaîment » ; VIII *Andante con moto*, en ut à 3/4, choral, « doux et soutenu, sans sécheresse » ; IX *Moderato (sans traîner)*, en sol majeur à 3/4, invention à 2 voix ; X *Andante moderato*, en ré mineur à 3/4 ; XI *Allegretto (Carillon)*, en fa majeur à 4/4 ; XII *Andante quasi adagio*, en la mineur.

Le manuscrit de cet opus 208, à l'encre noire sur 3 feuillets doubles de petit papier à 12 lignes, est signé en fin et daté « 4-6 février 1946 » ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1946.

Reproduction page ci-contre

118. **Paul LACOMBE** (1837-1927). MANUSCRIT MUSICAL autographe, ***Aubade***, [1872] ; 4 pages in-fol. (morceaux de papier bleu collés sur la dernière page). 2.000/2.500

CURIEUX MANUSCRIT AVEC DES COMMENTAIRES AUTOGRAPHES DE GEORGES BIZET.

Natif de Carcassonne, Paul Lacombe avait soumis à Bizet en 1867 ses premiers essais musicaux, et était devenu son élève pour l'apprentissage de l'orchestration.

Sur cette pièce pour piano, en fa majeur à 2, marquée *Très modéré*, identifié tardivement comme l'*Aubade*, n° 3 de la *Suite pastorale* op. 31 (Hartmann-Heugel), Paul Lacombe a noté des suggestions d'instrumentation qu'il soumet à son maître, qui répond au crayon. Lacombe pense à un harmonica pour un contre-sujet chromatique, Bizet répond : « L'harmonica est bien faible ». Aux questions au bas de mesures : « hautbois ? » et « violoncelle ? », Bizet répond les deux fois : « Oui ». Au bas de quatre mesures, Bizet note : « il sera peut-être nécessaire de simplifier un peu les traits ». Plus loin, à la question : « Comment arranger à l'orchestre d'une manière piquante ces arpèges de piano », Bizet réécrit une mesure pour les flûtes, et ajoute : « ou supprimez. La vérité est que ce RAVISSANT morceau sent le PIANO. Même au début – le Piano aurait un rôle charmant. Pensez à cela. C'est peut-être un morceau de CONCERTO. Je le crois, ou mieux, j'en suis sûr. Dans ce cas – plus de harpe – réfléchissez. Le morceau est absolument délicieux ».

Reproduction page ci-contre

115

Handwritten musical score on page 115, featuring multiple staves of music and some annotations.

115

116

Handwritten musical score on page 116, including musical notation and a list of numbered annotations (1) through (14) in French.

(1) ...
 (2) ...
 (3) ...
 (4) ...
 (5) ...
 (6) ...
 (7) ...
 (8) ...
 (9) ...
 (10) ...
 (11) ...
 (12) ...
 (13) ...
 (14) ...

116

117

Handwritten musical score on page 117, titled "Ch. Kacchlin - Douze petits pères pour le piano".

Ch. Kacchlin
 Douze petits pères (suite)
 pour le piano

I. Andante

117

118

Handwritten musical score on page 118, continuing the piece from page 117, with dense musical notation and some annotations.

118

119. **Paul LACOME** (1838-1920). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Sévillane** à 4 mains ; 8 pages in-fol. 300/400
- Espagnolade à 4 mains, en ré mineur à 3/4, marquée *Tempo de bolero*. Le manuscrit, à l'encre noire sur papier Enoch à 24 lignes, présente des corrections par grattage. Il est conservé dans un feuillet double portant le titre : « *Sévillane. Caprice espagnol pour orchestre* » ; sur la page 3 biffée, début de cette même « *Sévillane (ou Carmonita) caprice espagnol* », les 6 premières mesures en trois versions superposées : piano solo, 4 mains, et orchestre.
120. **Paul LADMIRAULT** (1877-1944). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Rhapsodie gaélique** en 6 parties pour piano à quatre mains, 1909 ; titre et 29 pages in-fol. 1.000/1.500
- BELLE SUITE POUR PIANO À QUATRE MAINS DU COMPOSITEUR BRETON, EN HOMMAGE AUX TRADITIONS GAÉLIQUES.
- Cette *Rhapsodie gaélique* comprend six parties : I *Les Campbells arrivent ! (Marche des Highlanders)*, en ré majeur à 6/8, *Allegro moderato e risoluto* (p. 1-7). II *Danse des Fées*, en ré majeur à 4/4, *Allegretto grazioso e lusingando* (p. 7-10) ; III *Nocturne*, en la bémol majeur à 3/4, *Maestoso* (p. 11-16) ; IV *Limerick-pibroch (Air de bag-pipe de Limerick)*, en ut à 6/8, *Allegro (Très agreste et très mordant)* (p. 17-19) ; V *Chanson écossaise des Basses-Terres*, en ut à 2/4, *Andantino* (p. 20-22) ; VI *Fantaisie sur une contredanse populaire écossaise*, en la majeur à 2/2, *Allegro vivace e giocoso* (p. 22-29).
- Le manuscrit, très soigneusement noté à l'encre noire sur papier Lard-Esnault/Bellamy à 24 lignes, est signé et daté en fin « Paris 9 juin 1909 » ; il présente quelques corrections, notamment des mesures biffées ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Bouwens van der Boijen en 1909.
- Discographie : Laurent Boukobza, Jean-Pierre Ferey (Skarbo, 2008).
- Reproduction page ci-contre*
121. **Laszlo LAJTHA** (1892-1963). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Divertissement** pour petit orchestre, op. 25, [1936] ; [2]-48 pages in-fol. 1.500/2.000
- PARTITION D'ORCHESTRE DE CE *DIVERTISSEMENT* DU COMPOSITEUR HONGROIS.
- Ce *Divertissement*, d'une vingtaine de minutes, est écrit pour un petit orchestre, dont la nomenclature des instruments est dressée en tête : flûte, 2 clarinettes, cornet à pistons, 2 cors, harpe, timbales, cymbales, grosse caisse, caisse claire, triangle, et les cordes.
- Il comprend cinq mouvements : I *Marche*, à 4/4, *Vif et bien rythmé* (104 mesures, p. 1-8) ; II *Valsette*, à 3/4, marquée aux vents « *molto grazioso* » (91 mesures, p. 9-12) ; III *Deux Strophes et Ritournelle*, à 3/4, *Lent* (145 mesures, p. 13-28) ; IV *Sérénade*, à 6/8 (49 mesures, p. 29-32) ; V *Humoresque*, à 4/4 (273 mesures, p. 33-48).
- Le manuscrit, très soigneusement noté à l'encre noire sur papier à bord perforé de J.E. & Co à 28 lignes, présente des corrections par grattage ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1938.
- Reproduction page ci-contre*
122. **Édouard LALO** (1823-1890). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, [**L'Âme du Purgatoire**] ; 2 pages in-fol. (pliures, fentes, réparations). 700/800
- MÉLODIE pour chant et piano sur un poème de Casimir DELAVIGNE, *L'Âme du Purgatoire* ; elle semble INÉDITE.
- « Mon bien-aimé, dans mes douleurs, Je viens de la cité des pleurs »... En do bémol majeur à 4/4, elle porte des indications d'interprétation : « *stringendo* », « *con lagrime* »... Seule la première strophe est mise ici en musique, avec à la fin un signe de reprise pour les autres strophes ; elle compte 34 mesures. Le manuscrit est à l'encre brune sur papier à 22 lignes.
- Reproduction page ci-contre*
123. **Raoul LAPARRA** (1876-1943). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Chanson des Cyclades**, vocalise-étude pour voix élevée, [1909] ; titre et 5 pages in-fol. (petite fente). 250/300
- VOCALISE POUR CHANT ET PIANO, en sol majeur à 2/2, *Largo*, avec l'indication pour la partie vocale « (comme venant de loin) » ; elle compte 61 mesures.
- Sur la page de titre, Laparra a inscrit ce texte : « "Où vas-tu, petite caravelle ? gialò ! gialò !" Aujourd'hui la voix du pêcheur mikonote m'arrive du large, dans la clarté. Bientôt le Nord jaloux peut souffler de mauvais vents. Alors, comme dans la vie, il faudra conserver ton esprit et chanter quand même : "Où vas-tu, petite caravelle ? gialò ! gialò !" ».
- Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 15 lignes (5 systèmes de 3), a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1909 dans le *Répertoire moderne de vocalises-études* (n° 19).
- Reproduction page ci-contre*

21

Allegro vivace a piacere
(16 = d)

120

22

1. Marche

121

X

122

23

Largo - Marche des Cyclopes -

(longue mesure de 16)

123



124



127

124. **Sylvio LAZZARI** (1857-1944). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Rhapsodie* pour violon et orchestre, réduction pour piano, 1922 ; cahier de 24 pages in-fol., avec titre autographe sur couverture. 700/800

RHAPSODIE POUR LE VIOLONISTE JACQUES THIBAUD.

Cette *Rhapsodie* est ici en réduction pour violon et piano. En sol majeur à 3/4, elle commence *Très modéré* par une longue introduction confiée au piano, avant l'entrée du violon sur un trille ; elle se développe ensuite librement, jusqu'à la fin *Lent*.

Le manuscrit, très soigneusement noté à l'encre noire sur papier Lard-Esnault/Bellamy à 16 lignes, présente de nombreuses corrections par grattage ; il est daté en fin : « Suresnes, le 19 avril 1922 (on gèle) ». Il a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1922. Sur la couverture, une étiquette de titre porte la dédicace au grand violoniste Jacques THIBAUD (1880-1953).

Reproduction ci-dessus

125. **Raymond LOUCHEUR** (1899-1979). 2 MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, [1934] ; 5 et 4 pages in-fol. plus titres. 300/350

DEUX MÉLODIES SUR DES POÉSIES DE TRISTAN KLINGSOR. - *Qui est gris ?* : « Qui est gris ? Le chaton qui joue avec la ficelle »..., en la mineur à 9/8, *Allegro*, dédié à la mezzo Germaine CERNAY (1900-1943). - *La Poule jaune* : « Brûle feu, cuis fricot, La poule jaune est dans le pot »..., en ut à 2/4, *Presto*, dédié à M. Édouard FONTANE. Les manuscrits, soigneusement notés à l'encre noire sur papier à 12 lignes (4 systèmes de 3), présentent quelques corrections, et une collette ; ils ont servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1934.

126. **Germaine LUBIN** (1890-1980) cantatrice. L.A.S., Paris 19 mars 1965, à Bernard GAVOTY ; 2 pages obl. in-4 à son adresse. 100/150

Après leur émission d'entretiens télévisés : elle a été « attristée par ce pauvre visage que tous ceux [...] qui me connaissent n'ont pas reconnu. On m'a vieillie physiquement de vingt ans »... Elle regrette de n'avoir pas pu préparer la « conversation » que nous avons eue devant cette terrible caméra », elle aurait dit des choses plus intéressantes ; mais elle remercie pour ce « rappel d'une carrière qui ne fut pas indifférente », et exprime son admiration pour le talent et l'intelligence de Gavoty...



1. Andante.

B. Martini

Andante.

Handwritten musical score for a piece by B. Martini, marked "Andante". The score consists of three systems, each with a vocal line and a piano accompaniment. The first system begins with a treble clef and a common time signature. The piano part features complex chordal textures and arpeggiated figures. The second system includes a "p dolce" marking. The third system continues the melodic and harmonic development. The manuscript shows signs of being a working draft, with some corrections and annotations.

Paris, ALPHONSE LEDUC
 Editions Musicales, 175, rue St-Honore
 (pres l'Avenue de l'Opera)

Copyright by Alphonse Leduc et C^o 1914

A.L. 17994

Tous droits d'exécution, de reproduction,
 de transcription et d'adaptation
 réservés pour tous pays

127. **Gian Francesco MALIPIERO** (1824-1887). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Canto nell'infinito** pour cor anglais et piano, [1930]; 3 pages in-4. 1.000/1.200

BELLE PIÈCE POUR COR ANGLAIS ET PIANO, de 33 mesures, à 3/4, marquée *Lento assai*.

De cette belle pièce, à l'origine une *Vocalise-Étude* pour voix moyenne (1928), Malipiero a réalisé plusieurs versions, pour violon, alto, violoncelle ou cor anglais.

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 12 lignes, a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1930.

Discographie : Fabio Biondi, violon, Luigi Di Ilio, piano (Opus 111, 1992).

Reproduction page 62

128. **Martin MARSICK** (1848-1924) violoniste. 13 L.A.S., Paris, Lille, Bruxelles, Le Vésinet 1878-1880, à Eugène ZILCKEN, secrétaire général des Affaires étrangères à La Haye ; 34 pages in-8, qqcs à son chiffre, enveloppes (étiquettes de la collection Henri Bachimont). 250/300

12 mars 1878 : pour « éviter autant que possible de retomber dans le répertoire trop connu des violonistes », il propose des œuvres de VIEUXTEMPS, LALO... 27 mars, ne pouvant venir en Hollande de crainte de « manquer la saison de Londres », il promet pour l'an prochain « au moins une soirée pour faire des quatuors »... 2 octobre, il désire vivement se faire entendre dans toutes les villes de la Hollande « pour une tournée réglementaire, celle que font ordinairement les virtuoses »... 26 janvier 1880, proposition de programmes : Beethoven, Max Bruch, Vieuxtemps, Mendelssohn... 27 janvier : « le nouveau concerto de SAINT-SAËNS qui quoiqu'écrit dans une forme un peu ancienne, est intéressant et fait de l'effet »... 31 janvier : « Ma Prière peut se jouer au piano mais alors avec l'adjonction d'un harmonium. Avec orchestre le piano peut également remplacer la harpe »... 10 novembre : « Je viens de jouer un nouveau Concerto russe de LALO, écrit pour moi (au Châtelet avec Colonne) qui a obtenu un grand succès »... 25 novembre, programmes pour La Haye et Amsterdam : œuvres de Lalo, Marsick, Mendelssohn, Beethoven... 1^{er} décembre, pour le Concerto russe, il voudrait deux répétitions : « la partie d'orchestre est fort importante »... Etc.

129. **Jean-Paul-Egide Schwartzendorf, dit MARTINI** (1741-1816). L.A.S., 8 janvier 1813, à M. ROCHEFORT, au journal *Le Moniteur* ; 1 page in-8, adresse. 200/250

Martini (l'auteur de *Plaisir d'amour*) a attendu en vain sa visite : « Pour me dédommager de cette privation je vous prie de venir entendre une répétition de ma Messe des morts qui aura lieu lundi prochain, 11 de ce mois, à midi, dans le grand foyer de l'opéra [...] Venes, mon cher ami, qui me témoignés de l'estime pour mon talent, je serais charmé que vous entendissiez cet ouvrage que j'ai le plus soigné »...

130. **Bohuslav MARTINU** (1890-1959). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Pastorales** pour violoncelle et piano, [1931]; titre et 35 pages in-fol. 8.000/10.000

RECUEIL DE SIX PIÈCES POUR VIOLONCELLE ET PIANO [H 190].

Composées à Paris en 1931, alors que Martinu se passionne pour le violoncelle, auquel il consacre cette même année plus d'une quinzaine de pièces, ces six pièces semblent avoir été baptisées après coup, peut-être par l'éditeur (seule la mention « pour violoncelle et piano » figure sur la page de titre, sous un espace blanc ; le titre *Pastorales* est ajouté ensuite au crayon, d'une autre main). L'ensemble dure 29 minutes environ.

1 *Andante*, à 4/4 (p. 1-6) ; 2 *Allegretto moderato*, à 2/4 (p. 7-12) ; 3 *Aria*, à 4/8, marquée *Adagio* (p. 13-18) ; 4 *Rondo*, à 2/4, marqué *Moderato* (p. 19-25) ; 5 *Largo*, à 4/4 (p. 25-29) ; 6 *Scherzo*, à 6/8, marque *Allegretto* (p. 30-35).

Le manuscrit, soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 12 lignes (4 systèmes de 3), présente quelques corrections, notamment par grattage ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1931. Il est conservé dans un feuillet double d'esquisses autographes au crayon.

Discographie : Christian et Sebastian Benda (Naxos, 2000).

Reproduction page précédente

131. **Jules MASSENET** (1842-1912). L.A.S., Paris 30 novembre 1889, à son ami Jules CANTENAT à Bordeaux ; 4 pages in-8, enveloppe (lég. piq.). 200/250

« J'ai dû aller à Bruxelles pour *Esclarmonde*, au théâtre royal de la Monnaie et l'ouvrage a eu absolument un très très grand succès ; je reviens bien satisfait ». Il craint de ne pas arriver au résultat désiré par son ami (pour l'opéra de Bordeaux), et Hartmann « ne semble pas être dans des idées de "réconciliation". – J'ai même appris, à mon grand étonnement, que des paroles blessantes au sujet de mes ouvrages avaient été dites par certains artistes et par la direction. – La conversation que j'avais eue avec M. GRAVIÈRE, chez moi, avait été cependant très gracieuse et amicale. – J'ai peu l'habitude de me voir traiter ainsi et je suis un peu "un enfant gâté". Bruxelles vient de m'en donner une nouvelle preuve. – J'ai de bons amis, tu es de ceux-là ! ; et je sais oublier ceux qui ne le sont plus »...

Fin
(Fabliau)

allegro (alerte et léger.)

M. *pp* *pp* *pp*
 (11) *pp* *pp* *pp*
 ouï dans les bois et dans la plaine Rien que pour rire et

allegro.

M. *mf* *mf* *mf*
 sans raison ma non riait jadis! et de sa voix lointai

en cadent *dim:* *pp* *pp* *pp* *pp* *pp* *pp* *pp* *pp*
 ne L'écho son compagnon riait avec Ma non du rire

en cadent *a tempo* *(bien chanté)* *a tempo* *(dans le piano)*

(12)

- 132*. **Jules MASSENET.** L.A.S., Paris 2 avril 1890, à un chef d'orchestre ; 3 pages in-8 (fentes aux plis). 100/120

Il souffre de rhumatismes au bras, mais tient à dire son émotion : « Je suis si touché de l'exécution du 29 mars que des remerciements me semblent peu. Que vous dire qui soit à la hauteur de cette interprétation ?... Votre femme, Engel. Vous, dirigeant l'orchestre et les chœurs du Conservatoire. - Enfin, c'est avec la plus complète reconnaissance que je vous prie de transmettre mes sentiments à tous nos remarquables interprètes »...

133. **Jules MASSENET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Le Poète et le fantôme**, 1891 ; titre et 19 pages in-fol. 2.500/3.000

PARTITION D'ORCHESTRE DE CETTE MÉLODIE, dialogue entre le Poète : « Qui donc es-tu, forme légère que devant moi je vois toujours ? »... et le Fantôme : « Je n'appartiens plus à la terre »... Le poète n'a pas été identifié (il avait envoyé anonymement ce poème au *Ménestrel* pour être mis en musique).

Sur la page de titre, Massenet a inscrit sous le titre : « Mélodie pour chant & piano - partition d'orchestre » ; il a porté en tête de la musique la date : « Paris nov. 1891 ».

En mi bémol majeur à 6/4, marquée *Andantino* (*sans lenteur*), la mélodie est orchestrée pour harpe (ou piano), timbales, violons, altos, violoncelle solo, violoncelles, contrebasse. Massenet a noté des indications d'interprétation ; ainsi pour le Fantôme : « (comme une voix surnaturelle et lointaine) », ou pour le Poète : « (avec âme) »...

Le manuscrit, à l'encre brune sur papier Lard-Esnault à 24 lignes, présente quelques corrections par grattage.

Reproduction page 69

134. **Jules MASSENET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Fabliau, Manon**, [1894] ; 1 f. de titre et 8 pages in-fol. 4.000/5.000

AIR ADDITIONNEL POUR *MANON*.

C'est pour la cantatrice Georgette BRÉJEAN-SILVER que Massenet écrit ce *Fabliau*. Lorsque Massenet entendit en 1894 la cantatrice chanter *Manon* (qui avait été créé en 1884), il fut impressionné par ses talents de colorature, et composa, pour ses débuts dans ce rôle à Bruxelles, cet air qui mettait en valeur ses dons, avec des traits virtuoses et des rires en aigus piqués. Le *Fabliau* remplace la *Gavotte* (« Obéissons quand leur voix appelle »...) que chante Manon au premier tableau (du Cours-la-Reine) de l'acte III. Lors de la réouverture de la salle Favart le 16 décembre 1898, Mme Bréjean-Silver chanta *Manon*, avec le *Fabliau* en place de la *Gavotte*, et c'est alors que Massenet fit publier le *Fabliau* par Heugel, en l'intercalant dans la partition, et sous forme d'air séparé. Longtemps, la tradition subsista à l'Opéra-Comique de chanter le *Fabliau* plutôt que la *Gavotte*. Ajoutons que Mme Bréjean-Silver enregistra le *Fabliau* en 1905, et cette interprétation nous laisse un précieux témoignage de son talent.

Sur la page de titre de ce manuscrit pour chant et piano, Massenet a noté que ce *Fabliau* est « à intercaler dans le 3^e acte, 1^{er} tableau », et que la poésie est de Philippe GILLE (colibrettiste de *Manon* avec Henri Meilhac). Il inscrit également des instructions détaillées pour la gravure en « morceau détaché » (notamment la suppression et l'arrangement des premières mesures), ajoutant : « Mais, pour le théâtre, pour l'addition à la partition de ce n^o spécial *ne rien changer* : laisser tout, Brétigny, chœurs & a »... D'autres instructions figurent au verso pour une transposition du morceau détaché.

Le *Fabliau* commence par un « Récit », dialogue entre M. de Brétigny et Manon, *Allegro moderato*, qui tient toute la première page (11 mesures). Manon commence alors le *Fabliau* : « Oui, dans les bois et dans la plaine, Rien que pour rire et sans raison Manon riait jadis ! »... Massenet a indiqué en tête *Allegro* (*alerte et léger*), et tout au long de l'air a noté des indications d'interprétation.

Le manuscrit, à l'encre brune sur papier Lard-Esnault à 20 lignes, présente de nombreuses corrections par grattage, des ratures et quelques additions, ainsi qu'une collette pour les deux dernières mesures ; il a servi pour la gravure de l'édition par Heugel en 1898.

Discographie : Nathalie Dessay, Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson (Virgin, 2004).

Reproduction page précédente

135. **Jules MASSENET.** 3 L.A.S., 1894-1898 et s.d., à un ami ; 1 page in-8 chaque. 150/200

Paris 26 mars 1894 : « Je sais que vous avez été parfaitement aimable pour moi, et que votre opinion sur le caractère de mon ouvrage est très juste »... *23 mars 1898* : « Je sais que vous travaillez ferme et bien à Milan. Ma pensée avec vous et tout heureux de vous applaudir dès mon arrivée ! »... *Dieppe Jeudi saint* : « Quelle avalanche inattendue de *portrait* et de *Manon* ! Pourvu que la matinée de Mardi soit bonne »...

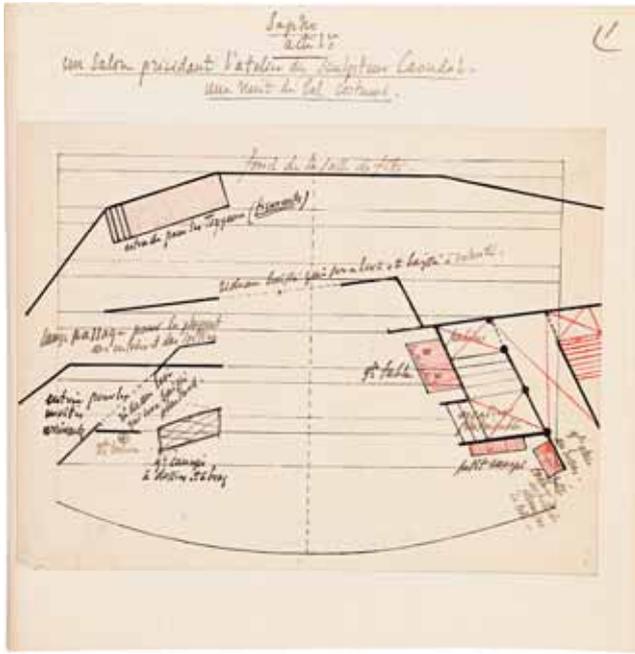
136. **Jules MASSENET.** MANUSCRIT autographe, **Sapho. Mise en scène**, 1897 ; 130 pages oblong in-fol. 3.000/4.000

TRÈS INTÉRESSANT DOCUMENT MONTRANT LE SOIN QU'APPORTAIT MASSENET À LA MISE EN SCÈNE DE SES ŒUVRES.

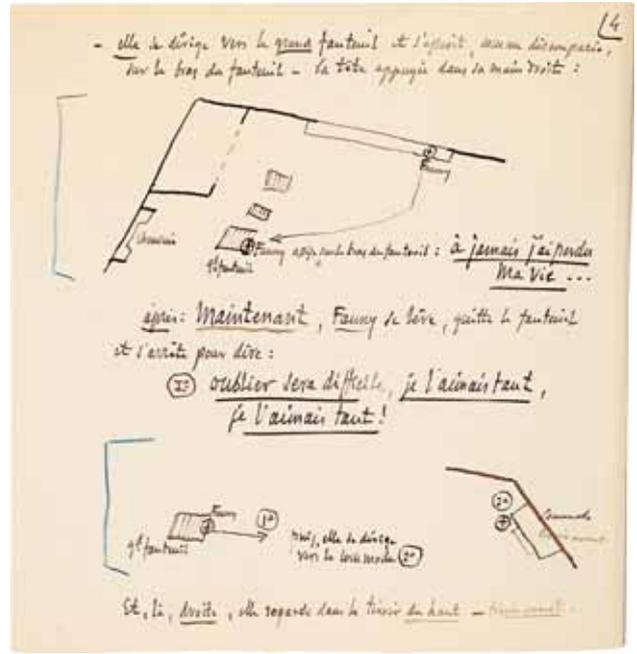
SAPHO, pièce lyrique d'après le roman d'Alphonse DAUDET, sur un livret d'Henri Cain et Arthur Bernède, fut créée à l'Opéra-Comique (installé au Théâtre des Nations) le 27 novembre 1897.

Massenet a rédigé lui-même, avec le plus grand soin, la mise en scène de son opéra, « d'après M. Léon Carvalho directeur du théâtre national de l'Opéra-Comique », notamment sur l'implantation des DÉCORS et accessoires, et sur les MOUVEMENTS ET DÉPLACEMENTS DES PERSONNAGES, QU'IL DESSINE LUI-MÊME GRÂCE À DE NOMBREUX GRAPHIQUES.

... / ...



136



136

17

Flute

Clarinet

Basson

Cor

Trombone

Tuba

V.

V.

Jeux (musique)

Jeux hier te dis-je... je

Jeux.

[très, elle se dirige vers le bras du fauteuil - et prend son livre sur la table...]

[lent]

[très, elle se dirige vers le bras du fauteuil - et prend son livre sur la table...]

137

Les premières pages donnent les « EXACTES indications pour L’AFFICHE et les PROGRAMMES » (insistant sur le titre « pièce lyrique » et refusant qu’on lui donne un prénom), avec les titres des actes : 1^{er} acte, *le bal costumé chez Caoudal* ; 2^e acte, *le logement de Jean Gaussin* ; 3^e acte, *le restaurant à Ville d’Avray* ; 4^e acte, *en Avignon* ; 5^e acte, *la petite chambre à Ville d’Avray*. Puis un « Avis très important » pour les directeurs et régisseurs sur cette mise en scène (« Lire à haute voix aux artistes ce qui les concerne au pont de vue de l’expression ou du caractère à donner à leur rôle. N.B. Suivre mot à mot ce travail, comme s’il s’agissait d’apprendre ou de faire apprendre la musique d’une partition ») ; la liste des personnages, des chœurs et de la figuration ; des « Notes pour le chef d’orchestre ».

Vient alors la mise en scène proprement dite, acte par acte, scène par scène, suivant pas à pas la partition, avec environ 130 CROQUIS ET GRAPHIQUES de la main de Massenet, y compris les implantations générales des décors minutieusement précises, ou le jeu des acteurs, leurs déplacements sur la scène, leurs gestes, leur expression, la façon de chanter telle phrase, etc.

ON JOINT un dossier intitulé : « Accessoires et Costumes de Sapho », 25 pages petit in-fol. par un copiste avec des annotations et additions de Massenet au crayon bleu, plus 2 pages de la main de Massenet pour les « costumes des choristes, de la danse et de la figuration ».

Reproductions page précédente

137. **Jules MASSENET.** 2 MANUSCRITS MUSICAUX autographes pour **Sapho** ; 3 et [1]-9 pages in-fol. 2.500/3.000

DEUX AJOUTS À LA PARTITION D’ORCHESTRE DE SAPHO.

SAPHO, pièce lyrique d’après le roman d’Alphonse DAUDET, sur un livret d’Henri Cain et Arthur Bernède, fut créée à l’Opéra-Comique (installé au Théâtre des Nations) le 27 novembre 1897.

Le premier ajout, de 23 mesures sur 3 pages, est un air de la tante Divonne lors du départ de Jean : « Reste là... Reste là... », accompagné par les cordes.

Le second concerne le 2^e tableau de l’acte III et la scène où Jean lit les lettres reçues par Fanny-Sapho, soit 36 mesures sur 9 pages. Jean : « Je veux lire, te dis-je... je veux. (*Il fouille dans le coffret, il prend une lettre sur cinquante... il l’ouvre et peu à peu sur son visage se reflète une expression de douleur*) »...

Reproduction page précédente

- 138*. **Jules MASSENET.** L.A.S., Paris 5 décembre 1899, à un ministre ; 1 page in-4. 100/150

« Je sais que mes confrères Jules Claretie & Detaillé s’unissent pour demander la Croix de la Légion d’Honneur en faveur de mon ami Henri CAIN ». Il serait très touché de cette récompense si méritée, à la fois « par le peintre de talent [...] et le collaborateur littéraire auquel je dois *La Navarraise, Sapho & Cendrillon* »...

- 139*. **Jules MASSENET.** L.A.S., Monaco 30 mars 1900 ; 2 pages et demie in-8, en-tête *Palais de Monaco*. 100/120

Il s’excuse d’avoir manqué la visite de ses correspondants, navré de n’avoir pu leur serrer la main, « à vous, les fils de mon grand ami ! Je voudrais courir à Nice et je n’ai pas la possibilité de quitter S.A.S. en ces jours de fête »...

140. **Jules MASSENET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Le Printemps visite la terre**, 1901 ; 6 pages in-fol. (bords un peu brunis) sous chemise avec titre autographe. 1.500/2.000

JOLIE MÉLODIE pour chant et piano, sur une poésie de Jeanne CHAFFOTTE : « Le printemps visite la terre »...

En mi bémol majeur à 2/4, marquée *Alerte et tendre*, elle compte 66 mesures ; elle est dédiée en tête : « à mon ami A. Chaffotte ».

Le manuscrit est ainsi daté en fin : « Égreville le mardi 23 juillet 1901 3 h après midi. (Je viens d’écrire à M. Chaffotte) » ; à l’encre brune sur papier à 20 lignes, il présente quelques corrections par grattage ; il a servi pour la gravure de l’édition par Heugel en 1901.

Discographie : Sabine Revault d’Allonnes, soprano, Samuel Jean, piano (Timpani, 2011).

Reproduction page ci-contre

141. **Jules MASSENET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Valse très lente**, 1901 ; 7 pages in-fol. (bords un peu brunis) sous chemise avec titre autographe. 1.500/2.000

PARTITION D’ORCHESTRE DE CETTE CHARMANTE VALSE TRÈS LENTE, à l’origine pour le piano, et qui connut d’autres arrangements pour violon, violoncelle, flûte...

L’orchestre est composé d’une grande flûte, un hautbois, une clarinette, un basson, 1^{ers} et 2^{ds} violons, altos, violoncelles et contrebasse.

En ut majeur à 3/4, la pièce comporte des indications d’interprétation : « avec charme », « bien chanté », « plus lent »...

Le manuscrit est daté en fin : « Trouville chez mes chers amis H. le 7 août 1901 J.M. » ; à l’encre brune sur papier à 20 lignes, il présente de nombreuses corrections par grattage ; il a servi pour la gravure de l’édition par Heugel en 1901 ; la dédicace est inscrite sur la chemise : « à Mademoiselle Marie Savoye ».

Discographie : Aldo Ciccolini, piano (EMI).

Reproduction page ci-contre

Le poète et le fantôme

LOCATION
Musique de la Bibliothèque
de la Ville de Paris
10, rue de Valenciennes
Paris - 10

Andantino (sans tempo)

Harpe (piano) *Andante*

Violoncelle *Andante*

Violon *Andante*

Alto *Andante*

Chant *Andante*

Flûte *Andante*

Clarin *Andante*

Basson *Andante*

Trompe *Andante*

Tuba *Andante*

Batterie *Andante*

Contrebasse *Andante*

Chœur *Andante*

Orchestre *Andante*

Partitions et paroles
L. Boulanger
Paris 1904

133

Le Gécintemps visite la terre.

L. Boulanger a. Ch. M. P.

Paris, chez Mme Chaffotte,
Musique de J. M. H. P. -

Alerte et tendre

Chant *Alerte et tendre*

Orchestre *Alerte et tendre*

Flûte *Alerte et tendre*

Clarin *Alerte et tendre*

Basson *Alerte et tendre*

Trompe *Alerte et tendre*

Tuba *Alerte et tendre*

Batterie *Alerte et tendre*

Contrebasse *Alerte et tendre*

Chœur *Alerte et tendre*

Partitions et paroles
L. Boulanger
Paris 1904

140

Valse très lente

L. Boulanger

Violoncelle *Valse très lente*

Violon *Valse très lente*

Alto *Valse très lente*

Chant *Valse très lente*

Flûte *Valse très lente*

Clarin *Valse très lente*

Basson *Valse très lente*

Trompe *Valse très lente*

Tuba *Valse très lente*

Batterie *Valse très lente*

Contrebasse *Valse très lente*

Chœur *Valse très lente*

Orchestre *Valse très lente*

Partitions et paroles
L. Boulanger
Paris 1904

141

n° 1. Ténor

L. Boulanger

Voir Spécimen!

Alto *Trio Calme et doux*

Chant *Trio Calme et doux*

Violoncelle *Trio Calme et doux*

Violon *Trio Calme et doux*

Alto *Trio Calme et doux*

Chant *Trio Calme et doux*

Flûte *Trio Calme et doux*

Clarin *Trio Calme et doux*

Basson *Trio Calme et doux*

Trompe *Trio Calme et doux*

Tuba *Trio Calme et doux*

Batterie *Trio Calme et doux*

Contrebasse *Trio Calme et doux*

Chœur *Trio Calme et doux*

Orchestre *Trio Calme et doux*

Partitions et paroles
L. Boulanger
Paris 1904

142

142. **Jules MASSENET.** 4 MANUSCRITS MUSICAUX en partie autographes pour **Grisélidis** ; 8, 5, 6 et 4 pages in-4 ou in-fol. (certaines en partie imprimées), plus 3 chemises-titres. 1.200/1.500

Grisélidis, conte lyrique sur un livret d'Armand Silvestre et Eugène Morand, fut créé à l'Opéra-Comique le 20 novembre 1901.

Nous avons ici quatre arrangements faits par Massenet, vraisemblablement pour l'édition d'airs séparés, à partir de pages imprimées de la partition chant-piano, avec des corrections et des additions autographes, et des indications pour les transpositions.

N° 1 : *Voir Grisélidis !*, air d'Alain (8 pages dont 3 autographes). N° 9 : *Il partit au printemps...*, air de Grisélidis (5 pages dont une autographe). N° 11 : *Évocation*, air du Diable (6 pages dont 4 autographes). N° 13 bis : *Rappelle-toi* (extrait du grand duo) (4 pages dont une autographe), avec cette note de Massenet sur le dossier : « Le ton d'ut b aurait été meilleur comme voix mais le nombre des accidents à la clé... en causerait ».

Reproduction page précédente

- 143*. **Jules MASSENET.** 2 L.A.S., 1906-1910, à Édouard DETAILLE ; 2 pages in-12, adresses (cartes pneumatiques). 100/120

13 janvier 1906. « Quelle joie profonde... Vous êtes mieux ! Lorsque le 1^{er} janvier je suis venu vous dire bonjour les nouvelles étaient déjà concluantes. Il lui dit ses « plus chères pensées » et sa « fervente admiration »... 20 mai 1910. Il le félicite pour une « grande joie si attendue ! je vous embrasse admirable ami »...

- 144*. **Jules MASSENET.** 5 L.A.S. ; 5 pages in-8 ou in-12. 200/250

Samedi soir, remerciant d'une « belle et chaleureuse lettre »... 1^{er} janvier 1892 : « je vous témoigne une fidèle et solide amitié »... 16 avril 1904, il va proposer un rendez-vous à Mlle Anda GLATRON... Mardi, à un directeur et ami : il a vu Mlle Lucy ARBELL à la répétition, qui accepte le changement de dates. Elle ira le voir « après votre prochaine première » et s'entendra avec lui « pour le moment exact des études »... [14 janvier 1906], à Mme POULALION : il écrit à BÜSSER « mes sentiments sur sa belle, vivante et si attrayante partition ; à vous, en vous félicitant d'avoir publié cette œuvre, je vous dis à quel point je trouve l'édition réussie, séduisante et parfaite ! »... ON JOINT 3 cartes de visite autogr. ; plus une l.a.s. de sa fille Juliette (1912) et une carte postale.

145. **Jules MASSENET.** L.A.S., 14 juillet 1912, à un ami ; 1 page obl. in-8 (encadrée). 100/150

UN MOIS AVANT SA MORT (13 août). « Votre pensée seule toucherait mon cœur ; mais combien j'aimerais vous voir. Est-ce possible : un soir, à cinq heures, au Temps ? ou un matin, à onze heures, rue de Vaugirard ? Je ne suis ici que pour peu de jours »...

146. [**Jules MASSENET**]. **Georges BULL.** 18 MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, **Les Silhouettes**, 1891-1902 ; 4 pages oblong in-fol. chaqué. 400/500

IMPORTANT ENSEMBLE DE TRANSCRIPTIONS POUR PIANO D'APRÈS DES OPÉRAS : « Petites transcriptions très faciles sur les opéras en vogue », principalement d'après Jules MASSENET : *Manon*, *Hérodiade*, *Le Cid*, *Les Erinnyes*, *Le Roi de Lahore*, *Esclarmonde*, *Le Mage*, *Don César de Bazan*, *Werther*, *Cendrillon (2)*, *Grisélidis* ; mais aussi d'après Jan BLOCKX : *Princesse d'auberge*, *Milenka* ; Léo DELIBES : *Le Roi s'amuse* ; Édouard LALO : *Le Roi d'Ys* ; Victor MASSÉ : *Paul et Virginie* ; Ernest REYER : *Sigurd*.

147. **Olivier MESSIAEN** (1908-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Le Banquet céleste pour orgue**, [1928] ; titre et 3 pages in-fol. 12.000/15.000

LE PREMIER CHEF-D'ŒUVRE DE MESSIAEN.

Dans l'été 1928, alors âgé de dix-neuf ans, Messiaen composa une œuvre orchestrale, *Le Banquet eucharistique*, qu'il jugea mauvaise et renia ; mais il en avait élaboré une version pour orgue intitulée *Le Banquet céleste*, qui reste sa première œuvre importante, et qui sera jouée le 28 mai 1935 par Marcel Dupré pour l'inauguration de l'orgue restauré de la Trinité.

En tête de sa partition, Messiaen a inscrit cette phrase de l'Évangile selon Saint Jean en guise d'épigraphe : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui ». Cette pièce a en effet « pour sujet la communion », selon Messiaen lui-même. Dans cette brève pièce de 25 mesures, jouée très lentement, d'une durée d'environ 6 minutes, on trouve déjà en germe toute l'œuvre à venir du compositeur, avec ses harmonies complexes, ce climat extatique et l'utilisation toute personnelle des modes.

Messiaen a indiqué précisément la registration de la pièce, avec l'indication « Très lent, extatique (lointain, mystérieux) » en tête ; il a noté tout au long des changements de registration, et des indications d'interprétation ; ainsi, pour la partie de pédale : « staccato bref, à la goutte d'eau » ou « irisé, poétique »...

Le manuscrit, très soigneusement noté à l'encre noire sur papier Durand à 16 lignes, semble dater de 1960 ; il a en effet servi à la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1960.

Discographie : Olivier Messiaen (EMI, 1957).

Reproduction page ci-contre

1/

Le Banquet céleste

"celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui"
(Évangile selon Saint Jean)

R: voix céleste, gamba, bourdon 8 |
Pos: flûte 4, nazard 2 2/3, doublette 2, piccolo 1 |
G: R&G | Ped: tir. Pos. seule 1

Olivier Messiaen

Très lent, extatique (♩ = 52)

(lointain, mystérieux)

Manuel

148. **Olivier MESSIAEN**. MANUSCRIT autographe signé, [**Conférence de Bruxelles**, 1958]; 7 pages in-4. 5.000/6.000

CONFÉRENCE DE BRUXELLES, VÉRITABLE CREDO ARTISTIQUE, prononcée le 13 septembre 1958 à Bruxelles pour l'Exposition universelle dans le Pavillon Philips conçu par Le Corbusier et Xenakis, en prélude à une exécution du *Réveil des oiseaux* dirigée par Bruno Maderna. Messiaen y définit son langage musical, et évoque l'avenir de la musique.

« Dans toute création artistique, il y a trois étapes. L'inspiration, le travail, l'œuvre achevée ». Il regrette que les musiciens actuels attachent trop d'importance au côté technique et aux phénomènes sonores. « La musique ne se fait pas seulement avec des sons... elle se fait aussi avec des intensités et des densités (c'est l'ordre dynamique) – avec des timbres et des attaques (c'est l'ordre phonétique) – avec des accents, des arsis et des thésis, des tempi différents (c'est l'ordre cinématique) – enfin, et surtout, avec du temps, des divisions du temps, des nombres et des durées (c'est l'ordre quantitatif). » Il insiste sur le rythme, « élément premier, essentiel, de la musique », et évoque son enseignement d'une « Philosophie de la Durée » et son travail sur la métrique grecque, les neumes du plain-chant, les « Décî-tâlas ou rythmes provinciaux de l'Inde », les « personnages rythmiques » dans le *Sacre du Printemps*, qui agissent comme des personnages de théâtre. « J'ai utilisé dans le 5^e mouvement de ma *Turangalîla-Symphonie* un développement à 6 personnages rythmiques. Deux augmentent, deux diminuent, deux restent immobiles. Avec cette complication que les 3 premiers accomplissent les gestes des 3 autres en sens inverse, en rétrogradant les durées. Il y a encore les rythmes "non rétrogradables" que l'on trouve un peu partout dans ma musique ». Comme dans les arts décoratifs, où l'on « use de motifs inversement symétriques, ordonnés autour d'un centre libre », ou dans la nature (nervures des feuilles d'arbres, ailes des papillons), « le rythme non-rétrogradable fait exactement la même chose. Ce sont deux groupes de durées rétrogradés l'un par rapport à l'autre, encadrant une valeur centrale libre et commune aux deux groupes. Lisons le rythme de gauche à droite ou de droite à gauche, l'ordre de ses durées reste le même. C'est un rythme absolument fermé ». Il déplore la difficulté de perception des durées très longues ou très courtes. « J'ai risqué un pas en avant dans ce domaine en écrivant les "soixante quatre durées" qui terminent mon *Livre d'orgue* ». À côté de la technique pure, demeure l'inspiration : « C'est ici qu'interviennent les voix de la grande Nature. [...] BERLIOZ a placé Faust au milieu des montagnes. WAGNER a écouté les "murmures de la forêt" [...] RAVEL a chanté le lever du jour et DEBUSSY reste le grand amant de l'eau, du vent et des "reflets dans l'eau". [...] Personnellement, j'avais la passion de l'ornithologie. Comme BARTOK a parcouru la Hongrie pour y recueillir les chants folkloriques, je me suis promené longuement dans les différentes provinces de France pour y noter des chants d'oiseaux. C'est un travail immense et sans fin. Mais qui m'a redonné le droit d'être musicien ! » Et il cite une kyrielle d'oiseaux de toutes les régions de France et résume : « Technique rythmique, inspiration retrouvée par les chants d'oiseaux : telle est mon histoire. D'autres procéderont autrement » : les « surréalistes électronistes », les « dodécaphonistes sériels », les « stéréophonistes »... « Je leur souhaite seulement de ne pas oublier que la musique fait partie du Temps comme notre propre vie », et que la Nature, trésor de couleurs, de sons, de formes et de rythmes, est « la suprême ressource ». Il s'interroge sur les œuvres du XX^e siècle : « Ai-je moi-même écrit une seule œuvre ? Je ne sais pas... Le Temps – encore lui ! – règlera tout cela. [...] Laissons faire les jeunes : ils ont en mains ses destinées. Voici au moins deux musiciens de génie : Pierre BOULEZ et Karlheinz STOCKHAUSEN. À eux la joie de déranger, de changer, d'innover, de défricher des terres inconnues »...

Reproduction page ci-contre

149. **Olivier MÉTRA** (1830-1889). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Barbe-Bleue**. Suite de Valses composées sur l'opéra de J. Offenbach ; titre et 5 pages in-fol. 400/500

C'est le 5 février 1866 que fut créé aux Variétés l'opéra-bouffe de Jacques OFFENBACH, *Barbe-Bleue*. Le succès de l'œuvre inspira au petit maître de la valse Olivier Métra cette suite composée d'une Introduction, de 5 Valses et d'une Coda. Le manuscrit, avec quelques corrections, a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel.

7 / La sonde vers l'avenir... Je leur souhaite seulement de ne pas oublier que la musique fait partie du Temps, qu'elle est un découpage du Temps comme notre propre vie - et que la Nature, toujours belle, toujours grande, toujours nouvelle, la Nature, trésor inépuisable des couleurs et des sons, des formes et des rythmes, modèle inégalé de développement total et de variation perpétuelle, la Nature ~~est~~ est la suprême ressource!

Restent les œuvres. Quelles sont les œuvres du vingtième siècle? Ai-je moi-même écrit une seule œuvre? Je ne sais pas... Le Temps - encore lui! - règlera tout cela. "Qu'apportera la musique de demain", demandent les "interviewés". Laissons faire les jeunes: ils ont en mains ses destinées. Voici au moins deux jeunes musiciens de génie: Pierre Boulez et Karlheinz Stockhausen. À eux la joie de déranger, de changer, d'innover, de défricher des terres inconnues. À eux "le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui!"

Olivier Messiaen

150. **Georges MIGOT** (1891-1976). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *La Passion*, oratorio en douze épisodes, 1941-1946 ; un volume in-fol. de [3 ff.]-193 pages (plus 12 pages de titre et qqs p. bl.) sous cartonnage, plat sup. avec inscriptions autographes et dessin (dos renforcé, cahiers déreliés). 2.500/3.000

IMPORTANT MANUSCRIT DE TRAVAIL DE CE GRAND ORATORIO.

Composé pendant la guerre à Villemeux (Eure-et-Loir) et surtout à Fondettes, aux Pivottières (Indre-et-Loire), sur un livret de Georges Migot lui-même, cet oratorio a été révisé à Saint-Jean d'Angély (Charente maritime) de juillet 1945 à mars 1946. La première audition intégrale de cette œuvre gigantesque (1 heure 45 minutes) fut donnée par l'Orchestre National et les Chœurs de la R.T.F. sous la direction de René Alix, le 25 juillet 1957.

Ce manuscrit de travail est celui de la réduction piano avec chant (le chœur noté sur 1, 2, 3 ou 4 portées). La page de titre porte la dédicace (« Illis / Qui laboraverunt, / laborant, / laborabunt / ut Adveniat Regnum Ejus »), et, disposés autour d'une grande croix dessinée à l'encre, une grande signature et les dates (« 2 août 1941-18 octobre 1942 ; refait 1945-1946 ») et le titre (« *La Passion* oratorio en douze épisodes pour soli, chœurs, orchestre. Livret de GM août 1939 ») ; en bas la table avec les 12 épisodes, leur page et leur minutage (durée totale 2 heures, rectifiée en 1 h 45). En regard : « La Radio-chaîne Nationale en a donné : 1/ 4 épisodes le 16 XII 46 ou mai 47 ; 2/ 8 épisodes - avril 52 ; 3/ Audition intégrale le 25 juillet 57. 2 auditions à grande distance Radio Hilversum ».

La Passion comprend 12 parties. Chaque partie est précédée du titre, avec dessin de la croix ; chacune est signée en fin du monogramme avec les dates de composition et révision, plus le minutage au crayon : 1 *Complot contre Jésus*, « Comme un prélude. Grave - à la fois hiératique et pathétique », 2-8 août 41 Les Pivottières / Juil. 45 St J. d'Ay (p. 1-8). 2 *L'Onction de Béthanie*, « Comme une procession et un choral. Modéré - chantant - soutenu », Pivottières Villemeux 9 VIII 13 IX 41 / VIII.45 St J. d'Ay (p. 9-20). 3 *Trahison de Judas*, « Comme un scherzo. À la fois décidé et grave », Les Pivottières 20-23 IX 41 / VIII.45 St J. d'Ay (p. 21-26). 4 *La Cène*, « Comme une complainte. Grave mais allant », Les Pivottières 24 sept.-1 oct. 41 / 22 oct.-26 oct. 45 St J. d'Ay (p. 27-50). 5 *Jésus à Gethsémani*, « Comme une marche funèbre », Pivottières 27-30 oct. 41 / XII-45 St J. d'Ay (p. 51-57), « enchaîner à l'épisode suivant ». 6 *Arrestation de Jésus*, « Comme une marche - modéré », Les Pivottières 27-31 oct. 41 / 28 nov. IX^{bre} 45 St J. d'Ay (p. 58-62). 7 *Jésus devant le Sanhédrin*, « Comme un fugato. Décidé », Les Pivottières 6-7 janvier 1942 / 11 46 St J. d'Ay (p. 63-71). 8 *Le Reniement de Pierre*, « Comme une pastorale triste. Allant - modéré », Les Pivottières 11 janv. 42 / 11.46 St J. d'Ay (p. 72-77). 9 *Jésus devant Pilate*, « Comme un mouvement symphonique en double-estampie. Allant, comme une marche pesante », Les Pivottières 12-14 janv. 42 / 10-16 fév. 42 / rien changé 11 46 St J. d'Ay (p. 78-105). 10 *La Couronne d'Épines*, « Comme un rondeau double. Allant - tenacement », Les Pivottières 30 mars-6 avril 42 / III 46 St J. d'Ay (p. 106-136). 11 *Le Calvaire*, « Comme versets et repons. Allant - douloureux », Les Pivottières 2-4 mai 42 / rien changé III 46 St J. d'Ay (p. 137-148). 12 *La Crucifixion*, « Allant - Lent », Les Pivottières Ce dimanche 18 octobre 1942 / et mars 1946 Saint Jean d'Angély (p. 149-193) ; à la fin de la p. 153, 2 grandes croix avec cette note : « Ici, ce 25 juin, à 11 h 30 du matin, mon cher oncle Paul, tant aimé, retournait à Dieu », et en haut de la page suivante : « Le 24 août je reprends l'œuvre ».

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 18 lignes en 9 cahiers (plus qqs ff libres), présente de nombreuses corrections par grattage ou au crayon, quelques ratures et corrections, et quelques collettes (p. 32), une coupure indiquée (p. 115-118) ; de nombreuses indications au crayon d'instrumentation, d'accents, de dynamique, de tempo, de liaisons et de nuances. On remarquera que Migot avait à l'origine prévu également un orgue (mentionné et biffé sur la page de titre, ainsi que dans le cours de la partition). La partition présente également des remarques pour le travail d'orchestration (avec la pagination de la partition d'orchestre indiquée tout au long au fur et à mesure du travail d'orchestration) : « ici combinaison instr. acct. la voix du Christ » (p. 30), « à la fois ternaire et binaire en ses accents - à l'orchestre, chercher des aigus alternant avec des mediums au-dessus des basses » (p. 106 au début du 10), « Tout cet épisode pp tant que dure le texte verbal. Orchestre le plus possible aux vents. CB, Vlls, Timb., G.C. pour les pizz obstinés » (p. 137 au début du 11), etc.

Sur la couverture cartonnée de la reliure, Migot a dessiné à l'encre une croix, avec la couronne d'épines et les clous, et inscrit son nom, les dates et le titre.

Discographie : Chœur et Orchestre de la Radio Hollandaise, Marinus Voorberg (Arion, 1999).

Reproductions page ci-contre

151. **Marcel MIHALOVICI** (1898-1985). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Ricercari*, Variations libres pour piano, op. 46, 1941 ; 1 f. et 27 pages in-fol. 1.500/1.800

LE CHEF-D'ŒUVRE POUR PIANO DE MIHALOVICI, composé à Cannes où le compositeur s'était réfugié pendant l'Occupation. L'œuvre est dédiée à sa femme la pianiste Monique HAAS (1909-1987).

En tête du manuscrit, Mihalovici a précisé : « Ces variations se jouent sans interruption. Un arrêt de 2 à 3 secondes suffira après chacune d'elles. On attendra 5 à 6 secondes avant d'attaquer la dernière variation ». Ces *Ricercari* comptent onze parties ou variations : 1 *Poco lento (tempo di Passacaglia)*, énonçant le thème puis le variant en forme de passacaille ; 2 *Un poco più mosso* ; 3 *Andante, non troppo* ; 4 *Allegro ben ritmato* ; 5 *Allegro giusto* ; 6 *Lento sostenuto* ; 7 *Leggiero, con moto* ; 8 *Andantino (molto armonioso)* ; 9 *Allegretto capriccioso e molto ritmato* ; 10 *Molto vivace* ; 11 *Grave, più tosto moderato*, véritable *ricercare* « solennel et funèbre » (Guy Sacre).

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 16 lignes, présente des corrections, des grattages, et d'importantes collettes dans le dernier mouvement, des doigtés notés ; il est signé et daté en fin : « Cannes, août-octobre 1941 » ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Heugel en 1949.

Reproduction page 76



151



152

152. **Marcel MIHALOVICI.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Musique Nocturne** pour clarinette en si b et orchestre de chambre, op. 87, 1963 ; [3]-27 pages in-fol. 1.500/1.800

PARTITION D'ORCHESTRE DE CETTE MUSIQUE POUR CLARINETTE ET ORCHESTRE DE CHAMBRE.

Au dos de la page de titre avec encadrement dessiné, monogramme et la date 1963, Mihalovici a inscrit cette épigraphe : « Nacht ist es : nun reden lauter alle springenden Brunnen. Friedrich Nietzsche » ; la dédicace : « à Rudolf Baumgartner et à ses camarades du "Festival Strings Lucerne" » ; et la mention : « 1^{ère} audition au Festival de Lucerne le 31 août 1963, soliste : Hans Rudolf Stalder ».

Sur le feuillet suivant, il a dressé la nomenclature des instruments : clarinette en si b, célesta, harpe, 1^{ers} violons, 2^{ds} violons, altos, violoncelles, contrebasses » ; et noté la durée de l'œuvre : 15 minutes environ.

Le manuscrit est signé et daté en fin : « Paris, le 29 avril 1963 ».

Cette *Musique nocturne* commence *Lento, non troppo*, puis (5) *Tranquillo, Un poco più agitato*, (10) *Un poco allargando*, (11) *Appena più animato*, (12) *Agitato*, (15) *Agitando poco a poco*, (16) *Sempre agitato*, (19) *Tranquillo*, etc., avec des retours fréquents au *tempo primo*... Mihalovici a parsemé sa partition de nombreuses indications dynamiques et de nuances.

Le manuscrit est à l'encre noire sur papier Flammarion à 26 lignes ; il présente de nombreuses ratures et corrections, des grattages, des passages biffés et une collette ; il a servi de conducteur comme en témoignent les annotations. L'œuvre a été publiée aux éditions Alphonse Leduc en 1963.

Discographie : Guy Dangain, Orchestre de chambre de l'ORTF, direction André Girard (1974, Ina.fr).

Reproduction ci-dessus

153. **Teresa MILANOLLO** (1827-1904). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Ave Maria**, chœur à 4 voix d'hommes, op. 2 ; 2 pages et quart in-fol. 300/400

RARE MANUSCRIT DE LA VIOLONISTE PRODIGE.

Ce chœur à 4 voix d'hommes (2 ténors, 2 basses) sur l'*Ave Maria*, en ut à 4/4, *Andante sostenuto*, est « dédié à la Société chorale de Strasbourg » ; il compte 62 mesures. Le manuscrit, à l'encre brune sur papier à 14 lignes, a servi pour la gravure de l'édition chez Nicolas Lebeau en 1860.

Vif $L=100$ Le mariage de la Feuille et du cloche

La Feuille

10

Hu! Hu!

Hu! Excusez moi, Hu! je n'ai pas l'habitude de vous attirer votre attention, mais
 aujourd'hui une Feuille parle et une exception -
 je me présente donc
 - j'ai écrit tout ça de la Feuille impériale
 par laquelle le Diable est passé -
 et vous suffira de mon nom
 puisque l'on a conscience finale
 de tout cela.

"à son Impérial

Moderé $L=72$ (environ)

San Jan

15

Mon aventure a débute avec l'Impimerie quand une course folle a tracé des lignes pour ma vie

20

quand une fleur de son sang et par son sein fit d'inspiration l'un penché d'un écrivain.

Ral

Mills & Nov 56
 MAESTRO

154. **Darius MILHAUD** (1892-1974). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Le Mariage de la Feuille et du Cliché** ; 39 pages in-fol. 10.000/15.000

MANUSCRIT COMPLET DE CETTE CANTATE FANTAISISTE SUR L'IMPRIMERIE.

Darius Milhaud a raconté, dans *Ma vie heureuse*, l'histoire de cette œuvre curieuse : « Le grand imprimeur DRAEGER, pour le cinquième centenaire de Gutenberg, désira donner en étrennes à sa clientèle un album de disques un peu spécial. Sur un charmant livret de Max GÉRARD, j'écrivis une petite fantaisie, de style léger : *Le Mariage de la feuille et du cliché*. L'exécution, sous la direction de Pierre-Michel Le Conte, nécessitait la collaboration de chanteurs d'opéra, de music-hall, d'une actrice, d'un orchestre et de musique concrète. Je choisis très soigneusement les bruits très caractéristiques de certaines machines de l'imprimerie Draeger (certains me donnèrent même parfois un rythme défini pour le début d'une chanson), j'en déterminai le minutage exact et je chargeai Pierre Henry de leur donner, au Studio de Musique concrète, la sonorité voulue ».

Apparaissent successivement la Feuille, la Plume (air, *Valse* : « Je suis la plume »...), le Crayon, les Appareils de photo (*Chanson des Appareils de Photo* : « Mon gros œil vous guette »...), la Sirène (air, *Mvt de Blues* : « Petite photo de métal »...), le Cliché, les Lettres de l'Alphabet, la Chanteuse (air : « Amour sur la feuille »...), la Machine Rapide (« montage du bruit de la Machine Rapide »), la Machine Lente (*Barcarolle* : « cent fois sur le métier »...), la Reliure (air : « D'abord la sobre élégance »...), le Fer à dorer..., avant le Chœur final.

Cette commande de Charles DRAEGER (1899-1977) est l'opus 357 de Milhaud. Elle a été enregistrée en avril 1957 par la chorale Yvonne Gouverné et l'Orchestre des Concerts Colonne sous la direction de Pierre-Michel Le Conte avec une intervention de musique concrète de Pierre Henry (disques Vega), et publiée chez Heugel en 1957.

Le manuscrit, pour solistes, chœurs et piano, à l'encre noire sur papier calque Maestro à 20 lignes, compte 720 mesures ; il est signé en fin et daté : « Mills 9 nov / Sion 11 Dec 1956 (environ 29 minutes) ».

Reproduction page précédente

155. **MOTET**. MANUSCRIT MUSICAL, **Emendemus in melius...**, fin XVII^e s. ; 4 feuillets petit in-4 sous chemise (petite mouill.). 400/500

Motet anonyme à 3 voix et orgue, probablement italien ; les 4 parties séparées (canto p^o, canto 2^o, alto et orgue) sont contenues dans une chemise titrée : « Motetto per ogni tempo a 3 »...

156. **Joaquin NIN** (1879-1949). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Chant élégiaque** (vocalise), pour chant et orchestre, 1930 ; titre et 10 pages in-fol. (petite fente réparée au 1^{er} feuillet). 1.200/1.500

PARTITION D'ORCHESTRE DE CETTE VOCALISE POUR VOIX ET ORCHESTRE, en ré bémol majeur à 6/8, marquée *Lento giusto e con espressione lugubre* ; l'œuvre compte 51 mesures.

L'effectif orchestral comprend 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors en fa, harpe, violons I et II, altos, violoncelles, contrebasses.

Le manuscrit est à l'encre bleu sombre sur papier à 20 lignes.

Joaquin NIN, pianiste et compositeur cubain, est le père de l'écrivain Anaïs Nin.

Reproduction page 80

157. **Jacques OFFENBACH** (1819-1880). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Ouverture** [de **La Chanson de Fortunio**] ; 3 pages oblong in-fol. (légères fentes marginales). 3.000/4.000

OUVERTURE COMPLÈTE DE *LA CHANSON DE FORTUNIO*, opéra-comique en un acte, paroles par Hector Crémieux et Ludovic Halévy, créé le 5 janvier 1861 aux Bouffes-Parisiens.

L'ouverture commence *Allegro*, en ré majeur à 2/4, puis *Andante* à 3/4, et *Andantino* en fa majeur à 6/8 pour exposer le joli thème de la célèbre « chanson de Fortunio » : « Si vous croyez que je vais dire qui j'ose aimer »... [Offenbach reprend ici la chanson qu'il avait composée en 1852 sur des vers d'Alfred de Musset dans *Le Chandelier*, et publiée dans l'album de mélodies *Les Voix mystérieuses*] ; puis elle reprend *Allegretto*, et, après un court rappel de la chanson *Andantino*, s'achève *Presto*.

Ce manuscrit de la réduction pour piano est préparé pour l'édition chez Heugel de la partition chant-piano ; écrit soigneusement à l'encre brune sur papier oblong de Dantier à 18 lignes, il porte des indications d'instrumentation ajoutées à l'encre rouge, qui figurent dans la partition imprimée ; on relève quelques ratures et corrections.

Discographie : Orchestre lyrique de l'ORTF, dir. Jean-Claude Hartmann (Musidisc).

Reproduction page ci-contre

Handwritten musical score on page 157, featuring multiple staves of music with complex notation and a circular stamp in the bottom right corner.

This page contains a handwritten musical score on aged, yellowed paper. The score is written in dark ink and consists of approximately 12 staves. The notation is dense and includes various musical symbols such as notes, rests, and clefs. In the bottom right corner, there is a circular stamp with the text "AMERICAN MUSICAL ASSOCIATION" around the perimeter and "1875" in the center. The paper shows signs of wear, including some staining and a small tear at the top edge.

157

Handwritten musical score on page 158, featuring multiple staves of music with complex notation and a circular stamp in the bottom right corner.

This page contains a handwritten musical score on aged, yellowed paper. The score is written in dark ink and consists of approximately 12 staves. The notation is dense and includes various musical symbols such as notes, rests, and clefs. In the bottom right corner, there is a circular stamp with the text "AMERICAN MUSICAL ASSOCIATION" around the perimeter and "1875" in the center. The paper shows signs of wear, including some staining and a small tear at the top edge.

158



156



160

158. **Jacques OFFENBACH**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Le Jugement de Paris. Quadrille sur La Belle Hélène** ; 2 pages oblong in-fol. 3.000/4.000

CURIEUX ARRANGEMENT POUR PIANO DE LA BELLE HÉLÈNE SOUS PSEUDONYME.

Le titre porté en tête de la partition : *Le Jugement de Paris. Quadrille sur La Belle Hélène*, est suivi de la mention : « Quadrille par Arban ». Jean-Baptiste ARBAN (1825-1889), le célèbre cornettiste et chef d'orchestre des bals de l'Opéra, était en effet un spécialiste des arrangements des airs à la mode ; il a publié également un *Calchas-Quadrille* sur les motifs de *La Belle Hélène*, le célèbre opéra-bouffe en 3 actes d'Offenbach, créé avec un grand succès aux Variétés le 17 décembre 1864.

Mais le manuscrit est bien entièrement de la main de Jacques Offenbach, comme l'a identifié Antonio de Almeida ; c'est probablement à la suite d'un arrangement financier qu'Offenbach a laissé son confrère signer cet arrangement en quadrille pour piano, qui, comme tout quadrille (ou suite de contredanses), comprend 5 numéros, avec reprises : N° 1 en ré majeur à 6/8, N° 2 en la majeur à 2/4, N° 3 en ré majeur à 6/8, N° 4 de même, et N° 5 en la majeur avec un passage en ré pour la « 2^{ème} et 4^{ème} fois ».

Le manuscrit, à l'encre brune sur papier Lard-Esnault à 24 lignes, présente quelques mesures biffées au crayon ; il a servi pour la gravure de la publication chez Édouard Gérard, « Compagnie Musicale », au début de 1865.

Reproduction page précédente

159. [**Jacques OFFENBACH**]. 3 MANUSCRITS MUSICAUX ; 2, 5 et 4 pages et quart oblong in-fol., plus 2 titres. 300/400

TROIS ARRANGEMENTS D'APRÈS LES OPÉRAS-BOUFFES D'OFFENBACH, publiés chez Édouard Gérard, « Compagnie Musicale ».

Polka pour le piano par Victor BOULLARD, d'après *Le Roman comique*, créé aux Bouffes-Parisiens le 10 décembre 1861 (publ. 1862).

Le Château à Toto, ouverture pour piano (Palais-Royal, 6 mai 1868).

Le Fifre enchanté, suite de valse pour piano (Bouffes-Parisiens, 30 septembre 1868) : Introduction, 4 valse et Finale.

160. **Max d'OLLONE** (1875-1959). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Saint François d'Assise, épisode pour ténor, chœurs et orchestre**, [1904 ?] ; titre et 20 pages in-fol. 400/500

PARTITION D'ORCHESTRE DE CETTE CANTATE sur un poème de Paul COLLIN : « Par le calme pays d'Ombrie »... L'effectif requiert : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 harpes, les cordes avec violon solo, le Récitant (ténor solo), et les chœurs (soprani, contralti, ténors et basses). Le début est marqué *Lent et calme*, en mi majeur à 6/8... Le manuscrit est à l'encre noire, sur papier Lard-Esnault/Bellamy à 26 lignes.

Reproduction ci-dessus

161. **Max d'OLLONE**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Vocalise-Étude** pour voix moyenne, [1910] ; titre et 3 pages in-fol. 200/250

Vocalise pour chant et piano, en mi bémol majeur à 4/4, *Moderato* ; sur la 3^e page, biffée au crayon bleu, variante de trois mesures pour une éventuelle transposition en mi bécarré. Le manuscrit, à l'encre noire sur papier Lard-Esnault/Bellamy à 24 lignes, a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc dans le *Répertoire moderne de vocalises-études*.

162. **Mathieu ORFILA** (1787-1853) médecin. L.A.S., 28 juin 1834, à Guillaume-Louis WILHEM ; 1 page in-8, adresse.

100/120

PROJET DE GÉNÉRALISER L'INSTRUCTION MUSICALE. « Tout est ajourné ; les écoles primaires manquent d'instituteurs capables d'enseigner la musique [...] Dans cet état des choses, il faut s'occuper activement des écoles normales, savoir ce qui s'y passe, comment on y apprend, ce que l'on peut attendre de ceux qui y étudient la musique. On ne donnera suite à notre projet que lorsque les écoles normales auront envoyé des sujets dans les écoles primaires »...

163. **Eugène ORMANDY** (1899-1985). 29 L.A.S. et 12 L.S., 1958-1974, à Jacqueline CHARPENTIER ; env. 60 pages la plupart in-4 ou in-8, une enveloppe. 300/400

BELLE CORRESPONDANCE DU GRAND CHEF D'ORCHESTRE à la veuve de son cher ami Émile CHARPENTIER. Il ne cesse de s'inquiéter du bonheur de son amie, à laquelle l'unit un lien très fort, ainsi que de celui de ses trois enfants, de leurs études, de leur santé, etc. Il espère leur visite aux États-Unis ou organise des rencontres à Paris, à New York, chez eux à Monterey, envoie des présents aux enfants, souhaite les anniversaires, Noël, jours de l'an, la remercie pour l'envoi de photos, raconte ses départs et ses retours de tournées, toujours éprouvantes, etc. 15 janvier 59, les docteurs lui interdisent de conduire et l'obligent à se reposer... 27 janvier 1962, envoi de disques ; tournées continues, etc. 20 octobre 1963, au sujet du récital Salle Pleyel du merveilleux pianiste américain Byron JANIS, qu'il lui recommande... Été 1966, retour d'une longue et très difficile tournée en Amérique du Sud avec l'Orchestre de Philadelphie. Il aimerait disposer de plus de temps libre, mais « tant que je dirigerai cet orchestre, je serai son esclave, sans vie personnelle propre »... Festivals, tournées (Europe, Saratoga, etc.)... 26 juillet 1969 : de retour de tournée, il vient juste de signer un nouveau contrat avec le Philadelphia Orchestra, qui lui laissera plus de temps pour diriger à l'étranger... 4 février 1970, le Président NIXON et son épouse ont assisté à un concert de gala à Philadelphie pour lui remettre « la plus haute récompense décernée à un civil : le *Freedom Award*. Quelle magnifique expérience ! »... Août 1971, il subit des opérations de la hanche et de la jambe, qui lui permettent de remonter rapidement sur scène. Il vient à Paris en janvier diriger deux concerts au Théâtre des Champs-Élysées et tourner quelques petits films pour la télévision française. Lui et son épouse, malades lors de ce séjour, remercient Jacqueline de s'être occupée d'eux à Paris : « une douce, chaleureuse et véritable amie », le travail continue... 15 juin 1972, il reste à Monterey, ayant une douzaine de partitions à étudier, la plupart de difficiles compositions contemporaines : il espère être prêt à temps pour sa prochaine tournée... Etc. ON JOINT 1 P.S. ; plus qqcs documents.

164. **Émile PALADILHE** (1844-1926). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Le Passant** ; 108 pages in-fol. 1.000/1.500

PARTITION D'ORCHESTRE DE CET OPÉRA.

Dès son retour de Rome à Paris, Paladilhe connaît le succès avec sa musique de scène pour *Le Passant*, comédie en un acte en vers de François COPPÉE, créée le 14 janvier 1869 à l'Odéon, par Sarah Bernhardt et Mlle Agar, où il avait inséré sa déjà célèbre *Mandolinata*, mélodie composée à Rome en 1868. Trois ans plus tard, l'Opéra-Comique, le 24 avril 1872, créait l'opéra de Paladilhe sur la pièce de Coppée, avec la future créatrice de *Carmen*, GALLI-MARIÉ dans le rôle du page Zanetto. Ce fut hélas un échec : « les jolis vers, le cadre gracieux où résonnent doucement des paroles d'amour, le talent de Mme Galli-Marié et de Mlle Priola auxquelles étaient confiés les rôles du page et de la courtisane, tout semblait présager un succès ; au bout de trois représentations *le Passant* avait passé ! » (A. Soubies et Ch. Malherbe) ; la critique reprocha surtout à Paladilhe son wagnérisme !

L'orchestre se compose de 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, et les cordes.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre noire sur des feuillets doubles de papier Lard-Esnault/Bellamy à 22 lignes, et présente des corrections, surtout par grattage ; il a servi de conducteur, avec des annotations de tempo et de dynamique au crayon bleu. Il est paginé de 1 à 108 (sans l'ouverture et le chœur n°1, repris de la musique de scène), et comprend : N° 2 *Récit et air* (Silvia), *Vivace*, puis *Andante poco adagio* pour l'air : « Vivre sans amour est-ce vivre ! »... (p. 1-19) ; N° 3 [c'est la célèbre *Mandoline*] (Zanetto), *Allegretto* (*con spirito* et *non lento*) : « Mignonne bien aimée Voici venir l'Avril »... (20-26) ; N° 4 [*Rondeau*] (Zanetto), *Allegretto vivo* : « Pourtant je suis un être peu pratique »... (27-48) ; N° 4 bis [*Mélodrame*] (Zanetto), *Moderato* (49-52) ; N° 5 *Arioso* (Zanetto), *Quasi Adagio* : « Entre vos mains je m'abandonne »... (53-65) ; N° 6 *Duo* (Zanetto, Sylvia) : « Adieu donc adieu »... (66-108).

165. **Paul PARAY** (1886-1979). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Vocalise-étude** pour mezzo, 1922 ; 4 pages in-fol. 250/300

VOCALISE POUR CHANT ET PIANO par le grand chef d'orchestre, qui était aussi compositeur. En mi mineur à 6/8, *Andantino*, elle est datée « Paris octobre 1922 ». Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 14 lignes, présente quelques corrections par grattage, et a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc dans le 4^e volume du *Répertoire moderne de vocalises-études*.

Reproduction page ci-contre

166. **Albert PÉRILHOU** (1846-1936). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Caprice pour harpe chromatique et orchestre** ; cahier de 40 pages in-fol. 800/1.000

PARTITION D'ORCHESTRE DE CE *CAPRICE POUR HARPE CHROMATIQUE* « avec accompagnement d'orchestre » : flûte, hautbois, clarinette, basson, 2 cors, trompette, timbales, et les cordes. Il commence en fa majeur à 6/4, *Andante quasi Andantino*. Le manuscrit, à l'encre brune sur papier à 18 lignes, présente des ratures et corrections, et a servi de conducteur, avec des annotations.

Reproduction page ci-contre

167. **Isidor PHILIPP** (1863-1958). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Impromptu**, op. 100 ; 6 pages in-fol. 500/600

PIÈCE POUR PIANO du grand pianiste et pédagogue. Cet *Impromptu* en mi majeur, à 6/8, marqué *Molto vivace* ; la dédicace, à Mlle Denise Sternberg, a été biffée et changée : « à Nathalie Radisse ». Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 16 lignes, a servi pour l'édition chez Heugel en 1934.

ON JOINT le manuscrit autographe signé de *Deux pièces légères* : 1^o *Chanson de grand'mère* et 2^o *Laendler* (2 pages in-fol. chaque au crayon), publiées chez Heugel en 1904.

Reproduction page ci-contre

168. **PIANO**. 12 MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés ; in-fol. ou oblong in-fol. 200/250

ENSEMBLE DE PIÈCES POUR PIANO. Adolphe DAVID : *Impromptu-Caprice*, op. 44 (4 p.) ; *Valse naïve* (2 p.) ; *La Statue du Commandeur*, 2^e *Entracte* (2 p.). - A. DECQ : *Fantaisie-Caprice* (4 p.). - Félix DESGRANGES, « chef d'orchestre des bals de la Présidence » : *Aimez-moi*, op. 40 ; *Sans cérémonie*, op. 76 (3 et 2 p.). - Renée ELDESE : *Variations sur un thème de R. Schumann* (9 p.) ; *Printemps, prélude pour piano* (6 p.). - Georges FALKENBERG : *Hymne funèbre*, op. 14 (6 p.). - G. JERVIS-RUBINI : *Sorrente, souvenir de Naples, valse italienne* (4 p.). - Ferdinand LAVAINNE : *Récitatif et Mélodrame*, dédié à Francis Planté, 1891 (titre et 6 p.). - Charles NEUSTEDT : [Fantaisie sur] *Maître Ambros de Widor*, op. 184 (4 p.). Plus 2 autres manuscrits joints par Faugier et Esposito.

169. **Baron de PICCOLOMINI**. MANUSCRIT avec envoi autographe signé, **Paragraphes sur la Musique** ; volume in-fol. de 175 ff. non chiffrés, reliure ancienne demi-basane brune à coins (restaurée). 600/800

INTÉRESSANT ABRÉGÉ DE LA THÉORIE MUSICALE, calligraphié avec soin, portant sur la page de titre cet ENVOI autographe : « Offert à M^r Bettand comme un souvenir d'amitié par l'Auteur le Baron de Piccolomini ». L'auteur est de la célèbre famille des PICCOLOMINI de Sienne, qui a donné à l'Italie des prélats, des savants, des musiciens, un pape... Il s'agit peut-être du père de Marietta Piccolomini (1834-1899), créatrice du rôle de *la Traviata* de Verdi.

L'ouvrage comprend cent « paragraphes » : Objet et définition de la musique, caractères naturels des sons, signes, succession graduelle, gamme diatonique et gamme chromatique, gamme enharmonique, degrés d'élévation, durées, les sons et les voix, accords, transitions, cadences, thèmes et variations, canons et fugues, contrepoint, méthode pour apprendre à chanter, court aperçu de l'histoire de la musique (supériorité de la musique allemande), « projet d'une nouvelle édition d'une Bibliothèque Musicale », etc. On trouve à la fin une table raisonnée.

170. **Gabriel PIERNÉ** (1863-1937). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Hymne d'amour**, novembre 1885 ; titre et 6 pages in-fol. 700/800

MÉLODIE pour chant et piano, sur une poésie de Charles GRANDMOUGIN (1850-1930) : « Est-ce assez de dire : je t'aime / Quand je contemple tes beaux yeux ? »...

En ré bémol, à 4/8, elle est marquée *Allegro con moto*. Le manuscrit, à l'encre noire sur papier Lard-Esnault à 12 lignes (en systèmes de 3), a servi pour la gravure, avec indication de transposition en ut ; huit mesures (« cœurs ignorant les sanglots », etc.) ont été refaites sur un feuillet ajouté. Il est daté en fin et sur la page de titre « Nov. 85 ».

... / ...

Handwritten musical score on page 164. The page contains three systems of staves. The first system has a vocal line and a piano accompaniment. The second system continues the vocal line with some blue ink corrections. The third system shows a piano accompaniment with rhythmic markings. The paper is aged and yellowed.

164

Handwritten musical score on page 165. The page contains multiple systems of staves. At the top, there are handwritten notes: "Tutti", "in der Ferne", and "See See". The notation includes vocal lines and piano accompaniment. There are some corrections and markings throughout the score. A dark smudge is visible at the bottom right.

165

Handwritten musical score on page 166. The page contains multiple systems of staves. At the top right, there is a box with the text "L. 110" and some crossed-out text. The notation includes piano accompaniment with a "pp" dynamic marking. A circular stamp is visible at the bottom right.

3 C 1

166

Handwritten musical score on page 167. The page contains multiple systems of staves. At the top right, the word "GRAVE" is written in red. The notation includes piano accompaniment with various dynamics and markings. A date "1870" is written at the bottom right.

167

Cet *Hymne d'amour*, publié en 1887, a été recueilli dans les *Vingt Mélodies* (Alphonse Leduc, 1890). « D'un romantisme échevelé », il « exalte les vertus de l'amour et sa constance. Une grande véhémence apparaît dans les intervalles, l'ambitus, la dynamique, avec un climax dans la deuxième strophe sur "Ah! ton amour est pour la vie" » (M.-C. Beltrando-Patier).

Il est dédié, sur la page de titre et en tête de la première page (« À Talazac »), au grand ténor Alexandre TALAZAC (1853-1892), qui avait créé les rôles d'Hoffmann dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach (1881), de Gérald dans *Lakmé* de Léo Delibes (1883), de Des Grieux dans *Manon* de Massenet (1884).

Reproduction page ci-contre

171. **Gabriel PIERNÉ**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, ***Fantaisie-Improptu pour violon et piano***, [op. 4], 1886 ; titre et 10 pages in-fol. 1.500/1.800

BELLE PIÈCE POUR VIOLON ET PIANO.

L'œuvre est dédiée au violoniste et peintre Achille DIEN (1827-1904), ami et interprète de Saint-Saëns. Elle est datée sur la page de titre « 1885-86 ».

En ré majeur, elle commence « Large et un peu ad libitum » par une cadence du violon solo, puis *Vivo* à 3/4 avec le piano ; après un *Tempo di Tarentella viva* à 6/8, l'œuvre s'achève par un brillant et vif *Presto*.

Le manuscrit, très soigneusement noté à l'encre noire sur papier Lard-Esnault à 16 lignes, a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc.

Discographie : Philippe Koch, violon et Christian Ivaldi, piano (Timpani 2006).

Reproduction page ci-contre

172. **Gabriel PIERNÉ**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, ***Concerto pour piano et orchestre***, 1886 ; un volume broché in-fol. de 124 ff. montés sur onglets (petites fentes réparées à qqs ff.). 8.000/10.000

PARTITION D'ORCHESTRE DE CE BEAU CONCERTO DE PIANO.

Ce *Concerto pour piano* a été créé par la dédicataire, Mme Marie ROGER-MICLOS (1860-1950), aux Concerts du Châtelet, le dimanche 3 avril 1887, sous la direction d'Édouard Colonne ; le second mouvement fut bissé.

Dans la lignée du second *Concerto* de Saint-Saëns, le *Concerto* de Pierné annonce ceux de Rachmaninov. Écrit peu après le retour du compositeur à Paris de son séjour de trois ans à la Villa Médicis à Rome, il est traversé d'une ardeur vigoureuse et juvénile. Le premier mouvement commence *Maestoso* par un thème imposant exposé par le piano à la manière du début du second *Concerto* de Saint-Saëns, puis des arpèges mènent à un beau thème mélodique repris par l'orchestre, et développé au fil de variations libres. Le traditionnel mouvement lent fait place ici à un *Allegro scherzando* au rythme fluide et léger, subtil et brillant à la fois, commenté avec esprit par l'orchestre et les interventions de la trompette et du cor. Le *Final*, très virtuose, combine et développe de nouveaux thèmes avec des rappels du premier mouvement, dans des climats variés, enjoués, lyriques, agités voire dramatiques, avec certains accents à la Grieg, avant une coda pleine de panache.

L'orchestre comprend : 2 grandes flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors chromatiques, 2 trompettes chromatiques, 3 trombones, timbales, 1^{ers} et 2^{ds} violons, altos, violoncelles et contrebasses.

Ce *Concerto*, en ut mineur, est découpé en trois mouvements : I *Maestoso* puis *Allegro deciso* (p.1-50) ; II *Allegro scherzando* (p. 51-82) ; III *Final : Allegro un poco agitato* (p. 83-124).

Le manuscrit, paginé 1-124, est très soigneusement noté à l'encre noire au recto de feuillets de papier Lard-Esnault à 22 lignes ; il présente quelques traces de grattages. Il porte en tête la dédicace : « À Madame Roger-Miclos », et est signé et daté en fin : « Oct. Nov. 86 ». Il a servi pour la direction d'orchestre, comme en témoignent des annotations au crayon noir et au crayon bleu, ainsi que pour la gravure de la partition.

Discographie : Jean-Efflam Bavouzet, BBC Philharmonic dirigé par Juanjo Mena (Chandos 2011).

Reproductions page ci-contre

173. **Gabriel PIERNÉ**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, ***Improptu-Caprice pour harpe*** [et] *transcription pour piano*, [op. 9], 1886 ; titre et 8 pages in-fol. 1.200/1.500

BELLE PIÈCE POUR HARPE, AVEC SON ARRANGEMENT POUR PIANO, en la bémol majeur. Elle est signée en fin et datée « Sept. 86 ».

« Les qualités mélodiques du musicien, et son sens de l'écriture instrumentale se retrouvent dans l'*Improptu-Caprice* [...], ingénieusement construit et aux subtils enchaînements harmoniques » (Jacques Tchamkerten). Après une cadence virtuose *ad libitum*, la pièce commence *Allegretto moderato*, à 6/8, avec « le chant bien en dehors », puis, après une nouvelle cadence, *Allegro ma non troppo* à 3/8, avant de revenir au premier tempo.

Le manuscrit, soigneusement noté à l'encre noire au recto de papier Lard-Esnault à 16 lignes, est le manuscrit original pour harpe, sur lequel Pierné a réalisé la version pour piano : il a biffé au crayon rouge le passage *Allegro ma non troppo* (pages 3 et 4) et écrit en regard la version pour piano (pages 3 bis et 4 bis) ; il a également rayé en tête le nom de la harpiste dédicataire (« À Mademoiselle Celmer »). Il a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc ; la version pour harpe sera éditée un peu plus tard sous le n° d'opus 9 ter, et dédiée à Mme Provincialli-Celmer.

Discographie : Catherine Beynon, harpe (Timpani, 2006).

Reproduction page 87

174. **Gabriel PIERNÉ**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, [*Humoresque*, op. 17], 1887 ; titre et 14 pages in-fol. 1.200/1.500

JOLIE PIÈCE POUR PIANO.

Cette *Humoresque* est dédiée au grand pianiste Francis PLANTÉ (1839-1934). En la bémol majeur à 3/4, marquée *Vite*, c'est en fait une valse, « avec la coquetterie d'une équivoque rythmique entre la basse à 3/4 et un thème nettement à deux temps ; épisode en fa mineur, où soprano et ténor chantent à l'unisson ; et la particularité d'une nouvelle idée après la reprise [...] grondante, mouvementée, dans l'esprit du scherzo chopinien » (Guy Sacre).

Le manuscrit ne porte pas le titre mais la seule dédicace : À *Francis Planté*. Il est signé et daté en fin « oct. 87 ». Soigneusement noté à l'encre noire sur papier Lard-Esnault à 15 lignes, avec quelques corrections par grattage, il a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1888.

175. **Gabriel PIERNÉ**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Marche solennelle*, op. 23, « Transcription pour orchestre symphonique », 1889 ; titre et 27 pages in-fol. 2.500/3.000

PARTITION D'ORCHESTRE DE CETTE CÉLÈBRE MARCHÉ SOLENNELLE, écrite d'abord pour orchestre d'harmonie. Elle fut donnée le 8 août 1889 aux Concerts du Jardin d'acclimatation sous la direction de Louis MAYEUR (1837-1894).

Le manuscrit est très soigneusement noté à l'encre noire sur papier Lard-Esnault à 28 lignes ; il a servi pour la gravure. Il est signé et daté en fin : « Triel - Juin 89 ». Il porte une dédicace biffée sur la page de titre : « À Monsieur Arthur Steck » (qui dirigea l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo de 1885 à 1894).

Cette marche est en ré majeur, à 2/2 (C barré), *Allegro maestoso*. L'orchestre comprend : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 3 cors chromatiques, 3 pistons, 3 trombones, tuba, timbales, tambour, cymbales, grosse caisse, 1^{ers} et 2^{ds} violons, violoncelles et contrebasses.

Discographie : Musique des Gardiens de la Paix de Paris, sous la direction de Désiré Dondeyne (sur Youtube).

Reproduction page ci-contre

176. **Gabriel PIERNÉ**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Scherzo-Caprice*, [op. 25], 1890 ; un volume in-fol. de [1]-45 pages, cartonnage dos toile noire. 2.500/3.000

PARTITION D'ORCHESTRE DE CETTE PAGE POUR PIANO ET ORCHESTRE.

La page de titre porte un sous-titre supprimé : « Valse Symphonique pour piano avec accompagnement d'orchestre ».

Ce *Scherzo-Caprice* est en ré majeur, *Tempo di Valz* à 3/4. L'orchestre comprend : 2 grandes flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 1^{er} cor en la, 2^e cor en ré, 3^e et 4^e cors chromatiques en fa, 3 trombones, timbales, triangle, et cordes. « Sa forme est celle de rondo élargi avec cinq épisodes. L'œuvre s'ouvre par une introduction dont le motif aux allures de fanfare est exploité par la suite comme un lien entre diverses sections. De nouveau, la structure ne suit qu'approximativement les modèles classiques puisque le premier épisode n'apparaît qu'à deux reprises dans l'œuvre. Pierné se plaît à utiliser des motifs d'épisodes comme matériau d'enchaînement, et à associer divers épisodes séparés entre eux. Malgré l'emploi très libre de la forme, l'usage caractéristique de motifs récurrents et la structure cyclique créent une œuvre forte et cohérente » (Stephen Coombs).

L'œuvre fut créée par la pianiste Caroline de SERRES, qui en sera la dédicataire, le 6 mars 1891 dans la Salle Érard, lors d'un concert de charité qu'elle avait organisé pour l'Association des Dames françaises ; l'orchestre était dirigé par le flûtiste Paul TAFFANEL.

Le manuscrit, signé et daté en fin « 1890 », est très soigneusement noté à l'encre noire sur papier Lard-Esnault à 24 lignes (au recto des feuillets, qui ont été ensuite contrecollés par deux, les impairs au dos des pairs) ; il a servi de conducteur et porte des annotations. L'œuvre a été publiée chez Alphonse Leduc en 1891 ; elle est dédiée : « À Madame Caroline de Serres (C. Montigny-Rémaury) ».

Discographie : Stephen Coombs, BBC Scottish Symphony Orchestra, dir. Ronald Corp (Hyperion, 2010).

Reproduction page ci-contre

177. **Amilcare PONCHIELLI** (1834-1886). L.A., Firenze lundi mai 1880, au librettiste Antonio GHISLANZONI ; 4 pages in-8 et 1 page in-12 ; en italien. 500/600

Il évoque longuement les représentations de *La Gioconda*, donnant le prix des billets, et disant le triomphe de la seconde représentation malgré une salle peu remplie, où le public réclamait le bis du duo des deux femmes *Vò farmi più gaja...* Il parle ensuite de l'affaire du Conservatoire... Il faut envoyer des notices détaillées de *La Gioconda...* Etc.

178. **Francis POULENC** (1899-1963). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, [*Vocalise*], 1928 ; titre et 5 pages in-4. 8.000/10.000

VOCALISE POUR CHANT ET PIANO [FP 44].

La page de titre servant de couverture au manuscrit porte le titre : *Trois Airs sans paroles*, avec la dédicace : « à la mémoire d'Evelyne Brélia » (cantatrice belge, assassinée en juillet 1928). Au bas de cette page, Poulenc a noté : « Je préfère que le 1^{er} air, plutôt qu'un autre paraisse dans le recueil Hettich, à cause de son allure plus scholastique. Francis Poulenc ».

... / ...

①

Andante sostenuto
 Introduttoria marcia

Andante sostenuto
 (per il Concerto)

Handwritten musical score for page 173. It consists of five systems of staves. The first system has a treble clef and a key signature of one flat. The notation includes various rhythmic values and dynamic markings. The second system continues the melody. The third system shows a change in dynamics. The fourth system has a treble clef and a key signature of one flat. The fifth system has a bass clef and a key signature of one flat. There are some annotations in the margins, including 'ad libitum' and 'Allegretto moderato'.

173

Marche Solennelle (orchestra)

Allegro maestoso (4/4)

2 flauti	2/4				
2 clarineti	2/4				
2 clarineti in la	2/4				
2 Bassoni	2/4				
15 Cori in fa	2/4				
25 + 25 Cori in fa	2/4				
15 Trombe in la	2/4				
25 + 25 Trombe in la	2/4				
12 Tromboni	2/4				
31 Tromboni	2/4				
Tuba	2/4				
Timbales in la e re	2/4				
Tromba	2/4				
Cymbali in re	2/4				
Grande Organo	2/4				
1 ^{ma} Violenza	2/4				
2 ^a Violenza	2/4				
Alto	2/4				
Violoncelli	2/4				
Contrabbassi	2/4				

Handwritten musical score for page 175. It features an orchestral list on the left and the beginning of the musical notation on the right. The list includes various instruments and their parts, such as flutes, clarinets, bassoons, horns, trumpets, trombones, tuba, timbales, cymbals, and strings. The tempo is marked 'Allegro maestoso (4/4)'. The notation on the right shows the first few measures of the piece, with various rhythmic values and dynamic markings.

175

Allegro

Marche (orchestra)

Handwritten musical score for page 176. It shows a full page of musical notation for an orchestra. The notation is dense and includes various rhythmic values and dynamic markings. There are some annotations in the margins, including 'Allegro' and 'Marche (orchestra)'. The page is numbered '176' at the bottom.

176

Cette pièce (plus tard intitulée *Vocalise*) porte ici le numéro I biffé, et l'indication *Andante con moto*; elle est en si mineur à 3/4.

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 16 lignes, présente des corrections par grattage; il est daté en fin « mars 1928 ». Il a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1929 dans le 9^e volume du *Répertoire moderne de vocalises-études*, dirigé par A.L. Hettich.

La *Vocalise* fut créée par Jane Bathori, avec Poulenc au piano, le 3 mars 1928, au Théâtre du Vieux-Colombier.

Reproduction ci-dessous

179. **Francis POULENC**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Mazurka**, 1949; 5 pages in-fol. 8.000/10.000

MÉLODIE SUR UN POÈME DE LOUISE DE VILMORIN POUR UN HOMMAGE À CHOPIN.

Cette mélodie pour chant et piano a été composée pour le recueil conçu par la basse Doda CONRAD pour le centième anniversaire de la mort de Frédéric CHOPIN, pour lequel il a demandé des poèmes à Louise de VILMORIN, mis en musique par Henri Sauguet, Georges Auric, Léo Preger, Darius Milhaud, Jean Françaix et Francis Poulenc, qui se chargea de la seconde pièce de l'album, publié par Heugel en 1949 : *Mouvements du cœur. Un hommage à la mémoire de Frédéric Chopin 1849-1949. Suite pour chant et piano sur des poèmes de Louise de Vilmorin*. La création de *Mouvements du cœur* eut lieu à New York le 6 novembre 1949 par Doda Conrad, et David Garvey au piano.

« Les bijoux aux poitrines »... Cette *Mazurka* porte l'indication : « Très lent et mélancolique (strictement au même mouvement jusqu'à la fin), et, sous la partie de piano : « on ne mettra jamais assez de pédale. Ne pas serrer les arpèges ».

Dans une lettre du 19 juillet 1949 à Louise de Vilmorin, Poulenc se plaint d'avoir eu quelque mal à mettre au point cette mélodie : « J'ai cru que je ne trouverais jamais le truc pour mettre en musique tous tes Font, font, font et puis tout d'un coup c'est venu et j'aime beaucoup ma *Mazurka*. L'atmosphère est très bal du *Grand Meaulnes*, très piano, mélancolique et sensuelle ».

Le manuscrit, à l'encre bleu-noir sur papier Flammarion à 16 lignes, présente quelques corrections par grattage; il est daté en fin « Le Tremblay juillet 1949 », et porte en tête la dédicace : « à Doda Conrad ».

Discographie : François Le Roux, baryton, Pascal Rogé, piano (Decca, 1998).

Reproduction page ci-contre

180. [**Francis POULENC**]. PHOTOGRAPHIE originale; environ 12 x 12 cm. 100/120

Photographie d'amateur : Poulenc, coiffé d'un béret, est assis dans une voiture, à côté de la cantatrice Suzanne PEIGNOT à son côté, avec un chauffeur non identifié.

Reproduction ci-dessous



178



180

à Doda Couvad

GRAVE

2
5 p. 1/2

Mazurka

Louisa de Vilhena Francis Bouleau
très lent et mélancolique (strictement au même mouvement jusqu'à la fin.)

très lent et mélancolique (strictement au même mouvement jusqu'à la fin.)

on se mettra à jamais sous le poids - de nos serres les arêtes,

les li-gures aux pri-ti-nes, les no-tails aux plus-fonds

soups II

Les no-bes o-ga-li-ges, mi-rops et no-tous

Fort sin-ri, fort, fort, fort des uns, tou-les l'él-qui-le d'ai-

Copyright by Heugel et Cie 1949
H. 31307

181. **PSAUME.** MANUSCRIT MUSICAL, *Miserere a 4 del P. Hely*, XVII^e s. ; 4 cahiers petit in-4 de 4 pages chaque (lég. mouill. marg.). 400/500

Miserere à 4 parties, complet des 4 parties : Contralto, Alto, Tenore, Basso, très bien calligraphié, probablement en Italie. Nous n'avons pas trouvé mention de ce père HELY dans les répertoires musicaux.

Reproduction page ci-contre

- 182*. **Giacomo PUCCINI** (1858-1924). L.A.S., [Rome 11 février 1896], « al celebre Carlo CLAUSETTI », chez Ricordi, à Naples ; 2 pages in-8, enveloppe ; en italien. 1.200/1.500

CURIEUSE LETTRE, évoquant « les lubriques embrassements pédérastiques de Gigi cochon et Carlo idéal [i lubrici amplessi pederasti di Gigi porco e Carlo ideale] - que Margherita [Clausetti] descende si bas ! Quelle honte ! » Clausetti a été très mauvais, mais peu importe, on verra comment il se comporte à Naples. Mais il ne veut pas de baisers mouillés ! Lui-même est sans *Musetta*...

Reproduction page ci-contre

- 183*. **Giacomo PUCCINI.** L.A.S., [Milan 18 mars 1895], à Carlo CLAUSETTI, chez Ricordi, à Naples ; 1 page obl. in-12 (écriture croisée dans les deux sens), adresse au verso (cartolina postale) ; en italien. 1.000/1.200

Au sujet d'une possible mutation de Clausetti de Naples à Milan. « Semidio - o lustrascarpe ? » : sera-t-il un demi-dieu, ou un cireur de chaussures ? Il ne s'agissait que de mots infondés de Tito [Ricordi]. Clausetti serait un satellite à Milan, tandis qu'à Naples il est le soleil... L'opéra de V.W. [Fortunio de Van Westerhout] serait arrêté, il ne sait pourquoi... Il évoque divers autres sujets : la réception d'un poème, « Mimi Mosca », un grand succès la veille avec des encores, Russo [Ferdinando, journaliste et poète napolitain], et Verdi...

- 184*. **Giacomo PUCCINI.** L.A.S., [Paris 16 juin 1898], à Carlo CLAUSETTI, chez Ricordi, à Naples ; 1 page in-12, adresse au verso (carte postale) ; en italien. 600/800

Il le remercie de son télégramme : il est fort content [Puccini est à Paris pour la création française de *La Bohème*]. Il serre la main droite à son ami de droite, et salue tout le monde, en particulier Lombardi et Pagliara...

- 185*. **Giacomo PUCCINI.** ESQUISSE MUSICALE autographe au crayon au verso d'un programme illustré, 1905 ; 1 page obl. in-4 (au crayon). 1.000/1.200

Carte-souvenir d'un souper en l'honneur du *Maestro* Giovanni [sic] Puccini, le 24 octobre 1905 au Savoy à Londres, avec des portraits en médaillon du compositeur et de ses principaux interprètes. Au dos, 5 mesures de musique au crayon, sur les mots « lo sono »...

Reproduction page ci-contre

- 186*. **Giacomo PUCCINI.** L.A.S., *Milano* 29 décembre 1911, à Carlo CLAUSETTI, à Naples ; 1 page petit in-4, adresse ; en italien. 1.000/1.500

Tito lui a dit que Carlo était prêt pour Modène et Plaisance, mais Puccini ne veut pas que ces endroits coïncident avec Bari ! Il le lui dit afin qu'il ne surcharge pas ses promesses... Il a vu *Anina*, mais ce n'est pas une affaire pour lui... Il a appris avec douleur que les Napolitains ont trouvé le triste anus du colosse (« il triste ano di colosso ») en bonne condition. Pauvre art ! Si Poli finit bientôt, il se demande qui continuera les représentations, ou si on les arrêtera. Il réclame l'envoi de métronomes, c'est urgent...

Reproduction page ci-contre

- 187*. **Giacomo PUCCINI.** L.A.S., *Milano* lundi [11 mars 1912], à Carlo CLAUSETTI, à Rome ; 1 page petit in-4, adresse ; en italien. 1.000/1.200

Il part pour Bologne et Torre del Lago. Il a eu *Symphonia*, plutôt décevant : les paroles sont faciles et il n'y a pas lieu de les considérer, mais au fond les intentions sont bonnes, et il le remercie, ainsi que Procida. Ses impressions d'Isabeau sont les mêmes que les siennes ; ils verront le résultat. La question Leonardi reste inchangée, et Puccini est ennuyé : quelle porc ! Clausetti au moins sait combien il est occupé ! Il va aller à Monte-Carlo...

- 188*. **Giacomo PUCCINI.** Carte postale a.s. « Giacomo », [Carlsbad 30 août 1912], à Carlo CLAUSETTI, chez Ricordi, à Naples ; carte postale illustrée (vue de Carlsbad en couleurs) avec texte et adresse au verso (au crayon) ; en italien. 400/500

Il part demain pour Viareggio. Que fait Carluccio, et comment vont les enfants ? Salut à Ciccio...

Miserere d. 4. Del P. Hely. Contralto

181

Al celebre
Carlo Clauyetti
(Nicola)
Galleria U. I. O.
Napoli

È meglio dire
quell'infame?
Per andare
a prendere
le cose cambie
vanto - fare
incontenuto
Joseph Hayette
Einfachste
edore te Alessand
da vito - Alessand
e tutti gli illu
tu

182

Supper given in honour of
MAESTRO GIOVANNI PUCCINI

185

29.12.11
Via Verdi, 4,
MILANO.

Caro Claudio
Spero tu sia partito in treno
e mi diale da te presto pronto
per andare a casa - non
vorrei che questi giorni - o almeno
uno - così belli con te!
Io non me la sento di andarci per
nessun luogo / e dire questo per
Dati caso mi tu ti ho promesso
con alle promesse - Vidi niente
ma non è affare per me -
lento con dolore da impaleto
(almeno) hanno trovato il trite
non di colosso in buona condizione -
l'opera arte! in Napoli finire
presto e dei riprendere oppure vi
vorremo le recite? quell tale
maluccio al braco certo si fa affetto
a Roma vero successo in Vigore!!!
e nessuno c'è andato - mandare al
presto i metronomi - un po' di
e tutti gli illu
a casa

186

- 189*. **Giacomo PUCCINI**. L.A.S., Torre del Lago 4 juin 1916, à Carlo CLAUSETTI, chez Ricordi, à Milan ; 1 page petit in-4, adresse ; en italien. 800/1.000
 Il demande comment et où et quand, s'il va, s'il revient, s'il est à Milan ou aux limbes... Tito [RICORDI] est-il revenu, sinon quand reviendra-t-il, car Puccini doit lui écrire... Ce silence ne va pas : il faut dire ce qui ne va pas, s'il est vivant ou épuisé, en galvanoplastique ou en chair et en os...
- 190*. **Giacomo PUCCINI**. L.A.S. « Giacomo », à Carlo CLAUSETTI ; 1 page in-8 à l'encre rouge, enveloppe ; en italien. 500/700
 Il est décidé à partir à 8 h 40, et Carlo ne pourra pas les rencontrer à la gare : ils ont un train express de Rome à Pise...
- 191*. **Giacomo PUCCINI**. L.A.S. « Giacomo », Solferino 27, Milan, à Carlo CLAUSETTI ; 1 page obl. in-8 au crayon au dos d'un programme de concert ; en italien. 500/700
 Ce soir il retournera à Rome. Que Clausetti pense à partir dimanche ou lundi, qu'il le lui fasse savoir, et qu'il apporte frac, clef de Torre, et sa blanchisserie...
192. **Henri RABAUD** (1873-1949). 3 P.A. ; 1 page in-fol. et 2 pages petit in-4. 80/100
 AU SUJET DE *MÂROUF, SAVETIER DU CAIRE* (créé à l'Opéra-Comique le 15 mai 1914) : minutage de l'œuvre, acte par acte ; coupures à faire dans le 5^e acte... ON JOINT une L.A.S., 9 février 1940.
193. **Jean RIVIER** (1896-1987). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Improvisation et final pour hautbois et piano*, 1943 ; 7 pages in-fol., plus 3 pages in-fol. pour la partie de hautbois. 800/1.000
 PIÈCE POUR HOUTBOIS ET PIANO.
 L'*Improvisation* commence à 3/4, *Lent, très souple*, puis enchaîne avec le *Final*, à 3/8, marqué *Léger*.
 Le manuscrit, pour hautbois et piano, a été très soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 27 lignes, avec quelques traces de grattages ; la partie de hautbois, jointe, sur papier à 16 lignes, porte la trace de nombreux grattages.
 Discographie : Bernhard Endres, hautbois, Fabian Menzel, piano (Antes, 1999).
Reproduction page ci-contre
194. **ROGER-DUCASSE** (1874-1954). 7 L.A.S., [1912-1938], au rédacteur du *Guide du Concert* ; 8 pages formats divers, qqs adresses (plus une carte de visite). 200/250
 Renseignements sur des œuvres chorales écrites pour les écoles d'Amérique « sur la demande de DAMROSCH à qui elles sont dédiées », et sur le *Madrigal* sur des vers de Molière... Notice rédigée en 1929 sur son *Poème symphonique sur le nom de Fauré* (1922) ; renseignement sur ses *Variations* « écrites en 1908 ou 1910 » (1938) ; abonnements...
 ON JOINT 2 L.A.S. à l'éditeur DEMETS (1899).
195. **ROGER-DUCASSE**. 5 L.A.S., Le Taillan et Paris 1915-1934, à ERMEND-BONNAL ; 6 pages formats divers, un en-tête *Préfecture de la Seine*, adresses et enveloppes. 200/250
 2 mars [1915] : « je peux vous prêter *Orphée* [...] à 2 conditions : la première, c'est que vous y ferez attention, la deuxième (j'obéis au crescendo) c'est que vous me prêterez, en retour, votre fantaisie pour piano »... [27 mai 1926] : « *Orphée* passe à l'Opéra, le 9, et vous voyez que tout arrive, comme dit l'autre, à qui sait attendre »... [1^{er} juillet 1928] : « Hélas ! il faut que je sois le 19 à Paris... et pour un concours d'orphéons. Je n'ai pu me libérer de cette tâche officielle et dont je suis lassé par avance »... 8 août [1934] : « Avant de poser votre candidature à la classe que je quitte, avez-vous pensé que vous n'aurez qu'un traitement de 24.000 frs. soumis à retenue, qu'on ne peut plus compter sur les leçons, que les loyers et la vie sont chers. [...] De plus, vous aurez des rivaux qui sont sur place, qui ont dû, déjà, travailler les membres du Conseil supérieur et de l'Institut »... Etc.
196. **ROGER-DUCASSE**. L.A.S., à Gabriel FAURÉ au Conservatoire de Musique ; 1 page in-12, adresse. 80/100
 Il recommande Bertain pour le jury de hautbois. « Si votre jury de piano-hommes n'est pas arrêté, pensez à moi : cela m'intéressera. Savez-vous qui est engagé, à l'Opéra, à la place de Rose ? Madame RAUNAY, malgré ses cinquante-cinq ans ! Dame Marthe était beaucoup plus jeune ! Encore une Direction qui va nous amuser ! »...
 ON JOINT une L.A.S. à BOURGEAT au sujet du Comité Fauré.
197. **ROGER-DUCASSE**. 6 L.A.S., 1943-1949, à Bernard GAVOTY ; 8 pages formats divers, qqs en-têtes. 300/350
 11 mai (1943 ?) : « J'ai toujours rêvé d'un élève musicien, d'abord sensible, ensuite qui aurait su exprimer dans une phrase élégante, nette et qui unit à la précision des termes, parfois une émotion, qu'on aurait sentie plus qu'on ne l'aurait lue, des idées à lui que j'aurais aimées qui fussent sœurs des miennes. Mais je ne l'ai pas trouvé, peut-être parce que vous n'avez
 ... / ...

Impetoso et feroce
San Carlo (1845)

2. *Requiescente*

And. larghetto (1845)

Violino I
Violino II
Viola
Violoncello
Fagotto
Tromba
Tromboni
Tutti
Voci
Basso

193

Allegretto (1845)

Violino I
Violino II
Viola
Violoncello
Fagotto
Tromba
Tromboni
Tutti
Voci
Basso

198

à Reine Gigout

Chanson Patiale

J. Guy Ropartz

Allegretto (1845)

Allegretto (1845)

Allegretto (1845)

Violino I
Violino II
Viola
Violoncello
Fagotto
Tromba
Tromboni
Tutti
Voci
Basso

199

Un baron pour vous

Allegretto (1845)

Allegretto (1845)

Violino I
Violino II
Viola
Violoncello
Fagotto
Tromba
Tromboni
Tutti
Voci
Basso

200

pas été mon élève »... *Vendredi soir*, évoquant son retour dans sa propriété de Pichebouc, écoutant « dans un crépuscule si attardé qu'il a l'air d'une aurore, tous ces rossignols en amour qui, sans aucun souci tonal, se répondent d'un buisson à l'autre »... 23 juillet 1949, très longue lettre pleine d'humour à « Monsieur le Critique Musical », en réponse à une enquête : « Se peut-il qu'on songe à poser des questions sur l'orientation ou le destin du système harmonique à l'heure même où l'Humanité entière suit avec angoisse les évolutions du Tour de France ? [...] À peine cette fière attente est-elle un peu atténuée par le récits des amours des stars d'Hollywood, par les joies et les peines d'hétaïres célèbres, par l'excommunication majeure du Communisme, simple diversion peut-être nécessaire. Mais quel frémissement dionysiaque secoue tous les hommes, dignes de ce nom, devant l'effort surhumain des virtuoses de la pédale ! Et c'est à ce moment qu'un journal [...] demande si l'accord de 17^e diminuée sur simple pédale de tonique polytonale altérée va s'élargir encore, si les instruments de bois et cuivre seront désormais joués par l'embouchure ou par le pavillon, si, dans le système des douze sons harmoniques, peuvent surgir des accords nouveaux ? [...] Le *Sacre du Printemps* semblait bouleverser de fond en comble notre vieux système harmonique. Qu'en est-il en résultat ? D'autres, moins doués que STRAVINSKY, se sont lancés éperdument dans cette voie sans issue. Ils ont entassé, les uns sur les autres, accords, agrégations de notes étrangères, tonalités, et l'on sortait de ces auditions, ahuri. Que si, rentré chez soi, on avait l'imprudente curiosité de lire la partition, comme le flot, on reculait épouvanté. »... Etc.

198. **ROLAND-MANUEL** (1891-1966). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Isabelle et Pantalon** ; [2 ff.]-47 pages grand in-fol. 1.000/1.500

PARTITION POUR GRAND ORCHESTRE DE L'OUVERTURE DE CET OPÉRA-BOUFFE SUR UN LIVRET DE MAX JACOB, créé le 6 décembre 1922 au Trianon-Lyrique, sous la direction musicale d'André Caplet.

Cette *Ouverture*, ou *Sinfonia*, vive et drôle, en ré majeur à 4/4, est marquée *Allegretto* ; elle compte 146 mesures, et est signée et datée en fin 27 septembre 1922.

Le 1^{er} feuillet présente une illustration aquarellée collée, avec le titre imprimé : « *Isabelle et Pantalon*. Opéra-bouffe en deux actes. Musique de Roland-Manuel. Paroles de Max Jacob ». Il avait été collé (trace collage) sur le second feuillet portant le titre : « *Isabelle et Pantalon. Sinfonia* » avec la mention : « Version de concert pour grand orchestre » ; au dos, la « Nomenclature des Instruments » : 3 flûtes (et petite flûte), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson, 4 cors chromatiques en fa, 3 trompettes en ut, 3 trombones, tuba, 2 timbales, 2 harpes, célesta, xylophone, triangle, fouet, tambour, tambour de basque, cymbales, grosse caisse, tam-tam, quintette à cordes.

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 28 lignes, présente de nombreuses corrections par grattage et à l'encre rouge ; il a servi de conducteur, avec des annotations au crayon bleu et noir.

Reproduction page précédente

199. **Joseph Guy ROPARTZ** (1864-1955). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Offertoire Pascal pour le grand orgue**, 1889 ; titre et 6 pages in-fol. 500/700

PIÈCE POUR ORGUE, dédiée à Eugène GIGOUT, et datée en fin « Paris, Avril, 1889 ». Elle est en fa majeur, à 4/4, et marquée *Assez lent*.

En tête du manuscrit, Ropartz a noté la citation du Graduel de Pâques, et la registration : « (R) Fonds 8, Hautbois. (P) Fl. Bourd. 8. (G) Fl. Bourd. 8 et 16, Gambe. (Ped) Fonds 8 et 16 ». Très soigneusement noté à l'encre noire sur papier Lard-Esnault à 18 lignes, avec quelques grattages, ce manuscrit a servi pour la gravure de l'édition en 1894 dans la *Collection L'Orgue moderne* chez Alphonse Leduc.

Discographie : Jean-Pierre Lecaudey (Pavane, 1997).

Reproduction page précédente

200. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Un baiser pour rien**, 1930 ; 224 pages in-fol. (dont manquent les p. 12-15). 2.000/2.500

PARTITION D'ORCHESTRE DE CE BALLET.

Un baiser pour rien ou *la Folle du logis*, ballet en un acte, sur un argument de Nino (pseudonyme de Michel Veber, 1896-1965), composé en 1928-1930, fut créé à l'Opéra de Paris le 25 juin 1936, dans une chorégraphie d'Albert Aveline (1883-1968) avec Suzanne Lorcia (la Folle du logis), la jeune Christiane Vaussard (le Grillon du foyer), Serge Peretti (l'Esprit d'aventure) et Martial Sauvageot (le Maître du logis) ; l'orchestre était dirigé par Paul Paray.

L'orchestre requiert 3 flûtes, hautbois, clarinettes, bassons, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba, timbales et percussion, harpe, et cordes.

L'ouverture commence par une *Fanfare* aux cuivres, suivie d'un *Andante pastoral*. Une fois le rideau levé, divers mouvements se succèdent, dont un *Nocturne* (p. 45), *Entrée des Coquelicots* (73), *Danse de la Jeune Fille* (75), *Entrée du Jeune Homme* (84), *Valse du Jeune Homme* et scène (87), *Danse acrobatique du Jeune Homme* (138), *Variation de la Jeune Fille* (162), *Pas de deux* (172).

Le manuscrit, à l'encre noire, pour la plupart sur papier à 28 lignes (20 lignes pour le début, et une partie sur papier avec armature d'orchestre impr.), est daté en fin : « Le M^t Valérien 25 Février 1930 » ; il présente de nombreuses corrections par grattage, des ratures et mesures biffées, quelques pages collées ; la musique est découpée en 102 numéros à l'encre (ou crayon) rouge.

Reproduction page précédente



Sainte Helienne
(All.^o moderato)

Piano

Handwritten musical score for 'Sainte Helienne'. The page contains several staves of music, including a vocal line and piano accompaniment. The tempo is marked 'All.^o moderato' and the dynamic is 'Piano'. The notation includes various rhythmic values and articulation marks.

Haricots
Ronde Helienne
(à 8 temps)

Mourat

Piano

Handwritten musical score for 'Haricots'. The page contains several staves of music, including a vocal line and piano accompaniment. The tempo is marked '(à 8 temps)' and the dynamic is 'Piano'. The notation includes various rhythmic values and articulation marks.

Handwritten musical score on a tilted page. The notation includes various rhythmic values and articulation marks. At the bottom of the page, there is a handwritten dedication: 'A Madame Barina (ma mère) et à ses enfants (mes frères) En signe de reconnaissance G. Hellwig Aug. 1861'.

201

201. **Gioacchino ROSSINI** (1792-1868). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Danse Sibérienne**, 1864 ; 4 pages obl. in-fol. d'un album oblong relié chagrin noir avec décor estampé à froid, les initiales L.R. en lettres gothiques dans un médaillon central sur le plat sup., écoinçons en bronze doré ornés d'un buste de femme sur le plat sup., tranches dorées (étiquette d'A. Giroux & Cie). 15.000/20.000

BELLE PIÈCE POUR PIANO, recueillie dans les *Péchés de vieillesse* au volume XII : *Quelques riens pour album*, dont elle est la douzième pièce.

Elle est écrite pour l'album de la pianiste Laetitia RAVINA (1822-1893) ; née Sari, elle avait épousé le pianiste et compositeur Henri RAVINA (1818-1906).

Cette *Danse sibérienne*, en fa dièse mineur à 2/4, est marquée *Allegretto moderato*, et compte 32+30+32+34 mesures.

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier oblong à 10 lignes, présente 3 mesures corrigées par grattage. Il porte en fin cette dédicace :

« A Madame Ravina
(pour son usage exclusivement personnel)
Son ami et collègue
G. Rossini
Passy - 1864 ».

Sur les 3 pages suivantes, MANUSCRIT MUSICAL autographe signé de Charles-Valentin ALKAN (1813-1888) : **Zorcico**. *Danse Ibérienne* (à 5 temps). En ré mineur à 5/4, cette belle pièce, qui évoque une mazurka de Chopin, est marquée *Moderato, Lourd*, et compte (sans les reprises) 70 mesures. Une malicieuse dédicace, à la fin du morceau, fait allusion à celle inscrite par Rossini :

« À Madame Ravina
(Pour son usage facultativement impersonnel)
Son très-respectueux confrère.
Alkan aîné
Paris. 4/12/64 ».

Le reste de l'album est resté vierge.

Discographie : Rossini : Malcolm Martineau (Opera rara, 2009) ; Alkan : Bernard Ringeissen (Harmonia Mundi, 1988).

Reproductions page précédente

202. **Nino ROTA** (1911-1979). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Elegia per oboe e pianoforte**, mai 1955 ; 3 pages in-fol. 1.500/1.800

TRÈS BELLE PIÈCE POUR HAUTBOIS ET PIANO, du célèbre compositeur italien de musiques de film.

À l'origine morceau de concours, cette *Elegia*, en do majeur très modulant, à 4/4, est marquée *Un poco lento*, avec un merveilleux thème élégiaque du hautbois, d'une beauté intemporelle ; elle compte 29 mesures.

Le manuscrit est à l'encre bleu sombre sur papier à 12 lignes, et daté en fin « Maggio 1955 » ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1956.

Discographie : Katsuya Watanabe, hautbois, David Johnson, piano (Profil, 2008).

Reproduction page ci-contre

203. **Ida RUBINSTEIN** (1885-1960) danseuse. L.A.S., *Versailles* [3 juillet 1912, à Édouard DUJARDIN] ; 2 pages et demie in-8 à en-tête *Trianon Palace Hôtel*. 100/150

« Je vous remercie beaucoup de m'avoir envoyé cette belle légende d'Antonia. Je tiens à vous dire combien vivement j'ai été intéressée par cette œuvre si personnelle et profondément humaine qu'est votre *Marthe et Marie* »...

204. **Ida RUBINSTEIN**. L.A.S., mercredi, [à la comtesse de CHAUMONT-QUITRY] ; 4 pages in-8. 100/150

« Je suis encore plus désolée que vous de ce contre-temps qui ne me permet pas de figurer de prendre part à la matinée que vous organisez. Mais ce serait tellement terrible de vous le promettre et puis d'être obligée de vous manquer de parole. Je regrette de ne pas avoir pu vous prévenir plus tôt, mais j'étais en voyage et je ne savais pas moi-même que je serai obligée de partir pour quelques semaines »...

205. **Camille SAINT-SAËNS** (1835-1921). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Fantaisie sur l'Hymne national russe**, 1887 ; 14 pages in-fol. 1.800/2.000

TRANSCRIPTION POUR PIANO D'APRÈS GOUNOD.

En tête, une note de l'éditeur Alphonse Leduc, datée du 8 novembre 1887, identifie ce manuscrit autographe de Saint-Saëns comme la « transcription pour Piano et Orchestre [sic] de la Fantaisie sur l'Hymne National Russe de Ch. Gounod ». La *Fantaisie sur l'Hymne national russe* de Charles GOUNOD [CG 522], paraphrase de l'hymne russe d'Alexei Lvoff, Dieu

... / ...

3 Anvers

ELEGIA

per Piano e Pianoforte

1892 1894

Copyright by ALFRED LEBLANC & Co. 1902
A.L. 21646

202

1878-87 C. Saint-Saëns - Autographe

Manuscrit pour piano et piano et piano et piano
de C. Saint-Saëns

Molto moderato - con anima

205

2^e Version in 1878

3^e Version in 1885

4^e Version in 1892

H. 31851

208

Il avait mis jadis ses longues vieilles
à côté de sa montre.

Ainsi, des heures, d'années, de jours
qu'on a mis au jour: Clara Hecht,
Dufy, Bigot, Charivry, au Dieu, quel
magnifique Baubou d'adulte, qui est l'adulte,
illuminé avec temps.

Voilà pour ce à long terme. Je
suis sûr le monde est ainsi. Je suis
sûr d'être pu - pu d'être. C'est la
vie.

Ainsi pour ces heures, minutes, si je
suis - Dieu (petit et grand)
je suis sûr de l'adulte - et si je suis sûr.

Voilà, je suis sûr de l'adulte, si je suis sûr
de l'adulte de l'adulte.

Hei Jaquet.

214

protège le *Tsar*, fut composée en 1885 pour piano-pédalier et orchestre, et créée par Lucie Palicot avec l'orchestre Colonne le 23 février 1886. Saint-Saëns en a réalisé ici une version pour piano seul.

La pièce est en fa majeur, *Molto moderato e maestoso*. Le manuscrit est à l'encre noire sur papier Lard-Esnault à 16 lignes, avec la page 11 (suite d'arpèges) biffée et refaite page 12.

Reproduction page précédente

206. **Henri SAUGUET** (1901-1989). L.A.S., Paris 15 mars 1933, à Henri BURIOT-DARSILES, à Moulins ; 1 page et demie in-4, enveloppe. 120/150

Il fournit des précisions bibliographiques et discographiques sur les *Quatre poèmes de Schiller*, œuvre à laquelle il tient tout particulièrement. « Les poètes lyriques allemands me touchent très profondément et m'inspirent beaucoup. J'ai également écrit, sur des poèmes de JEAN-PAUL, une série de six lieder sur ces petits versets qu'il appelait *Polymètres*. J'ai également mis en musique deux poèmes de Henri HEINE, l'un pour orchestre et voix sur le poème qui ouvre le premier livre des chants et que Gérard de Nerval a appelé *Le Sphinx* dans sa traduction (je l'ai appelé *Énigme*) et l'autre sur le poème *Les Ondines* (traduit également par Gérard de Nerval) ». Il sera heureux de connaître ses traductions : ne connaissant pas l'allemand il se sert pour sa musique des traductions qui lui paraissent « les plus poétiques », sans savoir si elles sont justes : « Pour les 4 poèmes de SCHILLER je me suis servi de deux traductions »...

207. **Henri SAUGUET**. 3 L.A.S., Paris juillet-novembre 1939, à Léon DESHAIRS, à Grenoble ; 4 pages in-4 ou obl. in-12, enveloppes. 120/150

7 juillet, envoi du 4^e acte de son manuscrit de *La Chartreuse de Parme* « avec une photographie de moi l'orchestrant », pour figurer à une exposition à Grenoble : « c'est la ville de Stendhal. *La Chartreuse* en opéra y a sa place ! »... 5 novembre : « Je pensais bien que les tristes événements survenus depuis septembre avaient pu aussi désorganiser votre expédition. [...] je dois à un conseil de révision qui ne voulait sans doute que des grenadiers, dans un temps où l'on ne croyait plus à la possibilité de nouvelles guerres, d'avoir été exempté. Aussi ne suis-je pas mobilisable pour le moment »... 26 novembre, remerciant pour le retour du manuscrit...

208. **Henri SAUGUET**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Deuxième Quatuor à cordes*, 1948 ; titre et 24 pages in-fol. 4.000/5.000

BEAU QUATUOR À CORDES, UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE SAUGUET.

C'est à la suite de la mort de sa mère, au début de 1947, qu'Henri Sauguet se lança dans l'écriture de ce quatuor : « la mort de sa mère, la tendresse ainsi perdue, les effusions désormais interdites, la rupture définitive avec l'enfance, le conduisirent irrésistiblement à fixer une image et des souvenirs très aimés ; c'est à la sobriété et à l'intimité chaude du quatuor à cordes qu'il confia ce soin, et cette musique, pleine d'émotion certes, mais avant tout très vivante. Un véritable portrait musical de la disparue est évoqué par l'ensemble de ces pages. Le premier mouvement, *Andantino capricioso*, rappelle sa grâce aiguë et spirituelle. Le *Lento molto espressivo* qui suit prend l'accent d'une prière : calme, recueillement, et cette sérénité des soirées à la campagne ; ce morceau est tout imprégné de la nature girondine, abri de tant de confidences, de pensées, d'imperceptibles échanges entre la mère et le fils. Avec un *Tempo di valse*, le compositeur se rappelle le climat de gaieté et de jeunesse qui régnait dans la maison de son enfance, et dans lequel il grandit ; le fantôme de la valse s'estompe doucement au lieu de s'arrêter, comme le ferait un rêve. Le Final, *Andante espressivo*, livre le chagrin, l'angoisse devant la souffrance, la mort et ses inconnues, l'impuissance du fils en face du drame dont il est témoin, mais qu'il n'a pu éviter, ni même partager. Cette œuvre, dans la diversité des sentiments qu'elle exprime et des images qu'elle suggère, garde constamment une force dramatique, un sérieux, une palpitation intérieure, qui viennent du fond de l'âme. Il se pourrait bien qu'elle soit la plus secrète, la plus intérieure de celles de Sauguet » (France-Yvonne Bril).

Ce *Deuxième Quatuor à cordes*, en la majeur, d'une durée de 22 minutes, a été créé au Festival d'Aix-en-Provence en juillet 1949 par le Quatuor Calvet.

Le manuscrit, à l'encre bleu-noir ou noire sur papier à 24 lignes, présente des ratures et corrections, et de nombreuses annotations au crayon bleu ; il est daté en fin : « Coutras sept. 47, juillet 48 ». Cette date est reprise sur la page de titre, qui porte également la dédicace : « À la mémoire chérie de ma mère ».

Discographie : Quatuor Parrenin (Vega, Grand Prix du Disque 1963).

Reproduction page précédente

209. **Henri SAUGUET**. 2 L.A.S., Paris 1949-1952, à un ami ; 2 pages in-4 chaque. 100/150

20 octobre 1949. Il savait que son ami l'avait défendu à Venise. « Le résultat de ce "concours" m'a évidemment beaucoup étonné. Non que je m'attendais à remporter le prix (j'étais persuadé qu'il irait à HONEGGER) mais que je ne savais même pas que la ROF présentait l'œuvre qui fut primée [...] si, un jour, vous pouvez dans vos programmes faire une place à cette composition qui reste [...] à votre disposition, vous mettez un comble à ma reconnaissance et à mon plaisir »... 15 février 1952. Il remercie son ami de son livre et du poème qu'il lui a dédié ; il déposera musique et livre à la S.A.C.E.M. « Vous me

... / ...



215



217



218

parlez de l'Opéra-comique : je suis "au pire" avec son nouveau directeur Louis BEYDTS. Une haine qui dure depuis 20 ans, invraisemblable !! Mais la valse des directeurs n'a pas fini de tourner"... Il esquisse des couplets sur le thème « Valse, valse », et propose de mettre de la musique sous *Sois poignardée* : « si on l'édite on pourrait demander une couverture à LABISSE, je trouve qu'il y a une certaine correspondance entre sa peinture et ce poème »...

210. **Henri SAUGUET**. L.A.S., Aix-en-Provence 22 juillet 1954, à Nora et Georges AURIC ; 2 pages in-4, enveloppe. 200/250

C'est avec tristesse qu'il a décidé de ne pas aller les voir à Hyères cette année, car leur attitude, involontairement, l'a blessé au soir des *Caprices de Marianne* : « Je ne vous ai pas senti tous deux le soir de notre bataille perdue. Comme le Général de Gaulle je pense qu'une bataille perdue n'engage pas la victoire. Mon ouvrage maintenant reste édifié pour la gagner ! Mais ces réticences que j'ai senties en vous, et que je n'aurai pas l'impertinence de vous contester ni de vous empêcher de ressentir autant sur mon œuvre que sur mon livret, j'aurais tant aimé que, pour un soir, vous les gardiez secrètes, pour ne pas risquer (vos avis sont, pour certains, des avis de conduite) de nuire à l'œuvre elle-même »...

211. **Henri SAUGUET**. 2 L.A.S., 1955-1957 ; 2 pages obl. in-8 et 1 page et demie in-8. 100/120

Paris 26 novembre 1955, à Hélène JOURDAN-MORHANGE. Il est content de son chapitre, « comme d'ailleurs du livre entier [*Mes amis musiciens*] qui est charmant, précis, intéressant, drôle, émouvant et si vivant. Merci pour la place que vous m'y avez faite, pour tout ce que vous dites de ma musique et de l'auteur ! Et "Bravo" pour être Hélène Jourdan-Morhange, toujours au service de la musique, des musiciens et de l'amitié »... Coutras 20 mai 1957, [à Hélène Abraham], au sujet d'une émission sur Claire Croiza, pour la faire programmer à la R.T.F. ; il peut intervenir près de Paul GILSON...

212. **Henri SAUGUET**. 2 P.A.S. avec MUSIQUE, 1959-1976 ; 1 page obl. in-12 et 1 page in-4. 150/200

Paris 29 mai 1959, thème des *Forains* pour Mlle Dorita Bingham. Coutras 2 septembre 1976, envoi de 4 mesures des *Caprices de Marianne*, « Prélude à l'Acte II »... ON JOINT une P.A.S. de dédicace, Tours 2 mars 1971, « en souvenir des *Forains*, du *Plumet du Colonel* et des *Caprices de Marianne* »...

213. **Henri SAUGUET**. 2 L.A.S., Paris 1967-1972 ; 2 pages in-8 chaque. 100/120

14 juin 1967, [à René DUMESNIL], après son article sur le livre de France-Yvonne BRIL [*Henri Sauguet, l'homme et son œuvre*] : « ce sera ma plus belle récompense d'avoir, par la musique que j'ai écrite, suscité des amis de votre qualité, de votre culture, de votre cœur »... 9 octobre 1972, [à un directeur de revue] : il a été « fort bousculé par une partition » à rendre avant son départ pour le Mexique, mais il écrira volontiers un article « sur la musique sacrée et la place qu'elle devrait avoir dans la liturgie sainte - même renouvelée »...

214. **Henri SAUGUET**. L.A.S., Paris 3 décembre 1980, [à Lucien CHAFFOIS] ; 2 pages in-4. 200/250

BELLE LETTRE SUR SES CHATS. « Mon beau Mirliflore est mort - voici déjà des années - assassiné par un vétérinaire de la campagne plus habitué à mettre en vie les veaux qu'à soigner les chats (il s'était blessé en sautant d'un arbre sur le grillage du parc). Je l'ai - après - non pas remplacé, mais supplanté par un siamois blue point - Parsifal ! - qui pendant 14 ans m'a donné une compagnie merveilleuse. Je l'ai aussi perdu, il y a une année ! Maintenant c'est une petite chatte lilas (siamoise aussi) qui m'entoure de sa tendre espièglerie. Ces animaux merveilleux m'auront ainsi pendant ma longue vie aidée à écrire toute ma musique »... Il le remercie d'avoir évoqué quelques amis disparus : Clara Haskil, Dufy, Bigot, Strawinsky, « magnifique Parthénon d'artistes qui ont illustré, illuminé notre temps. Votre pensée m'a beaucoup touché. Je crois que la musique est amitié »...

Reproduction page 97

215. **Florent SCHMITT** (1870-1958). *Musiques intimes. Deuxième Recueil* (Paris, Édition A. Zunz Mathot, [1912], cotation Z.63.M.) ; in-fol., 18 p., couv. impr. (petits défauts à la couverture, avec manque à un coin). 300/400

ENVOI à MAURICE RAVEL, inscrit en haut de la page de titre : « à Maurice Ravel / Apache redoutable / Florent Schmitt ». Schmitt fait ici référence au groupe des Apaches, qui rassemblait notamment Ravel, Schmitt, Fargue, etc.

Dans ce recueil de pièces pour piano, la 3^e, *Brises*, est dédiée à Ravel, qui a noté quelques doigtés au crayon.

Reproduction page 99

216. **Florent SCHMITT**. 4 L.A.S., 1918-1922 et s.d., à ROLAND-MANUEL ; 10 pages in-8 ou in-12 (une carte post. ill. avec adresse). 200/250

2.X [1918] : « Grand merci de l'aimable envoi de *Farizade* que je viens de recevoir. J'espère que vous en avez bientôt fini de vos préoccupations extra-musicales et que des temps meilleurs sont enfin proches »... Artiguemy septembre [1919] : « je crois que vous vous faites des illusions sur l'avidité de vos lecteurs quant aux informations artistiques. Il n'y a plus que deux choses qui intéressent deux catégories de Français : les uns veulent voler sur le sucre, les autres en avoir au prix de tout leur

... / ...



220



222



221

argent et de tous leurs efforts. Le reste – s'ils en ont le temps, et ils ne l'ont jamais. Enfin, j'ai presque achevé une sonate pour piano et violon, et je tâche en ce moment à des prologues et des interludes pour *l'Antoine et Cléopâtre* d'André Gide (et un peu Shakespeare tout de même) que doit interpréter Ida Rubinstein », puis « des illustrations pour la *Terpsichore* de Robert de Souza », et « aux calendes macédoniennes », un ballet d'André Hellé... *Artiguemy 25.VII [1922]*, amusantes félicitations... *Lundi*, remerciant d'un article « magnifique – plus que nature [...] Mais il serait dommage qu'il se limitât aux lecteurs "éclairsemés" », et il aimerait le voir paraître dans *Le Courrier musical*...

217. **Florent SCHMITT**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Antoine et Cléopâtre. Le Camp de Pompée**, 1920 ; 4 pages in-fol. 400/500

Transcription pour piano à quatre mains d'un morceau de la musique de scène pour le drame de SHAKESPEARE repris dans la première suite d'orchestre d'*Antoine et Cléopâtre* (op. 69), à 4/4, *Large*, 51 mesures. Le manuscrit, très finement noté à l'encre noire sur papier Lard-Esnault/Bellamy à 26 lignes, a servi pour la gravure.

Reproduction page 99

218. **Florent SCHMITT**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Ronde burlesque**, op. 78, [1927] ; titre et 51 pages grand in-fol. (fente réparée à un feuillet). 4.000/5.000

PARTITION D'ORCHESTRE DE CETTE *RONDE BURLESQUE*, destinée à l'origine à un ballet.

L'effectif comprend : petite flûte, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson, 4 cors en fa, 2 trompettes, 3 trombones et tuba, 3 timbales, tambour (et tambour de basque), triangle, cymbales, grosse caisse, célesta (prenant timbres ou xylophone), 2 harpes, et les cordes.

Cette *Ronde burlesque* a été créée par l'Orchestre Symphonique de Paris, le 12 janvier 1930, sous la direction du chef roumain Georges Georgescu dit GEORGESCO (1887-1964), et publiée la même année chez Heugel.

« Un rythme allègre, dont l'armature se maintiendra sous toutes les déformations et les enjolivements, lance la ronde ; il court preste, un peu sarcastique comme l'auteur, se pliant à l'agrément et au charme, mais sans jamais rien perdre de sa vigueur et de son mouvement. Quant à la richesse d'orchestration aux soudaines et curieuses rencontres de timbres, on sait avec quelle maîtrise Florent Schmitt les manie, avec quelle dextérité ingénieuse il les malaxe ! Jamais peut-être il n'avait témoigné autant d'habileté » (Pierre de Lapommeraye).

Le manuscrit, à l'encre noire de la très fine écriture de Schmitt, sur grand papier à 30 lignes, avec des additions et annotations au crayon ou à l'encre rouge, et de nombreuses corrections par grattage, a servi de conducteur, avec des annotations au crayon bleu et rouge.

Sur la page de titre, est inscrite une dédicace où le nom du premier dédicataire a été effacé : « avec toute ma reconnaissance affectueuse Florent Schmitt » ; après avoir effacé ce nom, Schmitt a inscrit en haut de la page, à l'encre rouge, le nom du nouveau dédicataire : « à Georgesco ».

Reproduction page 99

219. **Florent SCHMITT**. 3 L.A.S. et 2 P.A.S., 1948-1951 et s.d., à Bernard GAVOTY ; 7 pages et demie in-8, une enveloppe. 300/400

18 décembre [1951], au sujet d'un livre sur HONEGGER : « Certes il s'agit d'un artiste assez heureusement doué, parfois. [...] Mais tant de littérature et de mysticisme – les mains jointes – tant d'explications qu'on ne lui demande pas et qui n'expliquent rien, essayant de vous faire prendre les vessies pour des lanternes, une averse d'août pour le Déluge, un pacific 231 pour la Colombe, une bourgeoise Maternité pour Bethléem ! »... 29.X, mise au point sur une anecdote : « À la stricte vérité, pendant cette trêve des contrebasses, j'ai simplement mué en *pizzicato* certain *arco* qui me paraissait quelque peu envahissant »...

[1948], notice sur son *Quatuor à cordes* : « Dans la production du compositeur, ce quatuor devrait être l'op. 111. La place se trouvant réservée depuis cent cinquante ans, il n'en saurait être question. Non plus, pour des raisons moins primordiales, d'accoler une harangue de quarante minutes, sous couleur d'op. 110 bis, à une exordique et passagère *Habeyssee*. Le quatuor en *sol dièze* sera donc l'op. 112 ». Suit l'analyse des 4 mouvements... – *Improvisation sur l'improvisation* : « Qu'il s'agisse de prose, de poésie, et surtout de musique, en général, je n'ai en l'improvisation qu'une foi limitée. Ce succédané de la composition n'est trop souvent, au mépris de toute mélodie, toute harmonie et tout rythme, qu'un commode ramassis de formules et de divagations entremêlées, parmi de solennels points d'orgue, de citations au petit bonheur à l'enseigne d'un Bach, d'un Mendelssohn ou d'un Widor de bazar ». Il y a certes « de louables exceptions [...] de Marcel Dupré à Jeanne Demessieux, en passant par Gaston Litaize »...

220. **Arnold SCHOENBERG** (1874-1951). PHOTOGRAPHIE avec signature et date autographes, 1944 ; 14 x 7,5 cm. (traces de colle au dos). 1.000/1.200

Beau portrait de Schoenberg à mi-corps (par Anna Mahler ?), avec signature et date : « Arnold Schoenberg / 1944 / Los Angeles Calif ».

Reproduction page précédente



223



224



225



226

221. **Albert SOWINSKI** (1805-1880). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Fantaisie brillante pour piano sur la Perle du Brésil*, op. 82 ; titre et 8 pages oblong in-fol. 400/500

FANTASIE POUR PIANO du pianiste et compositeur polonais sur *La Perle du Brésil*, drame lyrique en 3 actes de Félicien DAVID (1810-1876), créé au Théâtre-Lyrique le 22 novembre 1851. Très virtuose, en sol mineur, elle commence par une *Introduzione*, à 2/4, marquée *Tempo mesto* ; suivent un *Allegro marcato*, et un *Allegretto*, avant le *Finale* à 6/8, marqué *Allegro grazioso*. Le manuscrit, à l'encre noire et bleu sombre sur papier oblong Lard-Esnault à 12 lignes, présente de nombreuses corrections par grattage, des mesures biffées et une importante collette épinglée dans le Final ; il a servi pour la gravure.

Reproduction page 101

222. **Richard STRAUSS** (1864-1949). Carte postale a.s., *Wien* 6 décembre 1929, à Frau Alma MAHLER-WERFEL à Vienne ; carte illustrée (sa maison de la *Jacquingasse*), texte et adresse au verso (petite trace de collage) ; en allemand. 800/900

Il la remercie pour sa gentille invitation, à laquelle sa femme et lui se rendront volontiers ; ils la chargent de leurs vœux pour WERFEL...

Reproduction page 101

223. **Alexandre TANSMAN** (1897-1986). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Sérénade pour violon, violoncelle et piano*, [1928] ; 26 pages in-fol. 1.000/1.200

PREMIÈRE SÉRÉNADE, POUR TRIO AVEC PIANO.

En ut majeur à 4/4, cette *Sérénade* est divisée en trois mouvements : I *Introduction et Allegro : Lento* puis *Allegro risoluto* et *Un poco più mosso* (p. 1-9) ; II *Canzone : Andantino* (p. 10-17) ; III *Scherzo : Vivace* (p. 15-26).

Cette première *Sérénade* de Tansman fut créée à l'École Normale de Musique de Bruxelles le 7 novembre 1929, par le Trio Filomusi.

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 24 lignes, et à 18 lignes pour le 3^e mouvement, présente quelques ratures et corrections, et un important passage biffé dans le dernier mouvement ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1930, où l'œuvre sera dédiée à Jacques Ibert.

Reproduction page précédente

224. **Alexandre TCHÉREPNINE** (1899-1977). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *8 Préludes*, op. 9 ; cahier de 8 pages in-fol. sous chemise avec titre. 1.000/1.200

RECUEIL DE HUIT PRÉLUDES POUR PIANO.

Composés vers 1919-1920, ces 8 *Préludes* furent publiés chez Heugel en 1925, et dédiés par Tchérépnine à son père.

1 *Moderato*, en fa dièse mineur à 2/4, avec un *cantabile* à la main gauche ; 2 *Lento*, en si mineur à 3/4, et *cantabile*, « sereinement nostalgique, et russe, mais fin de siècle » ; 3 *Rubato*, en la mineur ; 4 *Sostenuto*, en la mineur, à 4/4 ; 5 *Lento*, en fa dièse mineur à 4/4, « berceuse inquiète » ; 6 *Agitato*, à 6/8, très chromatique ; 7 *Rubato*, en si mineur à 2/4 ; 8 *Sostenuto tranquillo*, en fa dièse mineur à 2/4, « épilogue lyrique », selon Guy Sacre qui donne de ce recueil une analyse que nous avons citée (*La Musique de piano*, p. 2833).

Ce manuscrit, très soigneusement noté à l'encre noire de la fine écriture de Tchérépnine, sur papier à 14 lignes, a servi pour la gravure.

Reproduction page précédente

225. **Alexandre TCHÉREPNINE**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Sonatine sportive* pour saxophone alto et piano, [1939] ; 4 et 2 pages in-fol. (un peu salies, lég. fentes). 800/1.000

SONATINE SPORTIVE POUR SAXOPHONE ET PIANO.

Cette *Sonatine sportive* est en trois mouvements : I *Lutte*, en ré majeur à 2/4, marquée *Allegro* ; II *Mi-temps*, en mi majeur à 2/4, *Larghetto* ; III *Course*, en ré majeur à 6/8, *Vivace*. La partie de saxophone montre que le second mouvement s'intitulait « Promenade sentimentale » ; ce titre a été rayé et remplacé par « Mi-temps ».

Dans le premier mouvement, c'est à une véritable lutte ou un match de boxe que se livrent les deux instruments ; après le repos et le calme de la mi-temps, avec une mélodie chantante du saxophone, vient la course-poursuite, où le piano tente de rattraper le saxophone.

Le manuscrit est très soigneusement noté, d'une petite écriture à l'encre noire, sur papier à 15 lignes (5 systèmes de 3), la partie de saxophone sur papier à 16 lignes ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc en 1943.

Reproduction page précédente

Handwritten musical score on page 227. The page contains ten staves of music. At the top, there is a handwritten title that appears to be "Piano in G major". The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. At the bottom of the page, there is a small red stamp that reads "Copyright by G. Schirmer, Inc. 1914".

227

Handwritten musical score on page 229. The page is filled with dense musical notation across ten staves. It includes various annotations in red and blue ink, such as "Vibent", "Furioso", and "160". There are also some numerical markings like "3" and "4" written in blue. The notation is complex, with many notes and rests.

229

Handwritten musical score on page 228, titled "Ponatu te Mase". The page is divided into two sections. The left section contains several staves with musical notation and some handwritten notes. The right section contains more staves with musical notation and some handwritten notes. There are several large numbers written in blue ink: "2", "4", and "33" (circled in red). There is also a circled number "34" in red on the right side. The page is mostly blank with some faint musical notation.

228

226. **Ambroise THOMAS** (1811-1896). MANUSCRIT MUSICAL, [**Hamlet**], *Final*; 9 pages in-fol. 400/500

FINAL POUR LONDRES DE *HAMLET*, opéra en 5 actes, sur un livret de Jules Barbier et Michel Carré, créé à l'Opéra le 9 mars 1868, avec Jean-Baptiste Faure (Hamlet) et Christine Nilsson (Ophélie). Il s'agit ici, comme il est noté en tête du manuscrit, du « Dénouement du Théâtre de Covent Garden de Londres », où *Hamlet* fut donné le 19 juin 1869, avec Charles Santley et Nilsson. Dans la version française, Hamlet, découvrant le cadavre d'Ophélie, veut se tuer, mais le spectre de son père lui rappelle son devoir ; il tue Claudius et est proclamé roi de Danemark. Un tel *happy end* était impossible dans la patrie de Shakespeare : dans le final de Londres, Hamlet se tue !

Le manuscrit de ce n° 24 de la partition d'orchestre, de la main d'un copiste à l'encre brune sur papier à 30 lignes, est soigneusement établi ; la première page a été refaite et recouverte par une collette (un peu salie).

Reproduction page 103

227. **Henri TOMASI** (1901-1971). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Sonatine pour flûte seule**, 1948 ; titre et 8 pages in-fol. 800/1.000

BELLE SONATINE POUR FLÛTE SEULE.

La dédicace au flûtiste Jean-Pierre RAMPAL est inscrite sur la page de titre : « Pour Jean-Pierre Rampal affectueusement ».

D'une durée totale de 10 minutes, cette *Sonatine* comprend trois mouvements : I *Prélude et Scherzo*, marqué au début *Lento (con malinconia)* ; II *Pastorale*, marquée *Andantino gracioso* ; III *Final*, marqué *Scherzando fantasque*, avec une « Cadence (a piacere) ».

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 24 lignes, a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc.

Discographie : Manuela Wiesler (Bis, 1990).

Reproduction page précédente

228. **Henri TOMASI**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Noa-Noa**, 1958 ; [2 ff.] 54 pages in-fol., sous couverture cartonnée avec pièce de titre. 1.200/1.500

PARTITION D'ORCHESTRE DE CETTE CANTATE SUR LES POÈMES TAHITIENS DE GAUGUIN.

Issue d'un projet avorté d'opéra avec Thyde Monnier sur la vie de Gauguin, *Noa-Noa* met en musique les « Poèmes tahitiens de Paul GAUGUIN, pour baryton ou ténor solo, chœur mixte et orchestre ».

L'orchestre comprend 3 flûtes (dont la petite), hautbois, clarinette, clarinette basse, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba, timbales, piano, harpe, batterie (vibraphone, marimbas, xylophone, crotales, 2 tom-tom, grosse caisse, gong, balai métallique), et les cordes.

Les trois poèmes sont : *Vivo I (Andantino)* : « La mer qui heurte aux récifs de corail ses vagues déferlantes... » (p. 1-24) ; *Vivo II (Andante)* : « Même la fleur de ses cheveux pâlit... » (p. 25-34) ; *Parahi te Marae (Mystérieux)* : « C'est l'heure des Dieux... » (p. 34-54).

Le manuscrit, signé et daté en fin « Paris 21 juin 1958 », est au crayon sur papier à 30 lignes ; il a servi de conducteur et porte de nombreuses annotations au crayon rouge et bleu.

Reproduction page précédente

229. **Henri TOMASI**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Concerto pour guitare et orchestre, à la mémoire d'un poète assassiné Fr. Lorca**, 1966-1967 ; 1 f. de titre-couverture et 165 pages in-fol. (feuillet de titre renforcé). 1.500/2.000

IMPORTANT MANUSCRIT DE TRAVAIL DU *CONCERTO POUR GUITARE À LA MÉMOIRE DE GARCIA LORCA*, COMPOSÉ POUR ALEXANDRE LAGOYA.

Ayant reçu du fameux duo Presti-Lagoysa la commande d'un concerto pour deux guitares, Henri Tomasi, qui regrettait de n'avoir pas obtenu l'autorisation de mettre en musique *Noces de sang*, décida de composer son concerto à la mémoire de Federico Garcia Lorca. Ce concerto devait être créé en juin 1967, mais la mort d'Ida Presti obligea Tomasi à remanier son œuvre pour une guitare. Alexandre Lagoysa (1929-1999) créa le *Concerto pour guitare* à Marseille, le 12 mars 1969, et l'enregistra peu après.

« L'œuvre est d'une grande beauté : la guitare y entonne une sorte d'improvisation permanente d'une admirable richesse mélodique, en contrepoint avec un orchestre qui ponctue ce chant de ses couleurs sombres, de ses rythmes violents de tragédie : on peut imaginer que la guitare représente ici le poète Lorca, son chant des profondeurs, tandis que l'orchestre traduit l'univers hostile dont il a fini par être la victime » (Antoine Goléa).

Au dos de la page de titre qui porte la dédicace à Ida Presti et Alexandre Lagoysa, le minutage (23 à 24 minutes) et la date (1966-67), Tomasi a collé (sur une première version autographe) un texte dactylographié en hommage à Garcia Lorca, « poète assassiné », et dressé la composition de l'orchestre : 2 flûtes (et piccolo), 2 hautbois (et cor anglais), 2 clarinettes, 2 bassons, 3 cors, 3 trompettes, timbales, percussions (tam-tam, cymbales, castagnettes, tambour de basque, tambour militaire, 2 tom-tom, xylophone, vibraphone, marimbas, timbres), et les cordes.

Le SPECTACULAIRE MANUSCRIT DE TRAVAIL, à l'encre noire sur papier à 32 lignes, présente de nombreuses ratures, des corrections et additions au stylo rouge, ainsi que de nombreuses annotations de tempo, de dynamique et d'interprétation ; il a servi de conducteur et porte de nombreuses annotations aux crayons noir, rouge ou bleu.

Discographie : Alexandre Lagoya, Orchestre symphonique de Radio Zagreb, dir. Jean Périson (Lyrix, 2004).

Reproduction page 105

230. **Charles TOURNEMIRE** (1870-1939). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Sortie** [op. 3, 1894] ; 4 pages in-fol.

1.800/2.000

UNE DES TOUTES PREMIÈRES ŒUVRES POUR ORGUE DU GRAND ORGANISTE.

Cette brillante *Sortie* est en sol majeur à 2/2 ; c'est l'opus 3 du jeune compositeur, qui sera nommé en 1898 titulaire de l'orgue de Sainte-Clotilde.

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 18 lignes, présente des annotations de registration au crayon de papier et au crayon bleu, avec 3 mesures biffées au début de la page 4 ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Alphonse Leduc au début de 1894.

Discographie : Michelle Leclerc (Aeolus, 2004).

Reproduction ci-dessous

231. **Louis VIERNE** (1870-1937). MANUSCRIT MUSICAL signé, **Prélude Funèbre** pour orgue ; titre et 6 pages in-4.

500/700

UNE DES PREMIÈRES ŒUVRES DE LOUIS VIERNE, opus 4, par un copiste (Vierne était presque aveugle), mais avec quelques petites corrections autographes.

En do mineur à 3/4, ce *Prélude funèbre* est marqué *Adagio* ; il est dédié « à la mémoire de M. l'Abbé Levasseur ».

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 18 lignes, a servi pour la gravure de l'édition en 1896, dans la *Collection L'Orgue moderne* chez Alphonse Leduc.

Reproduction ci-dessous

232. **Ricardo VIÑES** (1875-1943). 2 L.A.S., Paris 1907-1908, [à G. JEAN-AUBRY] ; 4 pages in-8, et 4 pages in-12 (deuil).

100/150

6 février 1907 : « Je suis resté en Allemagne plus longtemps que je ne le croyais en partant pour Leipzig, mais je n'ai pas eu à me plaindre car j'ai rapporté de Berlin une presse on ne peut plus flatteuse pour moi ». Puis il évoque le programme du 20 avril : « ne pourrais-je pas jouer le *Paysage* si impressionnant en plus de *Quelques danses* ou plutôt à la place de la *Forlane* un peu longue ? Le manque de temps m'obligera à jouer tout avec la musique, sauf toutefois *Paysage* que je sais par cœur »... 10 décembre 1908, au sujet de ses tournées et concerts, dont un concert DEBUSSY à Manchester...



230



231

233. **Paul WACHS** (1851-1915). 15 MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés pour piano, 1895-1904 ; 3 ou 4 pages oblong in-fol. chaque, la plupart à l'encre violette. 500/600

BEL ENSEMBLE DE PIÈCES POUR PIANO. Ces manuscrits ont servi pour la gravure, et ont été publiés chez Heugel.

Paul Wachs, élève de César Franck et de Victor Massé, a étudié le piano avec Antoine Marmontel ; il a été maître de chapelle et organiste de Saint-Merri (1874-1896) ; il a composé pour le piano des pièces de genre et de la musique de salon, charmantes et pittoresques ; il habitait Saint-Mandé, et la plupart des pièces portent son adresse : « 85, Grande-Rue » à Saint-Mandé.

Bras d'sus, Bras s'sous ! (Promenade musicale), 1895 ; *Conte joyeux !*, 1896 ; *Femmes et Fleurs (Valse de salon)*, 1896 ; *Capriccio alla Diavolo*, 1897 ; *La Ronde des Pâtres (Paysannerie)*, 1897 ; *La Fête des Vignerons (Scène champêtre)*, 1901 ; *Hyménée (Valse de salon)*, 1902 ; *Au Parloir du Couvent (Babillage)*, rebaptisé *Babillage au couvent*, 1902 ; *Le Pas des Vierges*, 1902 ; *Joyeuses Mandolines (caprice)*, 1903 ; *Les Baladins*, « mazurka de salon », 1903 ; *Écoutons Grand'Mère ! (Vieille Chanson)*, 1903 ; *Plaisante Histoire (Morceau de genre)*, 1903 ; *Les Midinettes (Valse vive)*, 1904 ; *Le Rouet de Marguerite (Fileuse)*, 1904.

234. **Cosima WAGNER** (1837-1930) fille de Liszt et de Marie d'Agoult, femme de Richard Wagner. L.A.S. « Cosima », Tribtschen 7 juillet 1871, à sa demi-sœur la comtesse Claire de CHARNACÉ ; 4 pages in-8. 500/700

INTÉRESSANTE LETTRE SUR SA MÈRE ET SA FAMILLE APRÈS LA GUERRE ET LA COMMUNE. Elle évoque d'abord la santé de leur mère, après le « bulletin » de Louis TRIBERT (député, ami de Marie d'Agoult) : « La pensée que cette crise finira avec le mois est très consolante ; pour moi qui n'ai jamais vu de ces malades je ne m'explique pas que cela ait une fin. Les réflexions que vous faites sur l'irresponsabilité des actes de la vie entière démontrée par l'irresponsabilité des actes partiels, me sont extrêmement plausibles ; mais je reconnais avec CALDÉRON la culpabilité d'être né, et je crois à des palinodésies perpétuelles jusqu'à ce que cette culpabilité soit fortement ressentie, et par là le moi détruit... Elle comprend que Claire se sente désarmée ; elle-même n'éprouve « plus aucune amertume, mais une tristesse indicible qui s'exprime dans nos pleurs ». Les soins de Tribert pour leur mère la touchent profondément... Elle a reçu une lettre de son beau-frère Émile OLLIVIER [il avait épousé sa sœur Blandine, morte en 1862] lui demandant « mon acte de donation paternelle, celui de Blandine s'étant égaré. Je lui répondis que je n'en avais pas, ni de père ni de mère », et elle a évoqué sa vaine réclamation des bijoux : « J'imagine qu'un long silence suivra ce rappel... Son « petit monde » va bien, sauf le garçon [Siegfried WAGNER, né en 1869] qui l'inquiète un peu : « ses os se forment avec difficulté, ses dents viennent lentement, et son ventre est disproportionné. Il prend des bains salins, et va boire un sirop ferrugineux ». Catulle MENDÈS leur a envoyé son livre, *Les 73 jours de la Commune* : « C'est le journal d'un homme qui n'a pas quitté Paris pendant cette époque insensée, et à ce titre c'est intéressant, à part les sentimentalités d'églises violées et de colonne Vendôme, que je ne partage pas... Elle se réjouit enfin de l'entrée de VICTOR-EMMANUEL à Rome...

Reproduction page ci-contre

235. **Charles-Marie WIDOR** (1844-1937). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Symphonie antique**. *Final* ; 42 pages in-fol. 2.000/2.500

GRANDIOSE FINAL AVEC LE *TE DEUM* de la *Symphonie antique* pour solistes, chœur, orgue et orchestre op. 83, créée par Widor le 22 mars 1911 dans la salle de musique de l'hôtel de la comtesse de Béarn, puis dirigée en public par Gabriel Pierné le 24 décembre aux Concerts Colonne.

C'est le quatrième et dernier mouvement de la symphonie, *Moderato* en ré majeur à 3/4, ici en réduction pour piano et chœur : « Te Deum laudamus »...

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 24 lignes, avec les numéros (60 à 118) au crayon bleu, présente des ratures et corrections, et des mesures biffées ; il a servi pour la gravure de l'édition Heugel en novembre 1910.

Discographie : Radio Sinfonie Orchester Pilsen, dir. Volker Hempfling (Motette, 1996).

Reproduction page ci-contre

236. **Jean WIÉNER** (1896-1982). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Java, Tango et Polka** ; 4, 6 et 4 pages in-4. 1.200/1.500

TROIS AMUSANTES PIÈCES POUR PIANO, portant chacune en sous-titre : « extrait de la *Suite à danser, sur un thème* ».

Ces trois pièces sont en effet composées sur le même thème, avec reprises et *da capo*, et forment une suite, bien qu'ayant été publiées séparément.

Java, en ré mineur à 3/4 (71 mesures sans les reprises) ; *Il Tango*, en fa mineur à 4/4, « avec toute la rigueur rythmique du tango » (78 mesures sans les reprises) ; *III Polka*, en mi bémol majeur (56 mesures sans les reprises).

Les manuscrits, très soigneusement notés à l'encre noire sur papier à 14 lignes bleues, ont servi pour la gravure des éditions chez Heugel en 1957 ; les titres sont calligraphiés et enluminés au crayon rouge et bleu.

Discographie : Denis Pascal (Sisyphé 2007).

Reproduction page ci-contre

237. **Jean WIÉNER**. P.A.S. « J.W. » ; 1 page in-4 à son en-tête. 100/120

Sur sa *Sonate pour violoncelle* : « Cette sonate que ROSTROPOVITCH m'a fait la joie de me demander, se passe de tout commentaire et ne se recommande d'aucun système, d'aucune esthétique particulière. Elle se compose de trois temps, et tout ce que je peux en dire, c'est que je l'ai écrite avec un immense plaisir, en pensant qu'elle était destinée d'abord à l'homme merveilleux qu'est Rostropovitch, le plus admirable violoncelliste qui se puisse imaginer »...

ON JOINT une L.A. (la fin manque), 5 juin 1938, [à Albert Willemetz] (2 p. in-4 à en-tête *Wiener et Doucet*), exposant longuement un projet d'opérette.



que est et se formant difficile, et
 vents viennent tout court, et souvent
 est d'espérer portivement. Je prend des bains
 salins, et va bien en voyage fréquemment.
 C. Maudet nous a envoyé son livre, et
 j'ai vu l'ouvrage. L'ouvrage est très
 le journal d'un homme qui a pas
 guère Paris pendant cette époque d'été
 et à la tête c'est intéressant, à part les
 sentimentalités tristes et le ton
 de l'ouvrage, que je ne partage pas.
 J'espère que si la mère ou le père
 l'ont vu de l'ouvrage ou sont de votre
 genre, le sens moral peut-être paraît bon
 être. Mais moi je suis vraiment qui c'est
 l'œuvre de P. G. à Rome! Je ne suis pas
 que vous regardez à peine
 Je vous envoie ma chère tasse embrassée
 de tout mon cœur. C'est
 P. G. d'un depuis longtemps plusieurs années

7 juillet 1871
 Lebedev.
 Ma chère Marie,
 Je vous remercie de tout mon cœur et
 du bulletin de M. de Ribot, et des lettres
 que vous m'avez envoyées. Au point que cette
 lettre finira avec le mois est très bonne
 l'autre, pour moi que si je n'ai jamais vu
 de ces malades je ne m'explique pas
 que cela est mon fin. Les réflexions que
 vous faites sur l'insupportabilité des
 actes de la vie entière viennent par
 l'insupportabilité des actes partiels, mais
 l'extremement plausible, mais je ne
 mais avec l'absence de l'unique d'être tel
 et je crains à des préjugés et propitétés
 que c'est le que cette lettre est fortement

CONDITIONS DE LA VENTE

Conditions générales :

La vente se fera expressément au comptant.

Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot «adjugé», le dit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

Frais de vente et paiement :

L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :

- 23,92% TTC (20% HT + TVA 19,6%), sauf pour les livres 21,40% TTC (20% HT + TVA 7%)
 - 7% de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est suivi d'un astérisque
- Dans certains cas, ces frais pourront faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur.

- Les adjudicataires souhaitant régler leurs achats par virement ou chèque tiré sur une banque étrangère devront s'acquitter d'un débours supplémentaire de 20 euros.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :

- en espèces (euros) jusqu'à 3 000 € pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers
- par chèque bancaire (en euros) à l'ordre de ADER, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité
- par carte bancaire (Visa, Mastercard)
- par virement bancaire en euros à l'ordre de ADER.

Banque BNP PARIBAS, Agence centrale, 1 bd Hausmann, 75009 PARIS

RIB : 30004 00828 00010945051 76

IBAN : FR76 3000 4008 2800 0109 4505 176

BIC : BNPAFRPPAC

Ordres d'achat :

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue. ADER agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Ledit formulaire devra être adressé et reçu à l'étude au plus tard 24 heures avant le début de la vente.

Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.

Transports des lots / Exportation :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Les achats de petit volume seront transportés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, où ils seront gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours.

Les achats volumineux seront entreposés, à leurs conditions et frais, au magasinage de l'Hôtel Drouot, 6 bis rue Rossini 75009 Paris, où ils pourront être retirés sur présentation du bordereau acquitté.

Les acheteurs, souhaitant exporter leurs achats, devront le faire savoir au plus tard le jour de la vente. Ils pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et que le nom de la Maison de Vente y soit mentionné en tant qu'exportateur.

Défaut de paiement :

A défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, après une seule mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, ADER se réserve le droit de réclamer à l'adjudicataire défaillant, des intérêts au taux légal, le remboursement de tous les frais engagés pour le recouvrement des sommes dues par lui, ainsi que le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère, s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.



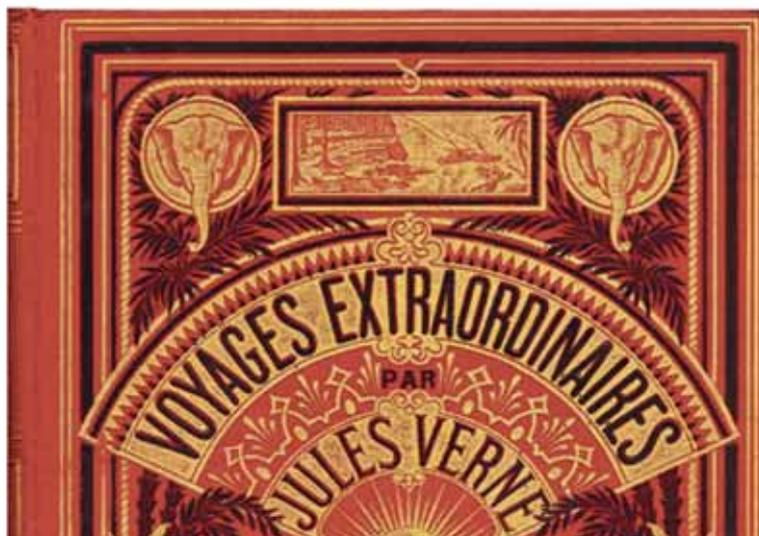




*Association pour la recherche
de livres anciens, rares et précieux*

BIBLIORARE 
www.bibliorare.com
depuis 1999

Diffusion de publications
et mise en relation
des bibliophiles sur la toile
+ de 500 000 références.



A Madame Ravina
(pour son usage exclusivement personnel)
Son ami et collègue
G. Rossini

Passy - 1802,